****

# **Sigles et Acronymes**

* ACP  : Agence Congolaise de Presse
* ANAPI  : Agence Nationale pour la Promotion d’Investissement
* ANR  : Agence Nationale de Renseignement

# **Sigles et Acronymes**

* %  : Pourcentage
* APA : Autorité Politico Administrative
* ARSP : Autorité de Régulation de la Sous-traitance dans le Secteur Privé
* AS : Aire de Santé
* BCZS : Bureau Central de Zone de Santé
* BELTEXCO : Société Belge de Textile et de Commerce
* BM : Banque Mondiale
* BNCUDH  : Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits de l’Homme
* CADECO   : Caisse d’Epargne du Congo
* CAMI   : Cadastre Minier
* CAP : Culture, Arts et Patrimoines
* CAPSA  : Centre d’Adaptation et de Production des Semences Améliorées
* CDMT : Cadre des Dépenses à Moyen Terme
* CFU : Chemin de Fer des Uele
* CITBA : Centre Interconfessionnel de la Traduction de la Bible en Afrique
* CNSS   : Caisse Nationale de Sécurité Sociale
* CNSSAP  : Caisse Nationale de Sécurité Sociale des Agents Publics
* COMESA  : Marché Commun de l’Afrique de l’Est et Australe
* COP  : Conférences des Parties
* COVID-19 : Coronavirus 2019
* CPAE  : Cellule Provinciale de Cadrage Macro-Economique
* CPP-SS : Comité de Pilotage Provincial du Secteur Santé
* CPS : Consultations Pré-scolaires
* CS : Centre de Santé
* CV : Couverture Vaccinale
* DCMS : Doko Cleaning and Maintenance Service
* DGM  : Direction Générale des Migrations
* DGRHU  : Direction Générale des Recettes du Haut-Uélé
* DHIS2 : Data Health Information Software 2
* DIVAHSN : Division des Actions Humanitaires et Solidarité Nationale
* DIVAS : Division des Affaires Sociales
* DMIAP  : Département Militaire des Anti- Parties
* DPGF : Division Provinciale du Genre, Famille et Enfants
* DPS : Division Provinciale de la Santé
* DSF  : Département de la Sécurité des Frontières
* ECZS : Equipe Cadre de Zone de Santé
* EDS : Enquête Démographique et sanitaire
* EGEE  : Etablissement de Garde pour l’Education des Enfants
* ENA  : Ecole Nationale d’Administration
* ENEF  : Ecole Nationale des Finances
* EPST : Enseignement Primaire, Secondaire et Technique
* ESU : Enseignement Supérieur et Universitaire
* ETDs  : Entités Territoriales Décentralisées
* F : Femme
* FAO  : Food Agriculture Organisation
* FARDC  : Forces Armées de la République Démocratique du Congo
* FASAEC : Fonds d'Assistance d'Artistes et Ecrivains Congolais
* FC  : Franc Congolais
* FEC : Fédération des Entreprises du Congo
* FENAPEC  : Fédération Nationale des Artisans, Petites et Moyennes Entreprises Congolaises
* FFN  : Fonds Forestier National
* FINCA  : Fondation For International Community Assistance
* FPAM : Formation Professionnelle Arts et Métiers
* FPC : Fonds de Promotion Culturelle
* FPI  : Fonds de Promotion de l’Industrie
* FVE  : Fièvre Hémorragique d’Ebola
* GIZ  : Coopération Technique Allemande
* GPS   : Global Position System
* H : Homme
* H U   : Haut-Uele
* HGR : Hôpital Général de Référence
* HIMO  : Haute Intensité de la Mains d’œuvre
* HTA : Hypertension Artérielle
* HU : Haut-Uele
* ICCN  : Institut Congolais pour la Conservation de la Nature
* IEM : Institut des Etudes Médicales
* INFOMED : Informations sur les Médicaments
* INS  : Institut National des Statiques
* IOB : Inter Oriental Builders
* IPS : Inspection Provinciale de la Santé
* IRA : Infection Respiratoire Aigüe
* ISP   : Institut Supérieur Pédagogique
* ISP : Institut Supérieur Pédagogique
* ISPALE : Institut Supérieur Prince-Amani Logistique et Entreprenariat
* ISTD : Institut Supérieur Technique de Développement
* ISTM : Institut Supérieur des Techniques Médicales
* ITM : Institut des Techniques Médicales
* JPO  : Jeune Professionnel
* KW : Kilo Watt
* LRA   : Lord Resistance Army
* MMB  : Mabudu Malika Mabyeru
* MW : Méga Watt
* N°  : Numéro
* NTIC : Nouvelle Technologie de l’Information et de Communication
* NU : Nouvelle Unité
* OCHA : United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs
* ONG : Organisation Non Gouvernementale
* ONGD  : Organisation Non Gouvernementale de Développement
* ONU  : Organisation de Nations Unies
* OR : Office de Route
* OVD : Office de Voirie et Drainage
* OVDA : Office de Voies de Dessertes Agricoles
* P.E   : Permis d’Exploitation
* P.R  : Permis de Recherches
* PAP : Programme d'Actions Prioritaires
* PCA : Paquet Complémentaire d'Activités
* PDI : Personnes Déplacées Internes
* PDL 145T : Programme de Développement Local de 145 Territoires
* PDP : Plan de Développement Provincial
* PEDUC  : Programme de l’Education Civique
* PEV : Programme Elargi de Vaccination
* PGAI  : Plateforme de Gestion de l’Aide et de l’Investissement
* PI-REDD  : Projet Intégré de la Réduction des Emissions dues à la Dégradation et Déforestation
* PMA : Paquet Minimum d'Acticités
* PME  : Petites et Moyennes Entreprises
* PNC  : Police Nationale Congolaise
* PNUD   : Programme de Nations Unies pour le Développement
* PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
* PRODCIP  : Programme pour la Promotion des Droits Civils, de la Paix et du Développement.
* Proved : Province Educationnelle
* PTF : Partenaire Technique et Financier
* RDC  : République Démocratique du Congo
* REGIDESO : Régie de Distribution d’Eau
* RFO  : Réserve des Faunes à Okapi
* RN 25 : Route Nationale n°25
* RN  : Route Nationale
* RN26 : Route Nationale n°26
* RP : Route Provinciale
* RTNC  : Radiotélévision Nationale Congolaise
* RTPHU : Régie de Travaux Publics du Haut-Uele
* RVA : Régie des Voies Aériennes
* SAEMAPE   : Service d’Assistance et d’Encadrement de l’exploitation Minière Artisanale à Petite Echelle
* SENADEPA : Service National de Développement de la Pêche et Aquaculture
* SENAFIC  : Service National des Fertilisants et Intrants Connexes
* SENAMA  : Service National de la Motorisation Agricole
* SENAPEFIC   : Service National pour la Promotion de la Pêche, Elevage et Intrants Connexes
* SENASEM  : Service National des Semences
* SENES  : Service National de surveillance épidémiologique
* SEP Congo : Services des Entreprises Pétrolières Congolaises
* SGN  : Service Géologique National
* SIDA : Syndrome d’Immunodéficience Acquise
* SNEL : Société Nationale d'Electricité
* SNES   : Service National d’Epidémie- surveillance
* SNSA  : Service National des Statistiques agricoles
* SNSP  : Service National des Statistiques de Pêche
* SNSPEL : Service National des Statistiques de Pêche et Elevage
* SNV   : Service de Vulgarisation
* SOCITURI  : Société Commerciale de l’Ituri
* SOKIMO  : Société de Kilo Moto
* SONAS  : Société Nationale d’Assurance
* SOTEXCO : Société Textile du Congo
* SQAH : Service National de Quarantaine Animale et Halieutique
* SQV : Service de Quarantaine Végétale
* TMB  : Trust Merchant Bank
* TRANSCO : Transport au Congo
* TRANSCOM : Transport et voie de communication
* UNESCO : Organisation des Nations Unies pour la Science, l’Education et la Culture
* UNHCR : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
* UNIBRA : Union des Nouvelles Brasseries
* UNICEF : Organisation des Nations Unies pour l'Enfance
* UNIWA : Université de Wamba
* USAID  : United States Agency for International Development
* VIH : Virus d'Immunodéficience Humaine
* VSAT : Very Small Aperture Terminal
* WCS  : World Conservation Society
* ZEA : Zones d’Exploitation Artisanale

# **Liste des tableaux**

**Tableau 1** : Cartographie des villes, territoires, chefferies, secteurs et communes 20

**Tableau 2**: Répartition des groupes ethniques par Territoires 21

**Tableau 3** : Répartition de la population du Haut-Uele par tranche d’âge 22

**Tableau 4** : Répartition de la population du Haut-Uele par zone de santé 23

**Tableau n° 5** : Travaux des infrastructures routières dans la Province du Haut-Uele 27

**Tableau n°6** : Nombre écoles par Provinces Educationnelles 31

**Tableau 7** : Nombre classes par Provinces Educationnelles et par niveau d’enseignement 31

**Tableau n°8** : Nombre d’élèves par Provinces Educationnelles, par niveau d’enseignement et par sexe 31

***Tableau n°9 : Nombre d’enseignants par Provinces Educationnelles, par niveau d’enseignement et par sexe* 31**

**Tableau n°10** : Répartition des Etablissements supérieurs et universitaires de la Province du Haut-Uele 34

**Tableau n° 11** : Proportion des agents admis sous statut et nouvelle unité par catégorie 35

**Tableau n°12** : Pathologies dominantes selon la morbidité 36

**Tableau n°13** : Les pathologies dominantes selon la mortalité enregistrée en 2022  37

**Tableau n°14** : Autres problèmes de santé en 2022  37

**Tableau n°15** : Piliers du programme d’actions prioritaires consolides 105

**Tableau n°16** : Outil de Reporting 113

# **Liste des graphiques**

**Graphique 1** : Répartition par sources de financement 106

**Graphique 2** : Répartition par sources de financement nécessaire 107

**Graphique 3** : Part de chaque pilier dans le Programme d’Actions Prioritaires 107

# **Table des Matières**

[Sigles et Acronymes 1](#_Toc146827213)

[Table des Matières 10](#_Toc146827214)

[Préface 13](#_Toc146827215)

[Remerciements 14](#_Toc146827216)

[Résumé Analytique 15](#_Toc146827218)

[Introduction 17](#_Toc146827219)

[Chapitre 1. Cadre Provincial de l’élaboration du Plan 18](#_Toc146827220)

[1. Présentation de la Province 18](#_Toc146827221)

[I.1. Contexte Physique 18](#_Toc146827222)

[I.2. Contexte politico-administratif 19](#_Toc146827223)

[I.3. Contexte sociodémographique 21](#_Toc146827224)

[I.4. Contexte économique 24](#_Toc146827225)

[2. Réalisations récentes 25](#_Toc146827226)

[Chapitre 2 : Diagnostic Global de la Province 30](#_Toc146827227)

[2.1. Secteurs sociaux 30](#_Toc146827228)

[2.1.1. Education et Formation 30](#_Toc146827229)

[2.1.1.1. Enseignement Primaire, Secondaire et Technique 30](#_Toc146827230)

[2.1.1.2. Formation professionnelle et métiers 32](#_Toc146827231)

[2.1.1.3. Enseignement supérieur et Universitaire 33](#_Toc146827232)

[2.1.2. Santé, Nutrition et VIH/ Sida 35](#_Toc146827233)

[2.1.3. Affaires sociales 39](#_Toc146827234)

[2.1.4. Affaires Humanitaires 40](#_Toc146827235)

[2.1.5. Emploi 41](#_Toc146827236)

[2.1.6. Prévoyance sociale 42](#_Toc146827237)

[2.1.7. Genre, famille et enfants 43](#_Toc146827238)

[2.1.8. Jeunesse 44](#_Toc146827239)

[2.1.9. Sports et loisirs 45](#_Toc146827240)

[2.2. Gouvernance de la province 48](#_Toc146827241)

[2.2.1. Gouvernance politique et sécuritaire 48](#_Toc146827242)

[2.2.1.1. Gouvernance politique 48](#_Toc146827243)

[2.2.1.2. Paix et sécurité 50](#_Toc146827244)

[2.2.2. Gouvernance administrative et judiciaire 54](#_Toc146827245)

[2.2.3. Gouvernance économique et financière 58](#_Toc146827246)

[2.3. Secteurs productifs 62](#_Toc146827247)

[2.3.1. AGRICULTURE, PECHE ET ELEVAGE 62](#_Toc146827248)

[2.3.2. Mines 67](#_Toc146827249)

[2.3.3. INDUSTRIE 70](#_Toc146827250)

[2.3.4. PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES 71](#_Toc146827251)

[2.3.5. Commerce 72](#_Toc146827252)

[2.3.6. Banques, Microfinances et Assurance 73](#_Toc146827253)

[2.3.7. Hydrocarbures 74](#_Toc146827254)

[2.3.8. Tourisme 75](#_Toc146827255)

[2.4. Infrastructures et Aménagement du Territoire 76](#_Toc146827256)

[2.4.1. INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT 76](#_Toc146827257)

[2.4.2. INFRASTRUCTURES ENERGETIQUES 78](#_Toc146827258)

[2.4.3. Nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication 79](#_Toc146827259)

[2.4.4. Urbanisme et habitat 80](#_Toc146827260)

[2.4.5. Aménagement du territoire 81](#_Toc146827261)

[2.5. Environnement, développement durable et équilibré 82](#_Toc146827262)

[2.5.1. Environnement 82](#_Toc146827263)

[2.6. DEFIS ET ENJEUX 89](#_Toc146827264)

[2.6.1. DEFIS A RELEVER AU NIVEAU DE LA PROVINCE 89](#_Toc146827265)

[2.6.2. ENJEUX A CONQUERIR AU PROFIT DE LA PROVINCE 90](#_Toc146827266)

[Chapitre 3 : Vision, Objectifs et Stratégies 91](#_Toc146827267)

[3.1. Vision de développement de la province 91](#_Toc146827268)

[3.2. Objectifs 91](#_Toc146827269)

[3.3. PILIERS stratégiques 92](#_Toc146827270)

[PILIER 1 : valorisation du capital humain, développement social et culturel 93](#_Toc146827271)

[PILIER 2. Renforcement de la bonne gouvernance, restauration de l’autorité de l’état et consolidation de la paix 96](#_Toc146827272)

[PILIER 3. consolidation de la croissance économique, diversification et transformation de l’économie 98](#_Toc146827273)

[PILIER 4. Aménagement du territoire, reconstruction et modernisation des infrastructures 101](#_Toc146827274)

[PILIER 5. protection de l’environnement, lutte contre le changement climatique, développement durable et équilibre 103](#_Toc146827275)

[Chapitre 4 : Coût et Financement du Plan de Développement Provincial 105](#_Toc146827276)

[4.1. Estimation de coûts 105](#_Toc146827277)

[4.2. Stratégies de financement 108](#_Toc146827278)

[Chapitre 5 : Dispositifs de mise en Œuvre et suivi-évaluation 110](#_Toc146827279)

[5.1. redevabilité et partage de l’Information 110](#_Toc146827281)

[5.2. ACTEURS DE MISE EN ŒUVRE 110](#_Toc146827282)

[5.3. MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE 111](#_Toc146827283)

[5.4. MÉCANISME DE SUIVI-EVALUATION 112](#_Toc146827284)

[5.4.1. Outils de collecte des données 112](#_Toc146827285)

[5.4.2. Reporting, périodicité et responsabilité 113](#_Toc146827286)

[5.5. Facteurs de risques et contraintes 113](#_Toc146827287)

[ANNEXES 115](#_Toc146827288)

[1. Cadre de mise en œuvre du Plan de Développement Provincial : Conseil Provincial de Planification 115](#_Toc146827289)

[2. Cadre institutionnel de suivi évaluation du Plan de Développement Provincial 116](#_Toc146827290)

[BIBLIOGRAPHIE 117](#_Toc146827291)

[EQUIPE DE REDACTION 118](#_Toc146827292)

# **Préface**

La Province du Haut-Uele est issue du démembrement de l’ancienne Province Orientale. Le constat général qui ressort de l’analyse de sa situation est que malgré l’existence de grandes potentialités naturelles du sol, du sous-sol et la présence d’une population jeune et dynamique, le Haut-Uele fait face à plusieurs défis pour son développement

Ainsi, Conformément aux recommandations du Chef de l’Etat aux Gouverneurs de provinces relatives à l’élaboration des cadres programmatiques et dans le souci de canaliser toutes nos actions dans un document programmatique fédérateur, j’avais sollicité de Son Excellence Madame le Ministre d’Etat, Ministre du Plan ; l’accompagnement des experts nationaux pour l’élaboration du premier Plan de Développement assorti de son Programme d’Actions Prioritaires de notre chère Province. Ce Plan de Développement découle donc de l’engagement de mon Gouvernement, en intégrant les aspirations des filles et fils du Haut-Uele, qui se sont joints à cet exercice programmatique pour le développement de la Province.

Ma vision pour le Haut-Uele consiste à *bâtir d’ici 2050 une économie solide et dynamique, intégrée à l’économie nationale et internationale grâce aux potentialités de son sol et de son sous-sol*. Il convient de mettre en œuvre et suivre-évaluer les objectifs et actions prioritaires définit dans ce Plan de Développement. En conséquence, le Gouvernement Provincial et tous les Partenaires du développement devront les matérialiser à travers les leviers ci-après : le renforcement des secteurs générateurs de recettes ; la diversification de l’économie ; la redynamisation du tissu industriel ; le renforcement du partenariat public-privé ; la valorisation du capital humain ; le renforcement de l’autorité de l’Etat et la protection de l’environnement.

C’est ici l’occasion pour mon Gouvernement d’adresser des vifs remerciements à Son Excellence Madame le Ministre d’Etat, Ministre du Plan pour la diligence avec laquelle elle a favorablement répondu à ma requête, aux Experts de la Direction de Planification Régionale pour l’appui technique, aux experts provinciaux et à toutes les personnes qui ont contribué à l’élaboration du premier Plan de Développement du Haut-Uele assorti de son Programme d’Actions Prioritaires.

J’invite donc les filles et fils du Haut-Uele à s’approprier cet outil nécessaire devant aider à consolider nos acquis et à booster le développement de la Province, conformément à la vision de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l’Etat.

Je vous remercie.

**Honorable Christophe BASEANE NANGAA** **Gouverneur de Province**

# **Remerciements**

L’élaboration de ce Plan de Développement répond essentiellement à quelques impératifs parmi lesquels : l’impérieuse nécessité de doter la Province d’un cadre programmatique fédérateur validé techniquement et politiquement, disposer d’un outil de plaidoyer auprès des Partenaires au Développement et répondre à la recommandation du Président de la République aux gouverneurs des Provinces d’élaborer leurs plans de Développement.

En effet, située stratégiquement à l’extrême Nord-Est de la RDC et disposant des ouvertures à l’Extérieur, la Province du Haut-Uélé est bien insérée à l’économie régionale grâce notamment à la réhabilitation et au maintien continu des infrastructures routières ainsi qu’à l’exploitation de l’Or qui a une grande incidence sur les autres secteurs de l’économie locale tels que l`agriculture, l`élevage et la pêche.

En dépit de soubresauts qui caractérisent le contexte sécuritaire dans l’ensemble du pays, le Haut-Uélé n’a pas cessé d’enregistrer des avancées grâce notamment au dynamisme du Gouvernement Provincial que conduit l’Honorable Christophe BASEANE NANGAA. Ces réalisations notamment dans le secteur des Infrastructures ont permis de relancer l’Economie de la Province et de l’ouvrir aux opérateurs économiques étrangers.

Ce Plan de Développement constitue une boussole qui devra orienter l’action du Gouvernement Provincial dans les différents secteurs. Il constitue également un cadre d’harmonisation des interventions des partenaires au développement et d’alignement de leurs contributions.

Articulé autour de cinq chapitres, ce plan quinquennal présente le cadre de référence d’élaboration, pose un diagnostic global de la Province, présente la vision, les objectifs et les stratégies sectorielles, dégage le coût global et les sources de son financement ; et enfin définit les mécanismes de sa mise en œuvre et de suivi-évaluation. Son élaboration a suivi une démarche participative impliquant les différentes couches de la société dont les membres du Gouvernement Provincial, administrations publiques, les organisations patronales, la société civile, les confessions religieuses, leaders d’opinion etc. que je remercie vivement.

J’émets le vif souhait que la matérialisation des actions contenues dans ce document devra permette à notre Province de capitaliser l’élan du développement amorcé, devenir davantage compétitive et faire face aux multiples défis.

**Excellence Patrick BEKANENI BOYEKOMBO**

**Ministre Provincial du Plan, Budget, Portefeuille, Investissements Entrepreneuriat, Partenariat Public-Privé, Transport et Voies de Communication**

**Résumé Analytique**

Le Plan de développement du Haut-Uele s’articule autour d’un canevas débutant par la présentation de la Province à travers sa situation physique, politico-administrative, sociodémographique et économique. Les réalisations récentes allant de 2019 à 2023 ont également été présentées, suivies de la présentation de l’état des lieux et des diagnostics secteur par secteur.

Partant de ces diagnostics sectoriels, une vision, des objectifs, des stratégies et des actions phares à mettre en œuvre ont été déclinés.

Les stratégies de financement ainsi que les mécanismes de mise en œuvre et de suivi-évaluation ont clos ce travail qui a réuni différents acteurs provinciaux de développement.

Ces travaux se sont déroulés du 9 au 27 septembre 2023 dans la Salle polyvalente de la Résidence des Gouverneurs, grâce à l’appui technique du Ministère National du Plan, à travers la Direction de la Planification Régionale.

La validation politique au Conseil des Ministres et la remise officielle du Plan de Développement Provincial assorti de son Programme d’Actions Prioritaires au Gouverneur de Province, par le Ministre provincial ayant le Plan dans ses attributions, ont eu lieu le 28 septembre 2023.

Ce PDP est décliné en cinq chapitres, à savoir :

* **Chapitre I : Cadre provincial de l’élaboration du Plan**

Ce chapitre présente la situation physique, politico-administrative, sociodémographique et économique y compris les réalisations récentes de 2019 à 2023.

La présentation de ce chapitre a été rendue possible grâce à la revue documentaire, aux enquêtes institutionnelles ainsi que celles auprès des bénéficiaires.

* **Chapitre II : Diagnostic global de la Province**

Ce chapitre présente essentiellement l’état des lieux et le diagnostic sectoriel de la Province.

Le diagnostic dont question a été présenté suivant la méthode Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces. Il a été renforcé par les enquêtes aux bénéficiaires réalisées dans les six Territoires que comprend la Province.

Il a aussi permis de ressortir tous les défis qui se dégagent au plan interne ainsi que tous les enjeux à conquérir à l’extérieur au profit de la Province.

* **Chapitre III : Vision, Objectifs et Sstratégies**

Partant de la vision nationale et celle du Programme d’Actions du Gouvernement provincial, la Province a pu définir une nouvelle vision avec des objectifs stratégiques à atteindre.

Ces objectifs ont été définis en partant de tous les Traités et Accords régionaux et internationaux afin de réaliser les Objectifs de Développement Durable. Ceux-ci sont déclinés afin de réaliser les axes stratégiques relatifs à chaque secteur de la vie socioéconomique.

De ces axes stratégiques, il en découle diverses actions prioritaires pour réaliser les différents objectifs qui permettront d’atteindre la vision clairement définie.

Pour clore ce chapitre, tous ces axes stratégiques et ces objectifs ont été classés dans chacun des 5 piliers en cohérence avec le Plan National Stratégique de Développement dont ils font référence.

* **Chapitre IV : Coût et financement du Plan de Développement**

La mise en œuvre de ce Plan de développement est estimée à **9 850, 731 000 000 *milliards de Francs congolais*** pour la période allant de ***2024 à 2028,*** soit **une moyenne annuelle** de **1 970, 146 200 000 milliards *de Francs congolais.***

Ce montant global équivaut à **3, 788 742 692** **Milliards de dollars américains.**

**Les financements prévisibles** sont estimés à **1 357, 444 *milliards de Francs congolais*** représentant **13, 78** **%** du ***coût total du PAP*** ; dont **9, 96 %** sont la contribution de l’Etat au titre de rétrocession et transfert, **0, 21** **%** celle des **bailleurs** et **3, 61** **%** de **la Province**.

Ce qui dégage **un écart de financement** de **8 493, 159 milliards de Francs congolais** représentant ainsi **86, 22 %** du coût total.

Enfin, toutes les stratégies de financement pour la mise en œuvre de ce Plan ont été présentées.

* **Chapitre V : Mécanisme de mise en œuvre et suivi-évaluation**

Ce dernier chapitre s’attarde sur la présentation des acteurs de la mise en œuvre, d’un dispositif de mise en œuvre, d’un mécanisme de suivi-évaluation, de différents facteurs de risques et contraintes à la mise en œuvre de ce Plan de Développement ainsi que des actions permettant de mitiger lesdits risques et contraintes.

# **Introduction**

L

e Haut-Uele vient, huit ans après son érection en Province, d’élaborer son tout premier Plan de Développement grâce à l’accompagnement du Ministère national du Plan à travers la Direction de la Planification Régionale et sous le leadership transformationnel du Gouverneur de Province, l’Honorable Christophe BASEANE NANGAA, à travers un atelier organisé à Isiro, chef-lieu de Province.

Ce Plan de Développement, comme tout autre document de planification, a comme objectifs principaux de créer des richesses et améliorer les conditions de vie des populations.

Il est élaboré en cohérence avec le Plan National Stratégique de Développement (PNSD) ainsi que tous les autres documents de planification.

Cette élaboration sera effectuée en quatre étapes dont la réalisation de l’analyse situationnelle de la Province, l’élaboration des choix stratégiques, la conception du cadre programmatique du PDP et la finalisation dudit PDP.

Ce Plan s’articule autour d’un canevas partant du premier chapitre basé sur le Cadre provincial de l’élaboration du Plan, suivi du deuxième qui présente les états des lieux et le diagnostic sectoriel ; le troisième fixe la vision provinciale, détermine les objectifs et stratégies nécessaires au développement de la Province ; le quatrième traite des questions relatives au coût et au financement de ce PDP ; pour chuter sur le cinquième chapitre qui détermine le mécanisme de mise en œuvre et de suivi-évaluation.

# **Chapitre 1. Cadre Provincial de l’élaboration du Plan**

## Présentation de la Province

## 

## Contexte Physique

Créé en 1956 avec le statut de District, le Haut-Uele est devenu l’une de 25 Provinces, plus la ville de Kinshasa, que compte la République Démocratique du Congo à la suite du démembrement de l’ancienne Province Orientale intervenu en 2015. Il est compris entre 1° 15’ et 5° 30’ de latitude N et 26° 20’ et 30° 40’ de longitude E. Située à l’extrême Nord-Est de la République Démocratique du Congo, le Haut-Uele couvre une superficie de 89.683 km2 et partage ses frontières au Nord avec la République du Soudan du Sud et la République Centrafricaine, à l`Est par la Province de l`Ituri, à l`Ouest par la Province du Bas-Uélé, et au Sud par la Province de la Tshopo.

Le relief du Haut-Uele est peu accidenté où pointent quelques monts et collines tels que : les monts Asongo, Firo, Bakengo, Kai, Lindimbia, Apelemba, etc. C’est une région constituée de bas plateaux qui s’étendent de Niangara à l’Ouest à Faradje, à l’Est. Dans la partie Sud, à Isiro, se détachent des chaînons non allongés, à bords souvent abrupts, correspondant aux monts de Fer présents aussi à Rungu, Wamba et Mungbere. Plus à l’Ouest, dans le Territoire de Watsa, apparaissent de hauts plateaux d’altitude moyenne supérieure à 1000m. Si l’on excepte la région d’Aba, le bassin de Dungu ainsi que la région de Faradje correspondent à une vaste pénéplaine plate et marécageuse.

Cette monotonie des bas et hauts plateaux est dérangée par quelques bosses granitiques et par des collines qui correspondent à des zones de roches du Haut-Uele. La région d’Aba constitue, vers l’Est, la ligne de partage des bassins du Congo et du Nil. Étalé sur l’immense bassin de la Kibali-Uele, le Haut-Uele est pourvu d’un réseau hydrographique dense et bien réparti.

On rencontre deux types de climat dans la Province : (i) le climat tropical localisé dans la partie Nord ; et enfin (ii) le climat à saison sèche marquée, en transition entre le climat équatorial et le climat tropical.

La température moyenne varie de 19°C à 30°C. Les sols sont riches en fer et en alumine. La Province est couverte de trois formations végétales : la forêt du type équatorial dense et humide qui couvre, le Sud ainsi que l’Ouest, la savane, située au Nord de la forêt équatoriale, et la végétation hétérogène d’altitude.

## Contexte politico-administratif

La Province du Haut-Uele a été créée par la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006 spécialement en son article 2 et rendue effective par la Loi de programmation n°15/004 du 28 février 2015, déterminant les modalités d’installation des nouvelles Provinces, ceci dans le but de rapprocher les administrés de leurs dirigeants et de favoriser un développement intégral et rapide.

Soucieux de combler le vide juridique, la Haute hiérarchie a désigné des Chefs de Division Unique pour gérer les nouvelles Provinces jusqu’à la nomination des Commissaires spéciaux. Dans la Province du Haut-Uele, cette charge fut confiée à l’Honorable Célestin BONDOMISO BEBISYAME qui a administré la Province durant la période allant de 29 Octobre 2015 au 26 mars 2016, date à laquelle l’Honorable Jean-Pierre LOLA KISANGA a été élu Gouverneur de Province.

A l’Issue des dernières élections organisées le 10 avril 2019, les Honorables Christophe BASEANE NANGAA et Christian PITANGA MANGANDRO ont été respectivement élus Gouverneur et Vice-gouverneur de la Province du Haut-Uele et investis par l’ordonnance présidentielle n°19/047 du 29 avril 2019.

Ainsi, l`actuelle politique du régionalisme constitutionnel, consacrée par le principe de la libre administration des Provincespermet à la Province du Haut-Uele de disposer des institutions établies, à savoir l’Assemblée Provinciale qui a 20 députés dont 18 élus et 2 coptés parmi lesquels 4 femmes ; et le Gouvernement Provincial composé de 10 ministres dont 2 femmes ; un Secrétariat Exécutif ; ainsi qu’un éventail des services publics nationaux décentralisés et déconcentrés, des services techniques spécialisés ainsi que des Divisions provinciales des entreprises publiques.

Le Haut-Uele comprend 6 Territoires, 1 Ville, 41 chefferies, 4 secteurs, 3 communes urbaines, 13 communes rurales, 388 groupements et 2.034 villages. La Ville d`Isiro est son Chef-lieu.

Tableau n°1 : Cartographie des villes, territoires, chefferies, secteurs et communes

|  |  |
| --- | --- |
| **Ville/Territoire** | **Secteur/Chefferie/Commune** |
| **Isiro** | Commune de Kupa |
| Commune de Mambaya |
| Commune de Mendambo |
| **Rungu** | Commune de Kupa |
| Chefferie Medje Mango |
| Chefferie Mongo Mosi |
| Chefferie Ndey |
| Chefferie Azanga |
| Chefferie Mboli |
| Chefferie Mayogo-Mabozo |
| Chefferie Mayoyo-Magbai |
| **Niangara** | Commune rurale Niangara |
| Chefferie Okondo |
| Chefferie Boime |
| Chefferie Mangbetu |
| Chefferie Mangbele |
| Chefferie Manziga |
| Chefferie Kopa |
| Chefferie Kereboro |
| **Dungu** | Commune de Bamokandi |
| Commune de Dungu-Uye |
| Commune de Ngilima |
| Chefferie Wando |
| Chefferie Malingindo |
| Chefferie Ndolomo |
| **Faradje** | Commune de Laskuri |
| Commune de Sambali |
| Commune de Zungbi |
| Commune rurale de Faradje |
| Commune de rurale de Makaro |
| Chefferie Dongo |
| Chefferie Logo-Doka |
| Chefferie Logo-Ogambi |
| Commune rurale Tadu |
| Chefferie Mondo |
| Chefferie Kakwa-Lamada |
| Chefferie Logo-Bagela |
| Chefferie Logo-Lolia |
| Chefferie Logo-Obeleba |
| **Watsa** | Commune de Gandza |
| Commune de Kibali |
| Commune de Mongali |
| Commune de Mangoro |
| Chefferie Andikofa |
| Secteur Mari-Minza |
| Secteur Kibali |
| Secteur Mangbutu |
| Chefferie Walesa |
| Secteur Gombari |
| Chefferie Ateru |
| Chefferie Kebo |
| Chefferie Andobi |
| **Wamba** | Commune d’Anaolite |
| Commune de Nepoko |
| Commune de Wamba |
| Chefferie Timoniko |
| Commune rurale IBambi |
| Chefferie Wadimbisa |
| Chefferie Makoda |
| Chefferue Bafwangada |
| Chefferie Malika Atenu |
| Chefferie Mangbele |
| Chefferie Malamba |
| Chefferie Maha |
| Chefferie Bafwakoy |
| Secteur Mabudu Malika Baberu |
| Chefferie Malika Toriko |
| Commune rurale de Durunga |

Source : Annuaire statistique, 2020

## Contexte sociodémographique

La Province du Haut-Uele a une population estimée à 2.528.169 habitants. La densité est de 28 habitants/km2. Le Haut-Uele est un espace où cohabitent des populations Zande, Manbetu, Budu, Lika, Logo, Mayogo, Kakwa, Dongo, Baka, Mondo, Lesse, Manvu, Madhi, Bari, Bangba, Mangbele, Babyeru, Mayanga et pygmées.

Ces populations ont des traditions culturelles diverses et riches en productions artistiques et folkloriques véhiculant des valeurs historiques capables de booster le développement culturel et la citoyenneté responsable au service de la Province et de la République. Cette mosaïque des tribus, favorisée par le développement d`une culture locale riche et diversifiée, constitue un atout majeur pour le développement du tourisme, auquel l’environnement naturel, dominé par la faune et la flore du plateau de l`Uélé : le Parc de la Garamba, les chutes de Nadumbe, le Château moyenâgeux de Dungu, le Sanctuaire de la Bienheureuse ANOALITE et le Centre géographique de l’Afrique à Niangara, constituent autant des sites propices au développement du tourisme et des infrastructures liées à l`industrie touristique.

Les langues parlées dans la Province du Haut-Uele sont le français, le lingala et Swahili. Le français est la langue de l’Administration et de l’enseignement, alors que le lingala et le swahili, langues nationales, sont utilisées dans l’enseignement aux niveaux maternel et primaire. Les autres langues, appelées « dialectes » ou langues locales sont directement liées aux différents peuples autochtones. Comme la plupart des provinces congolaises, la structure de la population du Haut-Uele présente des caractéristiques des populations des pays en développement où l’on trouve une forte proportion de jeunes et une faible proportion de personnes âgées.

Tableau n° 2 : Répartition des groupes ethniques par Territoires

|  |  |
| --- | --- |
| **Territoires** | **Groupes ethniques** |
|  |  |
| **Rungu** | Ngbetu, Yogo, Manvu, Pygmées, |
| **Niangara** | Zande, Bangba, Madhi, Ngbetu |
| **Dungu** | Zande, Baka, Bangba. |
| **Faradje** | Logo, Mondo, Kakwa |
| **Watsa** | Bari, Mangbutu, Lese, Manvu, Mayanga, Bangba, Logo, |
| **Wamba** | Budu,Lika, Yogo, Mangbetu |
|  |  |

*Source : résultats d’enquête organisée dans les 6 territoires.*

Le tableau ci-dessus décrit les tribus de base originaires des différents Territoires. Cependant, il est à noter que ce ne sont pas les seuls groupes ethniques et/ou peuples que l’on retrouve dans ces Territoires. Il y a depuis plusieurs années, un métissage culturel composé des ethnies originaires, celles des Territoires et Provinces voisins. Il est aussi signalé la présence de plusieurs investisseurs étrangers dans la Province du Haut-Uele.

Tableau n°3 : Répartition de la population du Haut-Uele par tranche d’âge

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Groupe d’âge** | **Masculin** | | **Féminin** | | **Ensemble** |
| **Effectif (en milliers)** | **Proportion en %** | **Effectif (en milliers)** | **Proportion en %** |
|  |  |  |  |  |  |
| **0-4** | 203 | 16,0 | 201 | 15,3 | 404 |
| **5-9** | 170 | 13,4 | 168 | 12,8 | 338 |
| **10-14** | 150 | 11,8 | 147 | 11,2 | 297 |
| **15-19** | 142 | 11,2 | 142 | 10,8 | 284 |
| **20-24** | 114 | 9,0 | 116 | 8,8 | 230 |
| **25-29** | 98 | 7,7 | 92 | 7,0 | 190 |
| **30-34** | 76 | 6,0 | 83 | 6,3 | 159 |
| **35-39** | 75 | 5,9 | 77 | 5,9 | 152 |
| **40-44** | 61 | 4,8 | 64 | 4,9 | 125 |
| **45-49** | 43 | 3,4 | 49 | 3,7 | 92 |
| **50-54** | 38 | 3,0 | 43 | 3,3 | 81 |
| **55-59** | 27 | 2,1 | 35 | 2,7 | 62 |
| **60-64** | 25 | 2,0 | 35 | 2,7 | 60 |
| **65-69** | 22 | 1,7 | 29 | 2,2 | 51 |
| **70-74** | 14 | 1,1 | 16 | 1,2 | 30 |
| **75 et +** | 11 | 0,9 | 16 | 1,2 | 27 |
| **Total** | **1 269** | **100** | **1 313** | **100** | **2 582** |

Source : Annuaire statistique, 2020

**Tableau n°4 : Répartition de la population du Haut-Uele par zone de santé**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **ZONES DE SANTE** | **NBRE AS** | **NBRE VILLAGES** | **2022** | **2023** | **0 - 6 mois** | **0 - 11 mois** | **Nourrissons Survivants** | **12 - 59 mois** | **6 - 59 mois** | **0 - 59 mois** | **6 mois - 15 ans** | **Femmes Enceintes** | **FAP** | **18 ans et plus** | **DISTANCE BCZS-ISIRO**  **Km** |
| 2% | 4% | 3,49% | 14,9% | 16,9% | 18,9% | 48% | 4% | 21% | 45,2% |
| **1** | **Aba** | 16 | 220 | 192 388 | **198 160** | 3 963 | 7 926 | 6 916 | 29 526 | 33 489 | 37 452 | 95 117 | 7 926 | 41 614 | 89 568 | **497** |
| **2** | **Boma Mangbetu** | 14 | 220 | 134 182 | **138 207** | 2 764 | 5 528 | 4 823 | 20 593 | 23 357 | 26 121 | 66 340 | 5 528 | 29 024 | 62 470 | **130** |
| **3** | **Doruma** | 12 | 139 | 84 963 | **87 512** | 1 750 | 3 500 | 3 054 | 13 039 | 14 790 | 16 540 | 42 006 | 3 500 | 18 377 | 39 555 | **420** |
| **4** | **Dungu** | 20 | 179 | 169 243 | **174 320** | 3 486 | 6 973 | 6 084 | 25 974 | 29 460 | 32 947 | 83 674 | 6 973 | 36 607 | 78 793 | **210** |
| **5** | **Faradje** | 18 | 167 | 153 480 | **158 084** | 3 162 | 6 323 | 5 517 | 23 555 | 26 716 | 29 878 | 75 881 | 6 323 | 33 198 | 71 454 | **430** |
| **6** | **Gombari** | 15 | 155 | 137 405 | **141 527** | 2 831 | 5 661 | 4 939 | 21 088 | 23 918 | 26 749 | 67 933 | 5 661 | 29 721 | 63 970 | **215** |
| **7** | **Isiro** | 20 | 207 | 326 969 | **336 778** | 6 736 | 13 471 | 11 754 | 50 180 | 56 915 | 63 651 | 161 653 | 13 471 | 70 723 | 152 224 | **0** |
| **8** | **Makoro** | 15 | 234 | 170 058 | **175 160** | 3 503 | 7 006 | 6 113 | 26 099 | 29 602 | 33 105 | 84 077 | 7 006 | 36 784 | 79 172 | **397** |
| **9** | **Niangara** | 16 | 275 | 137 158 | **141 273** | 2 825 | 5 651 | 4 930 | 21 050 | 23 875 | 26 701 | 67 811 | 5 651 | 29 667 | 63 855 | **150** |
| **10** | **Pawa** | 18 | 249 | 206 706 | **212 907** | 4 258 | 8 516 | 7 430 | 31 723 | 35 981 | 40 239 | 102 195 | 8 516 | 44 711 | 96 234 | **52** |
| **11** | **Rungu** | 14 | 243 | 139 387 | **143 569** | 2 871 | 5 743 | 5 011 | 21 392 | 24 263 | 27 134 | 68 913 | 5 743 | 30 149 | 64 893 | **67** |
| **12** | **Wamba** | 17 | 302 | 160 977 | **165 806** | 3 316 | 6 632 | 5 787 | 24 705 | 28 021 | 31 337 | 79 587 | 6 632 | 34 819 | 74944 | **121** |
| **13** | **Watsa** | 18 | 205 | 337 918 | **348 056** | 6 961 | 13 922 | 12 147 | 51 860 | 58 821 | 65 782 | 167 067 | 13 922 | 73 092 | 157 321 | **330** |
|  | **DPS HU** | **213** | **2 795** | 2 350 834 | **2 421 359** | **48 427** | **96 854** | **84 505** | **360 782** | **409 210** | **457 637** | **1 162 252** | **96 854** | **508 485** | **1 094 454** |  |

Source : DPS, 2023

## Contexte économique

La Province du Haut-Uele regorge d`importantes ressources minières, agricoles, forestières, animales, énergétiques, aquacoles et touristiques. Du point de vue des ressources minières, son sous-sol contient plusieurs minerais notamment l`or, le fer, schistes bitumeux, du pétrole et le diamant de joaillerie. En dehors de l`exploitation industrielle de l’or par la société Kibali Gold Mining, toutes les activités d`exploitation minière se font d`une manière artisanale et sans une grande incidence sur la vie économique locale. Partant de sa diversité climatique et pédologique, la Province de Haut-Uele est favorable à la production d’une large gamme de cultures sur toute l’étendue du territoire. La végétation de la Province est dominée par les forêts hétérogènes à caractère primitif, les forêts secondaires et les jachères. L’agriculture est basée sur les cultures vivrières (manioc, riz, maïs, banane plantain, arachide,) ; cultures pérennes (café, cacao, palmier à huile et macadamia qui est encore dans sa phase d’expérimentation) ; les cultures maraîchères (choux, amarante, épinard, carotte, aubergine, concombre, tomate, ciboulette, oignon et pomme de terre) et les cultures fruitières (mangue, orange, citron, avocat, ananas, papaye et pastèque...). Les cultures les plus courantes sont : le manioc, le bananier, le riz, l’arachide, le maïs, l’amarante, les feuilles de patate douce, les piments, l’oseille, les tomates, les ciboulettes, etc.

La Province du Haut-Uele, jadis reconnue comme capitale de l’or vert, est aujourd’hui entrain de connaitre de façon traditionnelle (divagation et races non améliorées) la pratique de l’Elevage et plus particulièrement l’Elevage des Bovins, Caprins, Ovins, Suidés et animaux de bassecour qui font sujette à des maladies animales/épidémies.Il est généralement admis qu’elle regorge des ressources minérales abondantes et variées, malheureusement, peu connues et peu exploitées, et dont la plupart se présentent sous forme d’indices. En tout état de cause, parmi les minerais connus de la Province, seuls l’or et le diamant sont actuellement exploités. Le diamant est essentiellement exploité de manière artisanale, tandis que l’or l’est artisanalement, mais aussi industriellement. En effet, sur les 26 Permis d’exploitation (P.E) détenus par des Entreprises Minières dans le Haut-Uele, 17 sont théoriquement actifs, dont 10 appartenant à Kibali Gold Mining, 06 en cas de force majeure, 02 à déchoir et 01 déchu. S’agissant de l’artisanat minier, la Province du Haut-Uele dispose de 52 Coopératives Minières agréées par le Ministère des Mines et de 27 Zones d’exploitation artisanale (ZEA) dans les Territoires de Faradje et Watsa. La minéralisation de la plupart de ces ZEA reste sujet à caution. En outre, ±191 Sites d’exploitation minière artisanale sont opérationnels, mais la plupart se retrouvent, soit dans les périmètres concédés aux industriels, soit dans des aires protégées. Ces Exploitants travaillent, en quelque exception près, en solo et en partenariat avec des « Investisseurs » étrangers utilisant des Engins de génie civil. Ce mode d’exploitation dite, abusivement, « Exploitation semi-industrielle » cause des dégâts énormes sur l’environnement dans les Sites concernés, voire à l’endroit de certains exploitants agricoles.

En ce qui concerne la commercialisation et l’exportation des minerais issus de l’artisanat minier, il existe certes plusieurs Centres de Négoce et/ou Points de vente des minerais à travers la Province, mais la traçabilité et l’exportation desdits minerais posent problème, suite à l’insuffisance de Comptoirs d’achat et de vente appelés à exporter la production issue de l’exploitation artisanale.

## Réalisations récentes

Le Gouvernement Provincial du Haut-Uele conduit depuis bientôt cinq ans par Son Excellence Monsieur le Gouverneur Christophe BASEANE NANGAA, a fait du Haut-Uele un vaste chantier des infrastructures routières et édifices publics en vue, d’une part, de refonder les bases d’une nouvelle économie provinciale, s`insérant à la fois au circuit national, régional et international et, d’autres part, de booster le progrès de la Province afin d’atteindre les objectifs de développement durable.

Le réseau routier de la Province du Haut-Uele est estimé à 3 202 km reparti de la manière suivante : (a) 737 km de routes nationales ; (b) 1300 km de routes provinciales ; et (c) 1165 km de routes des dessertes agricoles. A ce jour, 1817 km de routes ont été réhabilitées/construites en raison de 512 km de routes nationales ; 640 km de routes provinciales ; 564 km de routes de dessertes agricoles et 101 km dans la ville d’Isiro.

Les infrastructures construites/réhabilitées peuvent être regroupées en trois catégories :

## Infrastructures routières

* Acquisition de 56 engins de génie civil
* Réhabilitation et maintenance de 512 km de routes nationales dont 446 km sur la RN 26 et 66 km sur la RN 25
* Réhabilitation, reconstruction et construction de 640 km de routes provinciales
* Réhabilitation et construction de 564 km de routes de dessertes agricoles
* Réhabilitation de 101 km de voirie urbaine d’Isiro
* Elargissement des artères de la voirie urbaine d’Isiro
* Construction de 6924 m collecteurs/ouvrages d’assainissement à travers la ville (dont 800 m avec les fonds du Gouvernement central)
* Construction en béton armé du pont YASUA d’une portée de 10 m linéaires et 5 m linéaires sur le tronçon d’accès à la chute de NADUMBE sur la rivière Nepoko
* Construction de 8 dalots cadres sur la RN 26 : INGI, UFE 2, OBO, WANGA, MOKU, DJUGU, MOTO
* Réhabilitation de 8 ponts métalliques kidi, Kibali, Nzoro sur la RN 26, Rungu, Gada sur la RPP 426, NAVA et Nepoko sur la RN 25 et Nepoko sur la route Betongwe
* Pose d’environ deux cents buses sur les différents tronçons routiers et la voirie d’Isiro
* Construction de 4 bacs sur la rivière Nepoko dont 2 à Bole-Bole, 1 à Bafwabaka et 1 à Legu
* Projet corridor oriental
* Construction d’un pont bascule à BHO

## Infrastructures immobilières

* Construction de la Résidence des Gouverneurs avec des annexes dont la salle polyvalente
* Construction du Bureau du Gouvernorat de Province
* Construction de l’Assemblée provinciale du Haut-Uele
* Construction de la prison centrale de Watsa
* Erection de 24 hangars métalliques qui serviront pour la construction des différents édifices dont la salle polyvalente, cabinets de ministres provinciaux, écoles, hôpitaux, prison, etc.
* Construction des bureaux aux points de contrôle de Magambe et Dusu

## Matériels roulants

* Acquisition d’une cinquantaine de véhicules neufs pour la mobilité des membres du gouvernement provincial et certains services publics de l’Etat.

**Tableau n°5 : Travaux des infrastructures routières dans la Province du Haut-Uele**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1. **Routes Nationales** | | | | | | | | | | |
| ***Territoire*** | ***Axes*** | | ***Km par Axe*** | | ***Type des travaux*** | | ***Appui financier*** | | ***Observation*** | |
| **Faradje** | Pont Nzoro-Faradje | | 54 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En très bon état | |
| **Rungu** | Isiro - Ndubala (RN 26) | | 100 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En très bon état | |
| Isiro - PK 20 axe Wamba (RN 25) | | 20 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Wamba** | PK 33 Isiro axe Wamba – Rivière Nepoko (RN 25) | | 10 | | Bouchage des bourbiers | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Rivière Nepoko axe Wamba – Wamba (RN 25) | | 47 | | Bouchage des bourbiers | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| PK 19 – Nia Nia (RN 25) | | 19 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Watsa** | Ndubala – Rivière Kibali (RN 26) | | 240 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En très bon état | |
| Rivère Kibali – Durba (RN 26) | | 4 | | Bétonnage | | Kibali Gold Mines | | En très bon état | |
| Durba – Rivière Nzoro (RN 26) | | 18 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En très bon état | |
| **Total routes nationales** | | | **512** | |  | |  | |  | |
| 1. **Routes provinciales** | | | | | | | | | | |
| ***Territoire*** | ***Axes*** | ***Km par Axe*** | | ***Type des travaux*** | | ***Appui financier*** | | ***Observation*** | |
| **Dungu** | Dungu – Faradje (RPP 420) | | 145 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | Légèrement dégradé car la réhabilitation remonte en 2020 | |
| **Faradje** | Du PK 10 localité de Gatana – BHO | | 80 | | Maintenance | | Kibali Gold Mines | | En très bon état | |
| **Niangara** | Rivière Bomokandi – Makilingbo | | 47 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Makilingbo – Dungu (RPP 420) | | 98 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon etat | |
| Makilingbo – Niangara centre | | 24 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Rungu** | Isiro – Rivière Bomokandi (RPP 426) | | 65 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Bretelle Rivière Nava – Rivière Dikindi | | 5 | | Construction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Wamba** | Axe Nebobongo – Ibambi – babonde – Bole Bole – Mambati – Bavadili (Tshopo) – PK 15 en dépassant Bavadili sur RPS 413 | | 130 | | Réhabilitation/  reconstruction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Axe routier Bamako – Bapipiyo sur la RPS 425 | | 6 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Bretelle partant de la RN 25 au RPS 425 (Rivière Dikindi – Bamako | | 10 | | Construction de la route | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Watsa** | Durba – PK 10 localité de Gatana sur route Aru | | 10 | | Maintenance | | Kibali Gold Mines | | En très bon état | |
| Tronçon du corridor Oriental : Rivière Kibali – Sururu – PK 10 en allant sur Makoro en vol d’oiseau | | 20 | | Construction | | SGU | | En bon état | |
| **Total routes provinciales** | | | **640** | |  | |  | |  | |
| 1. **Routes de desserte agricole** | | | | | | | | | | |
| ***Territoire*** | ***Axes*** | | ***Km par Axe*** | | ***Type des travaux*** | | ***Appui financier*** | | ***Observation*** | |
| **Dungu** | Dungu – Ndebu | | 45 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| **Faradje** | Zoro – Kungbu – Kitambala | | 79 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| **Niangara** | Mangeka – Lipombo | | 24 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| **Rungu** | Isiro-Neisu | | 33 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER et Gouvernement provincial | |  | |
| Nesirakpakpara – Nawiwi – Rungu | | 45 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| Rungu – Namunza – Negongo | | 40 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| Route Poko – Neisu | | 28 | | Réhabilitation/construction | | Gouvernement provincial | | En très bon état | |
| **Wamba** | Wamba – Lingondo – Balamba | | 28 | | Réhabilitation | | Gouvernement central/FONER | |  | |
| Obongoni – Bafwabaka | | 18 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Rond point PK 8 d’Ibambi – Obongoni | | 10 | | Bouchage des bourbiers | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Bapipio – Gombe – Ibambi | | 13 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Axe routier Batsendje – Mopepe – Badjebu – Matete | | 18 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Axe routier Bevendemani (PK 6 depassant Babonde) sur la route Bole Bole et bretelle Gatoa | | 24 | | Ouverture | | Gouvernement provincial | | En cours | |
| Bole Bole – vers Bayenga | | 6 | | Ouverture | | Gouvernement provincial | | En cours | |
| Axe routier Malikanga (PK 5 de Bole Bole) – Makapela – Vatican | | 23 | | Construction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Bretelle Bianaka – Nyezi – Matete | | 15 | | Construction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Matete – Kondangwe – Tobi – Bavamasia – Bangombo | | 38 | | Construction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| Nyezi – PK 18 de Nia Nia | | 14 | | Construction | | Gouvernement provincial | | En bon état | |
| **Watsa** | Wanga – Ngazizi | | 6 | | Réhabilitation | | Gouvernement central | |  | |
| Rond-point Tibondri – Tibondri | | 7 | | Réhabilitation | | Gouvernement central | |  | |
| Ngili – Rond-point Idhibhanza | | 12 | | Réhabilitation | | Gouvernement central | |  | |
| Goria – Giro – Giese | | 38 | | Réhabilitation | | Gouvernement central | |  | |
| **Total routes de desserte agricole** | | | 564 | |  | |  | |  | |
| 1. **Voiries Urbaines** | | | | | | | | | | |
| ***Territoire/Ville*** | ***Axes*** | | ***Km par Axe*** | | ***Type des travaux*** | | ***Appui financier*** | | ***Observation*** | |
| **Isiro** | Ville d’Isiro | | 53 | | Réhabilitation, construction des dallons, collecteurs et pose de buse | | Gouvernement provincial et FONER | |  | |
| **Wamba** | Cité de Wamba | | 18 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | |  | |
| **Watsa** | Cité de Watsa | | 30 | | Réhabilitation | | Gouvernement provincial | |  | |
| **Total voirie réhabilitée** | | | **101** | |  | |  | |  | |

Source : Ministère provincial de désenclavement, infrastructures, travaux publics, santé publique, Relation avec l’Assemblée provinciale du Haut-Uele, 2023.

# **Chapitre 2 : Diagnostic Global de la Province**

## 

## Secteurs sociaux

## Education et Formation

## Enseignement Primaire, Secondaire et Technique

* **Etat des lieux**



Une école au Haut-Uele

La Province du Haut-Uele compte deux Divisions Provinciales de l’EPST chacune avec tous les services techniques tels que l’Inspection Principale Provinciale, la Direction Provinciale chargée de la préparation de la paie (DINACOPE) et le SERNIE (Service National d’Identification des Elèves). Toutes ces Divisions sont sous la coordination du Ministre Provincial en charge de l’Education. Dans la Province du Haut-Uele l’enseignement est organisé sous différentes formes : enseignement général du type classique pour les normaux, l’enseignement spécial pour les personnes vivant avec handicap et l’enseignement technique. Pour assurer les enseignements, la Province compte 1 925écoles. Etant donné l’avènement de la gratuité de l’enseignement de base et la croissance démographique, le besoin en écoles demeure. S’agissant du personnel, la Province bénéficie de la prestation de 22 534 enseignants pour un total de 516 516 élèves répartis dans 16 114 classes.

**Tableau n°6 : *Nombre écoles par Provinces Educationnelles***

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **PROVINCES EDUCATIONNELLES** | **PRE-PRIMAIRE** | **PRIMAIRE** | **SECONDAIRE** | **TOTAL** |
| **HAUT-UELE 1** | 39 | 702 | 320 | 1 061 |
| **HAUT-UELE 2** | 48 | 586 | 230 | 864 |
| **TOTAL** | **87** | **1 288** | **550** | **1 925** |

**Tableau n°7 : *Nombre classes par Provinces Educationnelles et par niveau d’enseignement***

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **PROVINCES EDUCATIONNELLES** | **PRE-PRIMAIRE** | **PRIMAIRE** | **SECONDAIRE** | **TOTAL** |
| **HAUT-UELE 1** | 112 | 5387 | 2984 | 8483 |
| **HAUT-UELE 2** | 182 | 5666 | 1783 | 7631 |
| **TOTAL** | **294** | **11 053** | **4 767** | **16 114** |

***Tableau n°8 : Nombre d’élèves par Provinces Educationnelles, par niveau d’enseignement et par sexe***

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **PROVINCE EDUCATIONNELLE** | **PRE-PRIMAIRE** | | | **PRIMAIRE** | | | **SECONDAIRE** | | | **TOTAL** | | |
| **G** | **F** | **T** | **G** | **F** | **T** | **G** | **F** | **T** | **G** | **F** | **TOTAL** |
| **HAUT-UELE 1** | **1543** | **1750** | **3293** | **115000** | **101630** | **216630** | **28486** | **23311** | **51797** | **145029** | **126691** | **271720** |
| **HAUT-UELE 2** | **3056** | **3343** | **6399** | 102381 | 96143 | **198524** | 23400 | 16473 | **39873** | **128837** | **115959** | **244 796** |
| **TOTAL** | **4 599** | **5 093 soit 52%** | **9 692** | **217 381** | **197 773** **soit 48%** | **415 154** | **51 886** | **39 784** **soit 43%** | **91 670** | **273 866** | **242 650 soit 47%** | **516 516** |

***Tableau n°9 : Nombre d’enseignants par Provinces Educationnelles, par niveau d’enseignement et par sexe***

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **PROVINCES EDUCATIONNELLES** | **PRE-PRIMAIRE** | | | **PRIMAIRE** | | | | **SECONDAIRE** | | | | **TOTAL** | | | |
| **H** | **F** | **T** | **H** | **F** | **T** | **H** | | **F** | **T** | **H** | | **F** | **TOTAL** |
| **HAUT-UELE 1** | **5** | **139** | **144** | **6489** | **3695** | **10184** | **3188** | | **610** | **3798** | **9682** | | **4444** | **14126** |
| **HAUT-UELE 2** | **19** | **151** | **170** | **3584** | **2020** | **5604** | **2072** | | **562** | **2634** | **5675** | | **2733** | **8408** |
| **TOTAL** | **24** | **290** | **314** | **10 073** | **5 715** | **15 788** | **5 260** | | **1 172** | **6432** | **15 357** | | **7 177** | 1. **534** |

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces**, on peut retenir : (i) Opérationnalisation des écoles ; (ii) Disponibilité d’élèves et enseignants ; (iii) Opérationnalisation des tous les bureaux exigés ; (iv) Prise en charge des enseignants du secteur public par l’Etat ; (v) Présence des écoles techniques ; (vi) Existence des organes de cogestion (comité des parents, des élèves) ; (vii) Distribution gratuite des manuels et guides au niveau primaire.

Comme **faiblesses,** on peut relever (i) 36% d’enseignants du secteur public ne sont pas mécanisés et sont pris en charge par les parents ; (ii) Insuffisance de laboratoires et ateliers bien équipés ; (iii) Sous qualification des enseignants du niveau pré-primaire et secondaire ; (iv) Insuffisance des infrastructures scolaires ; (v) Etat de vétusté des bâtiments scolaires ; (vi) Insuffisance des manuels adaptés au programme au niveau du secondaire ; (vii) Faiblesse dans l’application des normes de viabilité dans certaines écoles ; (viii) Faible accompagnement des partenaires dans le secteur de l’éducation ; (ix) Insuffisance d’écoles destinées aux enfants vivants avec handicap (3 écoles seulement pour la Province) ; (x) Faible vulgarisation des reformes dans les écoles ; (xi) Taux d’abandon scolaire élevé surtout chez les filles au niveau secondaire et chez les autochtones (Pygmées) ; (xii) Absence d’un centre de formation pour les Educatrices ; (xiii) Faible effectif des Inspecteurs ce qui entraine une faible couverture inspectorat dans les écoles.

Comme **opportunités** l’on peut mentionner, (i) Effectivité de la gratuité de l’enseignement primaire prônée par le Chef de l’Etat ; (ii) Présence des partenaires éducatifs ; (iii) Présence des ISP ; (iv) La construction des quelques écoles grâce au programme de développement local PDL 145 T.

Plusieurs **menaces** à relever pour l’amélioration de l’enseignement primaire et secondaire dans le Haut-Uele sont : (i) Influence des zones minières sur la scolarisation des enfants ;(ii)Présence de plusieurs enfants réfugiés, déplacés et envahisseurs ; (iii) Absence de mesure contraignante pour amener les enfants à l’école.

## Formation professionnelle et métiers

* **Etat des lieux**

La formation professionnelle et métiers est bien opérationnelle dans la Province et organise tous les trois bureaux provinciaux à savoir la Division Provinciale chargée de l’administration, l’Inspection Principale Provinciale comme service technique et la Direction Provinciale chargée de la paie du personnel. Ces trois bureaux sont représentés dans chacun de six Territoires de la Province conformément à la structure organique. La Province compte à ces jours 282 centres des formations avec plus de dix-huit filières de formation. La structure compte 945 Agents dont 30 payés soit 3,1%. Outre les centres de formation, 60 écoles secondaires professionnelles cycles courts sont désormais confiées à la formation professionnelle et métiers.

* **Analyse diagnostique**

Les **forces** du secteur sont les suivantes : (i) Organisation des centres de formation dans tous les six Territoires avec toutes les structures recommandées ; (ii) Organisation et passation des épreuves certificatives nationales conformément aux instructions officielles

Les **faiblesses** sont : (i) Manque d’infrastructures propres à la formation professionnelle pouvant abriter les bureaux tant provinciaux que ceux des sous-divisions avec leurs différents services ; (ii) Manque de moyens de locomotion pour faciliter les itinérances ; (iii) 915 agents soit 96,8% sont nouvelles unités, donc sans salaire ; (iv) Faible effectifs des participants aux épreuves certificatives.

La rivalité entre la FPAM et les autres organisations ayant la mission de former la jeunesse constitue la **menace** de ce secteur

Les installations de l’EPST sont les principales **opportunités** relevées dans le secteur.

## Enseignement supérieur et Universitaire

* **Etat des lieux**

Université de l’Uele

Le secteur de l’Enseignement Supérieur et Universitaire est opérationnel dans le Haut-Uele conformément aux textes légaux en la matière. Cette Province compte 18 institutions disséminées dans 4 Territoires (Dungu, Faradje, Watsa et Wamba) . A ces 4 Territoires s’ajoute la ville d’Isiro. Ces institutions sont groupées dans la Conférence des Chefs d’Etablissements du Haut-Uele qui constituent l’unique organe de coordination.

**Tableau 10 : Répartition des Etablissements supérieurs et universitaires de la Province du Haut-Uele**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **VILLE/ TERRITOIRE** | **UNIVERSITES** | **INSTITUTS SUPERIEURS** |
| **ISIRO** | * Université de l’Uélé, * CEPROMAD * Université protestante | * Institut Supérieur de Commerce d’ISIRO * Institut Supérieur Pédagogique d’ISIRO * Institut Supérieur des Techniques Médicales d’ISIRO * Institut Supérieur Technologique d’Isiro |
| **DUNGU** | * Université Bâtissons l’Espoir au Centre de de l’Afrique | * Institut Supérieur des Techniques et Développement /DUNGU * Institut Supérieur des Techniques Médicales/ KIBALI |
| **FARADJE** |  | * Institut Supérieur Pédagogique * Institut Supérieur de FARADJE Développement Rural /MAKORO * Institut Supérieur PRINCE AMANI de la Logistique et Entreprenariat |
| **WATSA** |  | * Institut Supérieur Pédagogique de WATSA * Institut Supérieur des Techniques Médicales de WATSA |
| **WAMBA** | * UNIVERTSITE de WAMBA | * Institut Supérieur des Techniques Médicales de WAMBA/ PAWA * Institut Supérieur Développement Rural de LEGU |
| **TOTAL** | 5 | 13 |

Source : experts secteurs sociaux

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces**, on peut retenir : (i) présence des institutions de l’enseignement Supérieurs et Universitaires agrées ; (ii) Présence des étudiants ; (iii) présence des institutions de l’enseignement Supérieurs et Universitaires fournissant une main d’œuvre qualifiée et compétitive sur le marché d’emploi ; (iv) Contribution efficace des institutions de l’enseignement Supérieurs et Universitaires dans le domaine de la recherche scientifique.

Comme **faiblesses,** il est à noter : (i) Insuffisance des infrastructures (auditoires, homes des étudiants, amphithéâtres, bâtiments administratif, Guest-house pour les enseignants visiteurs) ; (ii) Faible effectif des étudiants ; (iii) Insuffisances du personnel académique ; (iv) Non mécanisation des certains enseignants ; (v) Manque des bibliothèques et laboratoires outillés ; (vi) Faible accès à l’énergie électrique ; (vii) Absence des bourses et fonds des recherches aux enseignants et aux étudiants.

Comme **menaces,** on note : (i) Exploitation minière artisanale ; (ii) Coutumes rétrograde basé sur le genre.

Comme **opportunités**, on peut relever : (i) Présence des quelques entreprises publiques (REGIDESO, SNEL) et privés (KIBALI, IOB, DCMS) ; (ii) L’avènement de la nouvelle Province.

## Santé, Nutrition et VIH/ Sida

* **Etat des lieux**

Centre Hospitalier pour tous à Isiro

La Province du Haut Uele est subdivisée en 13 zones de santé avec 213 aires de santé (213 Centres de santé) réparties dans les six territoires et la ville d’Isiro. Chaque zone de santé a un Bureau Central de la zone de sante (ZS), un hôpital général de référence et des hôpitaux secondaires.

La proportion des agents admis sous statut et nouvelle unité par catégorie sur l’ensemble de la Province se présente comme suit :

**Tableau n° 11 : Proportion des agents admis sous statut et nouvelle unité par catégorie**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **CATEGORIES** | **EFFECTIFS** | **INDICATEURS** | | | |
| **SOUS STATUT** | **PROPORTION** | **NOUVELLE UNITE** | **PROPORTION** |
| **PERSONNEL MEDECIN** | **188** | 66 | 35,1% | 122 | ***64,9%*** |
| **PROFESSIONNEL DE SANTE LICENCIE** | **135** | 97 | 71,8% | 38 | ***28,2%*** |
| **PROSANTE NON LICENCIE** | **2513** | 1942 | 77,3% | 571 | ***22,7%*** |
| **ADMINISTRATIF** | **1241** | 925 | 74,7% | 316 | ***25,3%*** |
| **TOTAL** | **4077** | **3030** | **74,3%** | **1047** | ***25,7%*** |

***Commentaire :*** *Sur un effectif total de 4077 agents de la DPS HU, 3030 Agents sont admis sous statut soit une proportion de 74,3% Sur un effectif de 3030 agents de la DPS HU admis sous statut, seulement 506 agents sont mécanisés, soit une proportion de 19,2%. Sur un effectif de 3058 agents de la DPS HU admis sous statut, seulement 182 agents reçoivent le salaire et la prime de risque, soit une proportion de 6%. Et aucun professionnel de santé Licencié n’est mécanisé.*

La population de la Province du Haut Uele est exposée à des épidémies telles que la rougeole, la Fièvre virale hémorragique, la pandémie à Covid 19 et les urgences nutritionnelles. Outre ces épidémies, les pathologies dominantes selon la morbidité de la Province sont caractérisées par le paludisme, les infections respiratoires aigües, la malnutrition, la fièvre typhoïde et la diarrhée. Par ailleurs, le couple tuberculose - VIH/SIDA reste un problème de santé publique dans la Province du Haut Uele.

Par rapport au VIH/SIDA, selon EDS 2013-2014, la Province a une prévalence de 4.6 %, supérieure à la prévalence nationale.

Les actions de lutte contre la malnutrition dans le Haut-Uele reposent sur 3 volets, à savoir : le préventif, le curatif et le promotionnel. Le *préventif* consiste en la consultation préscolaire (CPS) et la surveillance nutritionnelle et suivi des alertes précoces (SNSAP), le *curatif* en la prise en charge de la malnutrition aiguë (PCIMA) et le *promotionnel* en l’alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE), la sécurité alimentaire.

* + - * La CPS est organisée actuellement dans toutes les 13 Zones de santé. Cependant, seulement 5 Zones de santé organisent la CPS redynamisée couplée avec l’ANJE notamment ISIRO, PAWA, RUNGU, NIANGARA et WAMBA ;
* La SNSAP est implantée dans toutes les 13 Zones de santé de la DPS à raison de 2 aires de santé (sites) par Zone de santé ;

A noter qu’après réévaluation opérée en août 2022, le nombre des sites sentinelles a été augmenté de 2 à 3 par Zone de santé ;

* La PCIMA est intégrée dans 7 Zones de santé qui sont : ISIRO, PAWA, WAMBA, RUNGU, NIANGARA, ABA et FARADJE avec 6 aires de santé dans chacune de 5 premières et la totalité des aires de santé dans les 2 dernières.
* La sécurité alimentaire est mise en œuvre dans 2 Zones de santé grâce à l’appui de Samaritan’s Purse : BOMA MANGBETU et ISIRO.

Ci-dessous les pathologies dominantes selon la morbidité enregistrée en 2022 :

**Tableau n°12 : Pathologies dominantes selon la morbidité**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **Pathologies** | **Nombre de cas** | **Proportion (%)** |
| **1** | Paludisme | 485751 | 66,7 |
| **2** | Infection respiratoire aigue | 149457 | 20,5 |
| **3** | Maladies diarrhéiques | 64795 | 8,9 |
| **4** | Fièvre typhoïde | 26136 | 3,6 |
| **5** | Rougeole | 1885 | 0,3 |
|  | **Total** | **663835** | **100,0** |

**Commentaire :** Le Paludisme et les Infections respiratoires aigües (IRA) restent les pathologies les plus dominantes avec, pour les deux, un taux proportionnel de 87.2 % tandis que les autres pathologies ne font que 12.8 % de proportion.

**Tableau n°13 : Les pathologies dominantes selon la mortalité enregistrée en 2022 :**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **Pathologies** | **Nombre des décès** | **Proportion** |
| **1** | Paludisme | 245 | 29,3% |
| **2** | Anémie | 499 | 59,7% |
| **3** | Infection respiratoire aigue | 54 | 6,5% |
| **4** | Rougeole | 11 | 1,3% |
| **5** | Méningite | 11 | 1,3% |
|  | Total | 836 | 100% |

**Tableau n°14 : Autres problèmes de santé en 2022 :**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **Pathologies/Problèmes de santé** | **Nombre de cas** | **Observations** |
| **1** | **Covid-19** | 95 cas et 5 décès | La Province de Haut-Uele est frappée par le coronavirus depuis juin 2020 à l’instar des autres provinces de la RDC et autres pays du monde, deux foyers ont été noté à savoir Watsa et Isiro. |
| **2** | Anémie | 5034 cas et 146 décès | Pas de réseau fonctionnel de banque du sang dans les zones de santé ; la quasi-totalité des transfusions sanguines viennent des donneurs familiaux. |
| **3** | Décès maternel | 84DcM/52147NV | 325 pour 100000 NV |
| **4** | Morsure des serpents | 243 Cas sur  30 décès | Aucune disposition prise pour éviter la recrudescence de ce phénomène. |
| **5** | Accidents de trafic routier | 2 096 CAS  DECES 29 | Les facteurs explicatifs associent l’amélioration des tronçons routiers, l’excès de vitesse, l’usage abusif de la drogue, l’impasse de contrôle technique des engins, l’ignorance de code routier et le déficit de réglementation du trafic routier a l’aide de panneaux publics, marquage et autres. |
| **6** | HTA/hypertension artérielle | 1334 cas et 64 décès | Une augmentation de cas s’observe ce dernier temps suite aux stress auquel la population est exposée, manque d’unité spécialisée de contrôle systématique chez les personnes âgées. |
| **7** | Catastrophe naturelle |  | La survenue fréquente des inondations dans quelques quartiers des zones de santé de Dungu, Isiro, Niangara et Rungu |

* **Analyse diagnostique**

Le système de santé du Haut-Uele est caractérisé par certains **points forts** tels que : (i) Présence de quelques infrastructures sanitaires de base ; (ii) Digitalisation des données sanitaires sur les logiciels DHIS2, INFOMED ; (iii) Organe de pilotage provincial (CPPSS) avec son secrétariat technique et les différents groupes de travail sont fonctionnels ; (iv) Présence des antennes Konect dans 10 ZS sur 13 pour la connexion internet; (v) Toutes les 213 aires de santé sont fonctionnelles en PEV.

Concernant les **faiblesses**, il est à relever : (i) le manque d’hôpital provincial ; (ii) la faible couverture de l’offre de PMA de base complet et de qualité (avec comme conséquence la persistance de la morbidité et de la mortalité maternelle, néonatale et infantile élevée liées 5 maladies prioritaires.) ; (iii) la faible couverture de l’offre de PCA complet et de qualité faute des structures de prestation des soins de référence primaires; (iv) Couverture nulle de l’offre prestation des soins de référence secondaire ; (v) Utilisation des bâtiments et locaux non approprié pour servir de cadre de travail pour les bureaux de la DPS et les bureaux des coordinations provinciales des programmes spécialisés rattachés à la DPS ; (vi) Persistance de rupture de médicaments traceurs et autres intrants spécifiques en lien avec plusieurs facteurs (nom maitrise de besoins réels, le taux fluctuant de satisfaction de commande par items et par quantification, le respect du délai de livraison, etc.) ; (vii) Insuffisance des matériels et équipements (laboratoire, bibliothèque…) dans les ITM/IEM ; (viii) Vétusté de plusieurs infrastructures de santé ; (ix) Faible proportion des agents et cadres de la santé qui perçoivent le salaire (24%) et la prime de risque ; (x) Sous-équipement de la plupart des établissements de soins et de laboratoires ; (xi) Présences de plusieurs agents de santé NU ; (xii) Insuffisance en compétences requises dans plusieurs domaines notamment pharmacie, services spécialisées ORL, orthopédie, traumatologie, neuropsychiatrie, Kinésithérapie, anesthésie réanimation, santé publique, pour contribuer efficacement à la performance dans la prestation.

Les **opportunités** à capitaliser sont : (i) Présence des partenaires d’appui global (Malteser International, MEMISA) et d’autres d’appui partiel (OMS, UNICEF, GAVI, UNHCR, SANRU, CORDAÏD, MEDICUS MUNDI, ACTION DAMIEN …) ; (ii) Existence de 2 CDR en faveur des ZS ; (iii) Les infrastructures routières reliant toutes les ZS ; (iv) Projet de 145 territoires a permis la construction de quelques Centres de santé ; (v) Présence de 2 ISTM et une UNIVERSITE formant les prestataires des soins ; (vi) Existence de la politique nationale de la protection sociale ; (vii) Stratégie nationale de la protection sociale.

1. Persistance de certaines pathologies à caractère épidémique (Méningite, Covid 19… ) ; (ii) Us et coutumes incompatibles avec la santé ; (iii) Persistance de la circulation dans la Province du Haut-Uele des médicaments impropres à la consommation sur le marché parallèle à la CDR ; (iv) Prévalence élevée du VIH ; (v) Prévalence élevée de la malnutrition aigüe due à l’insécurité alimentaire ; (vi) Présence des réfugiés sud soudanais avec risque d’importation des maladies sont les **menaces** majeures du secteur.

## Affaires sociales

* **Etat des lieux**

Personnes vivant avec handicap au Haut-Uele

La population vulnérable de la Province du Haut-Uele est composée des veuves, les personnes vivant avec handicap, les orphelins, les personnes affectées par le VIH/Sida, les personnes de troisième âge, les filles mères, personnes déplacées internes, les réfugiés, les albinos et bien d’autres.

Malheureusement, la seule structure de prise en charge étatique est victime d’une spoliation depuis plusieurs années. Les orphelinats sont à compter et qu’il n’existe aucun hospice des vieillards. Le secteur bénéficie d’un appui partiel des ONG telles : UNICEF, INVISIBLE CHELDREN et AJEDEC.

* **Analyse diagnostique**

Comme **points forts**, on note : (i) Présence d’une concession et des infrastructures au niveau d’Isiro ; (ii) Formation de 300 adolescents dans le domaine de coupe et couture et maçonnerie ; (iii) Existence de personnel qualifié ; (iv) Construction d’un bâtiment de 3 portes sur fonds propre pour la formation des adolescents ; (v) Encadrement des 142 adolescents récupérés des LRA ; (vi) Identification de 300 personnes vulnérables dans 2 sites (Watsa et Isiro) de catégories différentes

Comme **faiblesses**, on peut relever : (i) Vieillissement du personnel ; (ii) Insuffisance du personnel ; (iii) Présence de plusieurs NU et des matriculés non payés ; (iv) Manque de bureau au niveau de territoire ; (v) Manque de frais de fonctionnement ; (vi) Insuffisance de matériels ; (vii) Insuffisance d’assistants sociaux dans le cadre de la protection sociale ; (viii) Absence totale d’hospices des vieillards ; (ix) Manque de politique d’archivage ; (x) Manque de matériels andragogiques pour l’éducation non formelle.

Présence des partenaires (Unicef, UNESCO, INVISIBLE CHILDREN, …) constitue l’**opportunité** de ce secteur.

(i) Occupation de la quasi-totalité des bâtiments et de la concession par l’ISP ; (iv) Occupation du contour de la concession par les commerçants sont les **menaces** du secteur.

## 

## Affaires Humanitaires

* **Etat des lieux**

La Province du Haut Uele traverse des crises humanitaires caractérisées par les mouvements importants des populations consécutive aux troubles liés aux conflits armés dans des Territoires frontaliers comme ceux de l’Ituri voisin et de la République du Soudan du Sud, de l’afflux non toléré des éleveurs Mbororos armés, et de ses propres catastrophes naturelles en répétition dont les inondations, les incendies, les vents violents, etc.

Pour ce qui est des Mbororos, ils parcourent la Province avec plus 175 000 vaches, or, plusieurs communautés locales vivent les arrivées de ces derniers comme un phénomène qui les prives les contrôles effectifs de leurs terres traditionnelles. La lutte pour l’accès à la terre donne lieu à une série d’incidents violent résultants des différents évènements déclencheurs.

En outre, la Province accueille depuis plusieurs années déjà, le plus grand contingent des **réfugiés Sud Soudanais** (environ 52 000 personnes) repartis dans deux sites : BELE et MERI dans le Territoire de Faradje.

Ces réfugiés obtiennent l’appui en cash, Vivre et en non vivre de la part de PAM mais aussi et surtout l’UNHCR acteur principal qui travaille en collaboration avec quelques Organisations non gouvernementales d’exécution. Il est impérieux de signaler que ces appuis ne répondent toujours pas au besoin réel des réfugiés.

Par ailleurs, les troubles sécuritaires perpétrés par des conflits armés dans les Provinces et Pays voisins sont sujettes des **mouvements des populations** en croissance numérique dans le Haut Uélé, déclenchant ainsi des crises humanitaires ayant des conséquences énormes. Ces personnes déplacées en fuite vers la Province du Haut-Uele représentent actuellement près de 36 500 individus sans aucune assistance.

En fin, il y a lieu de signaler que de façon globale, la Province fait face à des crises **d’insécurité alimentaire** non négligeable, mais très peu médiatisé.

Curieusement, la dernière enquête a noté des changements dans le sens de la hausse (soit 367 932 personnes en insécurité alimentaire aigue).

* **Analyse diagnostique**

Disponibilité du personnel qualifié et la mise en place du fichier de transmission des alertes sont les **points forts** du secteur.

1. Antennes non fonctionnelles ; (ii) Absence des frais de fonctionnement ; (iii) 80% des agents non payés ; (iv) Insuffisance des moyens logistiques : Mobilier ; (v) Manque des infrastructures immobilières appropriées pour la Division ; (vi) Non-assistance aux personnes déplacées internes ; (vii) Non tenue du cadre provincial de concertation humanitaire (CPCH) et du cadre local de concertation humanitaire (CLCH) ; (viii) Existence sur le listing des agents non connus mais payés sont les principaux **points faibles**.
2. Présence des FARDC dans les zones d’intervention ; (ii) Présence des partenaires (UNHCR, OCHA, PNUD…) ; (iii) Existence de la politique nationale de la protection sociale ; (iv) Stratégie nationale de la protection sociale ; (v) Formations sur le programme de lutte contre les violences sexuelles, abus et harcèlement constituent des **opportunités** dans le secteur.

**Comme menace**, on dénote (i) Faible accompagnement des partenaires techniques et financiers ; (ii) Difficile cohabitation avec les éleveurs nomades Mbororo avec les autochtones ; (iii) Conflits armés en Ituri voisin et au Sud Souda ; (iv) Inondations et incendies à répétition.

## Emploi

* **Etat des lieux**

L’emploi dans le Haut-Uele est marqué par la prédominance du secteur informel sur le secteur formel. Cette part est plus prononcée par la contribution de la société KIBALI GOLD MINING en plus des autres qui existent de façon non quantifiée.

* **Analyse diagnostique**

Existence de la Division de l’emploi ; (ii) Capacité de mobilisation des recettes ; (iii) Existence de deux Divisions provinciales de la caisse nationale de sécurité sociale sont les **points forts** du secteur.

1. Insuffisance des infrastructures immobilières ; (ii) Faible couverture des bureaux dans les territoires ; (iii) Conflit des compétences entre l’inspection du travail et la division de l’emploi ; (iv) Manque des statistiques ; (v) Prédominance du secteur informel ; (vi) Absence de prise en charge médicale dans la plupart des entreprises du secteur privé ; (vii) Non-respect de la législation du travail ; (viii) Insuffisance d’accompagnement des initiatives privées ; (ix) Faible accompagnement de main d’œuvre (x) Non observance du SMIG ; sont les principales **faiblesses** entravant l’éclosion du secteur.
2. Existence des coopératives minières ; (ii) Existence de deux chambres de commerce (FEC et FENAPEC) ; (iii) Présence de l’entreprise minière KIBALI GOLD MINING constituent des **opportunités** à capitaliser pour l’emploi.

(i) Engagement des mineurs dans le secteur privé et (ii) Trafic d’influence sont les menaces dans ce secteur.

## Prévoyance sociale

* **Etat des lieux**

Le secteur de la prévoyance sociale qui a une Division nouvellement installée connait d’énormes difficultés quant à la compréhension de ses missions par ses assujettis.

* **Analyse diagnostique**

L’existence de la Direction provinciale de la caisse nationale de sécurité sociale, la régularité du paiement des allocations familiales sont les **forces** dans le cadre du secteur.

Le manque d’infrastructures de base, le non-paiement généralisé des agents, le manque de matériel informatique, l’accès difficile aux crédits, l’absence d’attestation d’aptitude physique dans le secteur informel, la prédominance du secteur informel, l’absence de prise en charge médicale dans la plupart des entreprises du secteur privé, l’absence des mesures d’accompagnement des initiatives privées, l’inexistence des installations hygiéniques et le non-respect de la législation du travail dans ce secteur sont des **faiblesses** majeures entravant le bon fonctionnement de ce secteur.

La création des industries et entreprises pour diminuer le taux de chômage, l’innovation des nouvelles technologies, la présence des ONGs et des Partenaires Techniques et Financiers constituent des **opportunités** à capitaliser dans le domaine de la prévoyance sociale.

Le non-respect de SMIG, l’engagement des mineurs dans le secteur privé et surtout la présence des enfants et des femmes dans les zones minières sont des principales menaces dans le secteur.

## Genre, famille et enfants

* **Etat des lieux**

Réunion des Femmes à Isiro

Il existe en Province du Haut-Uele, une Division provinciale du Genre, Famille et Enfants, et des cellules dans les Chefferies. Par ailleurs, il existe également des structures spécialisées de la prise en charge partielle des victimes des violences sexuelles basées sur le Genre et des enfants en conflits avec la loi : les cliniques juridiques, le Groupe de travail de lutte contre les violences basées sur le genre et les comités de médiation pour la justice des mineurs.

Dans ce secteur, seul l’UNICEF apporte son appui dans la protection de l’enfant au sens de l’évolution de celui-ci. Le non-respect de la dimension du GENRE reste remarquable dans toutes les instances décisionnelles.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces**, (i) Existence de la Division Provinciale du Genre, famille et enfant (DPGF) ; (ii) Existence des structures étatiques de la DPGF installées sur toute l’étendue de la Province ; (iii) Promotion et vulgarisation de toutes les études et les recherches en rapport avec la femme dans les politiques et les programmes ; (iv) Existences des agents qualifiées dans chaque entité administrative ; (v) Existence des enfants reporters ainsi que les organisations féminines et celles du genre.

Quelques **points faibles** sont à signaler tels que**:** (i)Mauvaises conditions de travail dues au manque d’un bâtiment approprié ; (ii) Manque de la maison de la femme pour abriter le centre d’éducation et d’apprentissage des filles mères dans chaque entité administrative. (iii) Non prise en charge des agents non mécanisés ainsi que les omis ; (iv) Manque de prime pour la motivation ; (v) Manque des frais de fonctionnement ; (vi) Dysfonctionnement de la police d’enfance et absence d’un tribunal pour enfant ainsi que les magistrats des enfants et les maisons de garde pour les enfants en conflit avec la loi ; (vii) Manque d’Edits provinciaux pour la protection des droits des enfants ; (viii) Manque de mesures contraignantes contre les abus et l’exploitation économique des enfants par les autorités de chaque entité administrative (circulation des enfants dans les rues de la ville au lieu d’être à l’école) ; (ix) Manque de fonds de prise en charge pour l’assistance des enfants en cas de situation difficile ; (x) Non-exécution du budget détaillé des activités ; (xi) Manque de moyens de transport pour la Division ; (xii) Manque de Kit informatique ; (xiii) Nombre très élevé des enfants ayant dépassé le délai légal de l’enregistrement à l’Etat civil ; (xiv) Non prise en charge des enfants en conflit avec la loi ; (xv) Ignorance et faible connaissance sur le changement climatique aux femmes surtout celles du milieu rural ; (xvi) Inexistence des groupes thématiques genre ; (xvii) Inexistence de service national femmes et développement ; (xviii) La non dénonciation des cas de violences ; (xix) Arrangement à l’amiable en cas de violences sexuelles ; (xx) Phénomène ENFANT ABANDONNE.

1. Appui du Gouvernement congolais et des organismes internationaux ; (ii) Appui des APA sont des **opportunités** à capitaliser pour accompagner le secteur à se développer.

Comme **menaces**, on peut citer : (i) Recrudescence des infections sexuellement transmissibles chez les femmes dans les carrières minières ; (ii) Taux élevé des cas de grossesse chez les mineures ; (iii) Taux élevé des cas d’union précoce ; (iv) Rareté de produits vivriers suite à la destruction des champs des autochtones par les éleveurs nomades Mbororos dans le Territoire de Niangara ; (vi) Les us et coutumes.

## Jeunesse

* **Etat des lieux**

Elèves finalistes lors des épreuves des Examens d’Etat à Isiro

Du point de vue démographique, la Province du Haut-Uele est dominée par une population jeune. En dehors de la jeunesse en pleine scolarité, la plupart est constituée des ceux qui se lancent dans les activités minières et de petit commerce.

En plus de la Division provinciale de la jeunesse, il existe également des structures d’encadrement des jeunes telles que : les conseils provincial, urbain, territoriaux et locaux de la jeunesse.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence de concession pour la jeunesse; (ii) Existence des agents payés ; (iii) Existence de conseil provincial, territorial et local de la jeunesse sont les **points forts** favorisant l’épanouissement de la jeunesse.

Comme **points faibles**, on peut relever : (i) Suspension des activités de formation et d’agro pastoral ; (ii) Insuffisance du personnel dans les Territoires ; (iii) Faible sensibilisation ; (iv) Vieillissement du personnel ; (v) Faible accompagnement des structures d’éducation à la vie et civique de la jeunesse ; (vi) Bâtiment en état de délabrement avancé.

L’implication des confessions religieuses dans l’encadrement de la jeunesse est l’**opportunité** à dégager dans ce secteur.

1. Spoliation des concessions de la jeunesse ; (ii) Non application des règlements du secteur minier en Province quant à l’utilisation des jeunes sont des **menaces** dans le secteur de la jeunesse.

## Sports et loisirs

* **Etat des lieux**

Rencontre des sportifs avec le Gouverneur à Wamba

Les activités sportives sont organisées sur toute l’étendue de la Province. Cependant, le Football constitue la seule discipline structurée et régulière. La Province compte uniquement trois stades (D’ISIRO, de DURBA et de WAMBA) qui, malheureusement nécessitent des réfections profondes.

Quant au football, certaines équipes participent à des compétitions organisées au niveau National telles que la coupe du Congo et la LINAFOOT. Il sied de signifier que l’installation de la ligue en Province constitue une des préoccupations majeures du secteur.

Il existe aussi des disciplines non encadrées comme le Volley-ball debout, le Triathlon, le Jiu-jitsu, l’Athlétisme, le Nzango, le Handisport, etc. Par contre, la natation, le cyclisme, la course, le Javelot, le lancement de disque, saut à longueur, Tennis de table, Tennis sont des disciplines en voie de disparition.

* **Analyse diagnostique**

Les principales **forces** du secteur sont : (i) Existence de la Division de Sport et Loisir ; (ii) Organisation de la discipline du Football sur toute l’étendue de la Province.

1. Absence de la ligue provinciale du football ; (ii) Manque d’encadreur qualifié du Football ; (iii) Manque d’école de Foot ; (iv) Insuffisance des infrastructures sportives et de loisir ; (v) Vétusté des infrastructures sportives existantes ; (vi) Manque des centres médico-sportifs pour les aptitudes physiques et les luttes contre le dopage des athlètes ; (vii) Manque d’Equipment d’entretien de stade tels que : Tondeuse, Brouette, Bêche ou Machette, etc. sont les **faiblesses** du secteur.
2. Présence du département social au sein de la société minière KIBALI GOLD MINING ; (ii) Participation des acteurs politiques dans le secteur sportif sont des **opportunités** pour le développement de ce secteur.
3. Consommation des boissons alcoolisée pendant les activités sportives ;
4. (ii) Interférence avec la politique sont des **menaces** pour ce secteur.
   * 1. **CULTURE ET ARTS**

* **Etat des lieux**



La Province regorge d’une diversité culturelle immense. Il y existe plusieurs talents dans les orchestres tradi-modernes, les maisons de coutures, les centres de formation en langues et métiers, des centres de la médecine naturelle ainsi que les groupes chorégraphiques.

Quelques artistes démontrent leurs talents dans la production de leurs œuvres d’art en argile, bois, raphia, fer, tissus et papier

Il est à noter qu’il n’existe au niveau national une seule structure d’encadrement qui est le Fonds de promotion culturelle (FPC).

* **Analyse diagnostique**

1. La Division est opérationnelle ; (ii) Existence d’une base des données des associations, des troupes théâtrales, chorales ; (iii) Existence d’une base des données des actes générateurs (Maisons de couture, salons de coiffure, Centres de Médecine naturelle,…) sont les **points forts** du secteur.
2. Faible sensibilisation sur la mission de la Division de la Culture et Art ; (ii) Insuffisance d’agents ; (iii) Absence de primes ; (iv) Non rétrocession de la motivation des agents ; (iv) le Manque d’encadrement technique et financière des acteurs ; (v) Ignorance de la culture fiscale chez les artisans et artistes ; (vi) Absence de marché publique pour la vente des œuvres d’art ; (vii) Vieillissement du personnel ; (viii) Absence de Musée d’art ; Manque de bâtiment propre pour la Division ; (ix) Absence du Centre culturel, bibliothèque en Province ; (x) Insuffisance de studio d’enregistrement ; (xi) Manque de moyens de mobilité ; (xii) l’inexistence du Fonds d’assistance des artistes et écrivains congolais (FASAEC) sont des **faiblesses** majeures ralentissant le développement du secteur.

1. Intervention des sociétés de télécommunication et brassicoles ; (ii) Présence des pèlerins pour le compte du pèlerinage d’Anoalite ; (iii) Existence d’un Centre de traduction de la BIBLE en langues locales (CITBA) sont des **opportunités** à capitaliser pour l’essor du secteur.

(i) Mauvaise canalisation des recettes par la DGRHU ; (ii) Insuffisance d’imprimés de valeur ; (iii) Risque de disparition des œuvres d’art, vol, destruction sont les **menaces** majeures de ce secteur.

## Gouvernance de la province

Assemblée Provinciale du Haut-Uele

La Province du Haut-Uele a été créée par la Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006 spécialement en son article 2 et rendue effective par la loi de Programmation N°15/004 du 28/02/2015, déterminant les modalités d’installation des nouvelles Provinces, ceci dans le but de rapprocher les administrés de leurs dirigeants et de favoriser un développement intégral et rapide.

Couvrant une superficie de 89.683km, la Province du Haut-Uele a une population estimée à plus de 2.528.169 habitants. La densité est de 28 habitants/km². Dans sa subdivision administrative, la Province du Haut-Uele comprend : la Ville d'Isiro, 6 Territoires, 41 Chefferies, 4 Secteurs, 388 groupements et 2.034 villages où cohabitent des populations des différentes tribus : Zande, Mangbetu, Budu, Lika, Logo, Mayogo, Kakwa, Dongo, Baka, Mondo, Lesse, Manvu, Madhi, Bari, Bangba, Mangbele, Babyeru, Mangbutu, Mayangaet les Pygmées.

## Gouvernance politique et sécuritaire

## Gouvernance politique

* **Etat des lieux**

Gouvernorat du Haut-Uele

En application des dispositions de la Constitution de 2006, telle que révisée, spécialement en son article 195, la Province du Haut-Uele est constituée de deux institutions politiques, à savoir : l’Assemblée Provinciale et le Gouvernement Provincial.

L’Assemblée Provinciale est composée de 20 députés provinciaux, dont 18 élus et 2 coptés parmi lesquels figurent 4 femmes. Ne disposant pas d’un bâtiment propre, elle siège dans le bâtiment de l’Institut Technique Médical qu’elle loue.

Le Gouvernement provincial quant à lui comprend : un (1) Gouverneur de province, un (1) Vice-gouverneur, dix (10) Ministres, un (1) Secrétaire Exécutif provincial et un Cabinet du Gouverneur.

L’exécutif provincial dispose de 2 bâtiments administratifs propres qui abritent le Gouvernorat et la résidence des Gouverneurs, y compris d’autres bâtiments en cours de construction. Faute des bâtiments en nombre suffisant, il loue ceux des particuliers pour le fonctionnement des différents ministères provinciaux.

Cependant, le fonctionnement de ces deux institutions politiques a été caractérisé par quelques réaménagements à l’interne opérés par celles-ci dont les plus importantes sont :

1. La déchéance du vice-président de l’Assemblée Provinciale en 2021 ;
2. Cinq (5) remaniements opérés par le Gouverneur de Province depuis le début de la mandature.

* **Analyse diagnostique**

Comme **force** du secteur l’on peut relever :

1. Existence de deux institutions politiques provinciales fonctionnelles (l’Assemblée Provinciale et le Gouvernement Provincial) ; (ii) Parfaite collaboration entre les deux Institutions Politiques Provinciales depuis le début de la mandature.

Il est à noter comme **faiblesses**: (i) Insuffisance de Bâtiments Administratifs ; (ii) Faible représentativité du genre dans les deux Institutions Provinciales ; (iii) Faible exercice de contrôle parlementaire ; (iv) Faible culture politique ; (v) Instabilité des institutions politiques provinciales due aux plusieurs remaniements ; (vi) Déséquilibre dans les nominations des acteurs aux postes politiques dans les Institutions Provinciales ; (vii) Inefficacité de l’Assemblée Provinciale dans la production des édits ; (viii) Privatisation des biens de l’Etat à la fin de chaque mandat .

A titre **d’opportunités,** il est à noter : (i) Existence des textes légaux et réglementaires régissant les Institutions Provinciales ; (ii) Conférence des gouverneurs ; (iii) Présence des quelques partenaires dans la Province (PNUD, BCECO, SANRU, CARITAS, MEDICUS MUNDI, MEMISA, …).

Quant aux **menaces**, nous avons signalé :

1. Interférences politiques dans la gouvernance de Province ; (ii) Manipulations politiques de quelques acteurs locaux ; (iii) Formation de clivage Est-Ouest entrainant la division entre les fils et les filles de la Province du Haut-Uele.

## Paix et sécurité

* **Etat des lieux**

Voitures de la Police du Haut-Uele

La Province du Haut-Uele a connu les atrocités des rebelles LRA entre 2005 et 2018 qui ont affecté la sécurité et la paix dans la partie Est de la Province.

Actuellement, il s’observe un climat de paix de manière générale sur l’ensemble de la Province en dépit des quelques conflits enregistrés :

* Les conflits frontaliers en Territoires de DUNGU et FARADJE suite aux incursions des rebelles sud-soudanais et centre-africains : SELEKA, LRA, SPLA, BAKA et les Braconniers ;
* Les conflits fonciers dans la quasi-totalité de la Province ;
* Les conflits miniers en Territoires de WATSA, WAMBA et DUNGU ;
* Les conflits des limites entre les entités territoriales : La Ville d’ISIRO avec les Chefferies voisines : Mayogo-Mabozo, Mongomasi et Azanga ; en Territoires de FARADJE, RUNGU et WAMBA ;
* Les conflits des pouvoirs coutumiers, spécialement dans les Chefferies LOGO-DOKA, KAKWA-IMA, MARIMINZA, BAFWANGADA, et BALIKA-TORIKO ; et les conflits fauniques en Territoire de DUNGU et WAMBA ;
* Le conflit ethnique entre la population pygmée et la population bantou : dans les Territoires de WATSA (spécialement dans les Chefferies : ANDOBI, KEBO WALESE) ; et le Territoire de WAMBA, (notamment dans les Chefferies : BALIKA-TORIKO, TIMONIKO, MAHA, MALAMBA, BAFWAKOY, et le Secteur MABUDU MALIKA BABIERU) ;
* Les conflits de pâturage entre la population locale et les éleveurs étrangers MBORORO en Territoires de NIANGARA, DUNGU et WATSA ; et les éleveurs nilotiques congolais HEMAS en Territoires de NIANGARA, DUNGU, FARADJE, WAMBA, et WATSA.

**\***

* **Analyse diagnostique**

Comme **force** pour assurer la bonne gouvernance politique et sécuritaire, l’on relève l’existence de la Commission Consultative de Règlement des Conflits Coutumiers (CCRCC) implantée en Province, dans tous les Territoires et toutes les Chefferies.

En termes des **faiblesses** qui constituent des entraves à la paix et à la sécurité, nous avons relevé : (i) Recrudescence de vol à main armée tant en Territoires (notamment : Watsa et Wamba) qu’en Ville d’Isiro, Chef-lieu de la Province du Haut-Uele ; (ii) Existence des poches d’insécurités, conflits miniers, conflits des pouvoirs coutumiers, conflits fonciers, conflits fauniques et des limites ; (iii) Conflits de pâturage entre la population locale et les envahisseurs éleveurs étrangers MBORORO et ceux congolais HEMAS ; (iv) Conflits miniers récurrents :

* Entre l’entreprise minière KIBALI et les orpailleurs autour des zones d’exploitations artisanales d’une part, et entre l’entreprise minière KIBALI avec la population locale pour non-respect de cahier de charges, d’autre part ;
* Entre les exploitants chinois qui pratiquent l’exploitation semi industrielle et la population locale pour les dégâts collatéraux relatifs à la destruction de l’environnement, déguerpissement des orpailleurs ; etc.
* Entre les gestionnaires des aires protégées (le Parc National de la GARAMBA et la Reserve de Faune à Okapi) et la population riveraine ; (v) Tracasseries administratives, policières et militaires ; (vi) Mauvaise prise en charge, la démotivation et la corruption des agents de services de sécurité ; (vii) Proportion importante des agents n’ayant reçu que les formations de base non suffisantes pour exercer efficacement les missions leurs dévolues ; (viii) Vieillissement du personnel ; (ix) Le vol et l’impunité ; (x)L’absence des structures de prise en charge des populations riveraines des aires protégées (Parc de la GARAMBA et la RFO).

S’agissant **des opportunités**, nous avons relevé : (i) Existence des textes légaux et réglementaires régissant le secteur ; (ii) Existence de l’Académie Militaire Nationale de KANANGA et le Centre de formation de KAPALATA pour la Police Nationale Congolaise à Kisangani ; i) Présence des services des sécurités (PNC, FARDC, ANR, DSF, DGM) ; (iii) La présence de l’auditorat militaire ; (iv) Recrutement et la formation des policiers et des militaires ; (v) Implantation des bureaux de la Police de proximité dans les communes urbaines et les territoires  (vi) Collaboration entre Etat et les partenaires dans l’assistance aux populations vulnérables ; (vii) Organisations de la société civile impliquées dans le domaine de la paix et de l’éducation civique (PEDUC, PRODCIP, …) ; (viii) Existence du Bureau conjoint des Nations Unies aux Droits de l’Homme (BCNUDH) basé à Kisangani impliquée dans le programme de consolidation de la paix et la résolution des conflits dans l’ex-Province Orientale qui constitue son ressort ; (ix) L’existence au Pays de l’Institut Géographique pour la fixation des limites entre les Entités Territoriales.

Quant aux **menaces,** nous avons mentionné : (i) Absence d’une Base pour la formation adéquate des agents de services de sécurité ; (ii) Absence des camps Militaires (Forces Terrestres et Aériennes) ; (iii) Faible effectif des agents de services de sécurité ; (iv) Délabrement des infrastructures des services spécialisés (les camps militaires, les résidences des officiels) et le sous équipement des services de sécurité ; (v) Recrutement irrégulier des agents de sécurité ; (vi) Manque de suivi des agents de sécurité par la hiérarchie (utilisation des policiers non reconnus par l’Etat) ; (vii) Porosité ou perméabilité des frontières entre la Province du Haut-Uele et deux pays voisins (Sud-Soudan et la République Centrafricaine) ; (viii) Tracasseries administratives, les répressions policières et militaires ; (ix) Complicité ou collaboration de certains fils du Haut-Uele avec les rebelles ; (x) Conflits frontaliers, fonciers, miniers ainsi que ceux liés aux pouvoirs coutumiers et aux limites territoriales ; (xi) Présence des éleveurs étrangers MBORORO et ceux congolais Hemas ; (xii) Conflit armé du Sud-Soudan et la recrudescence des conflits dans la Province voisine de l’Ituri.

* + - 1. **DECENTRALISATION ET AFFAIRES COUTUMIERES**
* **Etat des lieux**

Chefs coutumiers du Haut-Uele

La Province du Haut-Uele compte : 6 Territoires, 1 ville, 3 Communes urbaines, 41 chefferies, 4 secteurs, 388 Groupements et 2 034 Villages.

Ces entités précitées (Territoires et la Ville d’Isiro) sont reparties comme suit :

* **Ville d’Isiro :** Commune Kupa, Mambaya et Mendambo ;

**• Territoire de Dungu** : Chefferie Wando, Ndolomo et Malingido ;

• **Territoire Faradje** : Chefferie Logo-Ogambi, Mondo-Missa, Logo-Bagela, Logo-Doka, Logo-Lolia, Dongo, Kakwa-Ima et Logo-Obeleba ;

• **Territoire de Niangara** : Chefferies : Boime, Kereboro, Kopa, Mangbele, Mangbetu, Manziga et Okondo ;

• **Territoire de Rungu** : Chefferie Azanga, Mayogo-Mabozo, Mayogo-Magbay, Medje-Mango, Mongomasi, Ndey et Mboli ;

• **Territoire de Wamba** : Chefferie Bafwangada, Bafwakoy, Balika-Toriko, Mahaa, Makoda, Malika-Ateru, Mangbele, Timoniko, Wadimbisa, Malamba et le Secteur Mabudu Malika Babyeru (MMB) ;

• **Territoire de Watsa** : Chefferie Andobi, Andikofa,Kebo, K. Ateru, Walese, Secteurs Gombari, Kibali et Mangbutu.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence et le fonctionnement de l’Assemblée Provinciale ainsi que du Gouvernement Provincial ; (ii) Présence des autorités politico-administratives à tous les niveaux ; (iii) Existence du Ministère Provincial de l’Intérieur, Sécurité, Ordre public Décentralisation et Affaires coutumières ; (iv) Existence des textes réglementaires et lois organiques favorisant la mise en application de la décentralisation constituent les principales **forces du secteur**.

Quant aux **faiblesses**, les facteurs ci-après en constituent les principales : (i) Absence des certains organes locaux de décentralisation au niveau de la ville, communes, secteurs et chefferies ; (ii) Faible performance des autorités territoriales et la mauvaise perception du contrôle administratif ; (iii) Absence des Bâtiments Administratifs dans certaines ETDs et celles déconcentrées ; (iv) Non-respect du principe de la retenue à la source des 40% des recettes à caractère national ; (v) Faible mobilisation des recettes locales par la Province et les ETDs ; (vi) Non rétrocession des recettes d’intérêt commun par la Province aux Entités territoriales décentralisées ; (vii) Transfert partiel des compétences aux Entités Territoriales Décentralisées conformément aux lois y afférentes ; (viii) Non prise en charge des Entités Territoriales Déconcentrées concernant la politique salariale des animateurs (Le manque de frais de fonctionnement alloués aux services déconcentrés) ; (ix) L’irrégularité du paiement des frais de fonctionnement alloués à l’Assemblée Provinciale, au Gouvernement Provincial et aux ETDs par le Gouvernement Central ; (x) Irrégularité de la rétrocession allouée à la Province et aux ETDs ; (xi) Vieillissement des agents et fonctionnaires des ETDs ; (xii) Persistance des conflits de pouvoirs coutumiers ; (xiii) Interférences politiques dans la gestion des pouvoirs coutumiers ; (xiv) Retard dans l’installation et investiture officielles de certaines Autorités coutumières ; (xiv)

Insuffisance des renforcements de capacité des animateurs des ETDs.

Par ailleurs, les **opportunités** suivantes ont été dégagées :

(i) L’existence des textes légaux et réglementaires régissant les Institutions Provinciales et les ETD ; (ii) Mise en œuvre du Programme des 145 Territoires ; (iii) Présence des Partenaires Techniques et Financiers en Province ; (iv) Organisation des élections locales prochaines ; (v) Dotations du Gouvernement Central des charrois automobiles aux Territoires ; (vi) Dotations du Gouvernement Provincial des charrois automobiles à certaines ETDs.

Concernant les **menaces**, les faits suivants ont été relevés : (i) Tribalisme comme conséquence de la mauvaise interprétation du concept de la décentralisation par les communautés de base ; (ii) Faible volonté politique au niveau central dans la mise en œuvre effective de la décentralisation ; (iii) Persistance des conflits coutumiers et ces des compétences entre les ETDs ; (iv) Non-respect des lois, instructions et procédures relatives à la gestion des ressources de la Province et des ETDs.

## Gouvernance administrative et judiciaire

* + - 1. **JUSTICE**
* **Etat de lieux**

Palais de Justice du Haut-Uele

1. **Le Secteur de la Justice** est un tout comprenant les Institutions Judiciaires civiles et militaires, (relevant du Pouvoir judiciaire) et les Services administratifs (relevant du Ministère de la Justice et Garde des Sceaux).

L’organisation judiciaire de la Province du Haut-Uele s’appuie sur deux types de juridictions, notamment : Les juridictions civiles et les juridictions militaires.

1. **Les juridictions civiles** comprennent : une Cour d’Appel du Haut-Uele, un Parquet Général près la Cour d’Appel du Haut-Uele, un Tribunal de Grande Instance du Haut-Uele, un Parquet de la République près le Tribunal de Grande Instance du Haut-Uele, cinq (5) Tribunaux de Paix (DUNGU, NIANGARA, RUNGU, WAMBA ET WATSA) et cinq (5)Parquets près les Tribunaux de Paix (de DUNGU, NIANGARA, RUNGU, WAMBA ET WATSA) ;
2. **Les juridictions Militaires** comprennent : un Tribunal Militaire de Garnison du Haut-Uélé, un Auditorat de Garnison Militaire près le Tribunal Militaire du Haut-Uélé, deux (2) extensions de l’Auditorat Militaire dans les Territoires de DNGU et WATSA.
3. **Existences des Services administratifs** :

• La Division Provinciale de la Justice et Garde de sceaux ;

• La Prison Centrale d’Isiro ;

• La prison de territoires d’Aba, Dungu, Faradje, Niangara et Watsa.

- L’existence du Service Notarial ;

- La Division Provinciale des Droits Humains ;

* La Prison centrale d’Isiro fonctionne dans un vieux dépôt de l’Agence Maritime International du Zaïre (AMIZA) destiné pour le stockage de café mesurant 20 mètres de longueur et 17 mètres de largeur, transformé en prison avec une capacité d’accueil de 40 détenus. Cependant, elle regorge actuellement 250 détenus.

Cependant, on observe des cas de partialité de la justice, des violations des droits humains, la non implantation des Tribunaux de Paix dans certains Territoires.

* **Analyse diagnostique**

**Les forces** suivantes ont été relevées dans ce secteur : (i) Installation de Cour et Tribunaux dans la Province du Haut-Uele ; (ii) Installation de la Division provinciale de la Justice et Garde des Sceaux ; (iii) Mise en place de la Division provinciale des Droits-Humains ; (iv) Présence des Magistrats dans toutes les juridictions Civiles et Militaires.

Quant aux **faiblesses**, les faits suivants ont été dégagés : (i) Absence des Tribunaux : pour Enfant, de Travail, de Commerce ; (ii) Non-respect de délai de prononcer des jugements ; (iii) Le mauvais état des établissements pénitentiaires (sans installation hygiénique, ni Centre de Santé) ; (iv) Manque des établissements de Garde pour les enfants en sigle « EGE » ; (v) Le faible effectif des agents de l’Etat dans les prisons ; (vi) Nombre insuffisant des magistrats dans les Cour et Tribunaux ; (vii) Non-opérationnalité des Tribunaux de Paix en Territoire de Niangara, Wamba et Rungu ; (viii) Absence du Tribunal de Paix dans le Territoires de Faradje ; (ix) Disparition totale des prisons dans certaines entités : ABBA, FARADJE et NIANGARA ; (x) Absence des Antennes des Droits humains dans tous les Territoires ; (xi) Vieillissement du personnel ; (xii) L’impunité ; (xiii) la non existence de l’Office du Notaire dans le Haut-Uele.

En titre d’**opportunités**, nous avons relevé : (i) Recrutement des nouveaux Magistrats en formation à Kinshasa ; (ii) Recrutement et la formation des agents pour le rajeunissement de la Fonction Publique ; (iii) Existence des partenaires pour l’appui des Cours et Tribunaux d’une part de l’Administration Publique, d’autre part.

Quant aux **menaces**, nous avons relevé entre autres : (i) L’ingérence politique ; (ii) L’immixtion de la Mairie et du Parquet de la République près le tribunal de grande instance dans les activités du Service Notarial qui relève de la compétence exclusive de la Division Provinciale de la Justice et Garde de Sceau ; (iii) Frustrations des populations ignorantes de leurs droits et devoirs ; (iv) Les tracasseries administratives des surveillants des prisons (FARDC et PNC) ; (v) Clientélisme politique, le favoritisme et le népotisme ; (vi) L’insuffisance en nombre des Magistrats, des Greffiers et des Huissiers pouvant couvrir tous les territoires ; (vii) Le manque des frais de fonctionnement ; (ix) Mauvaise condition de vie des détenus (santé, alimentation, hygiène, …) et leur promiscuité dans les établissements pénitentiaires entrainant le risque de contamination ; (x) Arrestations arbitraires ; (xi) Le non-respect de délai de garde à vue et de détention préventive ; (xii) Manque des moyens logistiques pour la tenue des audiences foraines ; (xiii) Manque de formation professionnelle initiale et continue du personnel judiciaire ; (xiv) Sous paiement du personnel judiciaire ; (xv) Manque des fourgons pour le transport des détenus ; (xvi) L’insuffisance des surveillants des maisons carcérales ; (xvii) Insuffisance du personnel pénitentiaire (gardiens et surveillants), des gardes pénitentiaires (polices pénitentiaires ; etc.

**2.2.2.2. ADMINISTRATION PUBLIQUE**

* **Etat des lieux**

L’administration publique constitue un instrument par excellence à travers lequel l’autorité du pouvoir d’Etat est exercée en travers le territoire national.

A ce jour, la Province ne dispose pas encore d’une fonction publique provinciale décentralisée.

L’Administration publique de la Province du Haut-Uélé, accuse une certaine inefficacité due aux mauvaises conditions de travail, au salaire indécent, au vieillissement de son personnel et à l’absence de la nouvelle technologie, pour la satisfaction des besoins des usagers ;

* 1 Direction Provinciale de la Fonction Publique ;
* La pratique de la corruption et de la concussion ;
* La faible qualité des services rendus aux usagers, les tracasseries administratives et fiscales ;

La culture de l’impunité et la faible représentativité de la femme dans la vie publique en Province.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces dans ce secteur,** les faits suivants ont été relevés : (i) Existence des 4 inspecteurs itinérants de la territoriale pour l’ensemble de la Province du Haut-Uele ; (ii) Existence des dispositions constitutionnelles relatives à l’organisation de la Fonction Publique ; (iii) Existence des statuts du personnel des carrières des services publics de l’Etat ; (iv) Disponibilité des cadres et agents des Services Déconcentrés au niveau provincial et local ; (v) Système de l'Etat civil amélioré ; (vi) L’existence de 50 Divisions Provinciales installées en Province ; (vii) Existence de la Division Provinciale de la Fonction Publique et des antennes installées à : Mairie d’Isiro et dans les six territoires que composent la Province du Haut-Uele.

S’agissant des **faiblesses**, nous avons relevé : (i) Vétusté et l’insuffisance des infrastructures administratives et des équipements de base ; (ii) Inopérationnalité de la Direction de la Fonction Publique Provinciale ; (iii) Ingérence des politiciens dans les dossiers administratifs des agents et fonctionnaires de l’Etat ; (iv) Existence des doublons, cumulards et agents fictifs au sein de l’Administration Publique ; (v) Proportion importante des agents et fonctionnaires éligibles à la retraite ; (vi) Sous qualification des certains Cadres et Agents de la Fonction Publique ; (vii) Démotivation due aux mauvaises conditions de travail et de vie (modicité des salaires et la mécanisation sélective) ; (viii) Entités déconcentrées sont dépourvues des ressources nécessaires (matérielles, financières et humaines) pour faire face aux problèmes locaux ; (ix) Non application rigoureuse et systématique du Statut du personnel de carrière des services publics de l’Etat ; (x) Inadéquation entre les structures organiques, les effectifs réels, les postes et les grades ; (xi) Faible participation des populations locales dans la gestion de la chose publique ; (xii) Absence de la culture de redevabilité et la transparence dans la gestion des services publics ; (xiii) Manque de formation et renforcement des capacités continues des agents et cadres des Administrations Publiques (National, Provincial et local) ; (xiv) Existence des antivaleurs (népotisme, favoritisme, tribalisme, régionalisme, trafic d’influence, l’ingérence politique, …) ; (xv) Faible effectif des Inspecteurs itinérants de la territoriale dans l’ensemble de la Province ; (xvi) Insuffisance des moyens de mobilité pour les inspecteurs itinérants de la territoriale dans l’ensemble de la Province ; (xvii) Insuffisance des moyens de mobilité aux Services de l’Etat ; (xviii) Manque des outils informatiques aux Services Déconcentrés ; (xix) Difficultés de paiement des salaires des agents de l’Etat due aux nombres insuffisants des distributions automatiques dans les Banques commerciales ; (xx) Difficultés de paiement des salaires des agents et fonctionnaires de l’Etat par les Institutions Bancaires ; (xxi) Absence des guichets de Banques payeuses dans tous les territoires.

En termes d’**opportunités**, nous avons mentionné : (i) Existence des textes légaux et réglementaires régissant les institutions provinciales et les ETDs ; (ii) Implication des Partenaires Techniques et Financiers qui viennent accompagner la réforme de l’administration publique et la mise en place de nombreux programmes et projets de renforcement de capacités des ressources humaines et institutionnelles ; (iii) Existence de l’Ecole Nationale de l’Administration Publique (ENA) et de l’Ecole Nationale des Finances (ENF) ; (iv) Processus de la mise à la retraite et du rajeunissement au sein de l’Administration publique ; (v) Processus d’informatisation et de dématérialisation enclenché au sein des Administrations publiques (Ex : la Création de Site Web de la Fonction Publique) ; (vi) Mise en place de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale des Agents Publics (CNSSAP) ; (vii) Opération de recensement biométrique ; (viii) Bancarisation de la paie des agents et fonctionnaires de l’Etat ; (ix) Recrutement et la formation des jeunes universitaires dans le cadre du Programme Jeunes Professionnels (JPO) ; (x) Organisation des élections locales ; (xi) Opération du recensement de la population.

A titre de **menaces**, nous avons épinglé : (i) Faible accès à l’information ; (ii) Fuite des cerveaux vers les secteurs miniers ; (iii) Interférences politiques dans l’administration des provinces et des ETDs ; (iv) Faible implication des citoyens dans la gestion des ETDs (l’élaboration de budget, séances de concertations avec la population, …) ; (v) Faible implication des femmes dans la gouvernance de la chose publique ; (vi) Retard de paiement des agents et fonctionnaires de l’Etat.

## Gouvernance économique et financière

* + - 1. **Plan**
* **Etat des lieux**

La Province dispose d’un Ministère en charge du Plan. Cependant, la Division Provinciale du plan n’est pas encore opérationnelle.

Ministère du Plan, Budget, Portefeuille, Investissements, Entrepreneuriat, Partenariat Publics-Privé, Transport et Voies de Communication.

* **Analyse diagnostique**

S’agissant des **forces**, il y a lieu de relever : (i) Existence d’un Ministère Provincial du Plan ; (ii) Existence du Bureau d’Etudes et Planification dans la Division Provinciale du Budget.

Quant aux **faiblesses**, nous avons souligné : (i) Inopérationnalité de la Division Provinciale du Plan ; (ii) L’absence d’un bâtiment administratifs et du personnel ; (iii) Absence de la culture de planification en Province ; (iv) Inexistence des structures spécialisées de planification (INS, ANAPI, Cellule provinciale de cadrage macro-économique, CDMT provincial) ; (v) Inexistence du comité provincial du développement ; (vi) Manque d’outils de planification en Province et dans les ETDs ; (v) Improvisation due à l’absence de planification des actions projetées ; (vii) Non identification des principales contraintes handicapant la bonne marche des projets et programmes de mise œuvre de la révolution de la modernité et formulation des recommandations en vue des solutions appropriées ; (viii) Non suivi du respect des clauses et procédures des accords de mise en œuvre des projets et programmes nationaux de développement.

Concernant les **opportunités**, nous mentionné : (i) Existence d’un Ministère National en charge du Plan ; (ii) Existence des textes légaux et réglementaires dans le secteur de la planification ; (iii) Présence des Partenaires Techniques et Financiers en Province.

En titre de **menace**, les facteurs suivants ont été relevés : (i) Absence des mécanismes de suivi qualitatif de projet et programme national exécuté en province.

* + - 1. **Budget**
* **Etat des lieux**

La Province dispose d’un Ministère en charge du Budget et d’une Direction Provinciale du Budget ;

- L’implantation de la Division Provinciale du Budget qui assiste le Gouverneur de Province dans l’accomplissement de ses prérogatives constitutionnelles relatives au secteur budgétaire ;

- La Province dispose d’un Edit Budgétaire, d’un Budget d’intégration et de 46 décisions Budgétaires pour l’exercice 2023 qui s’élèvent à :

• Budget de la Province : 374 909 725 164,54 FC

• Ville :2 638 690 762,84 FC

• Chefferies et Secteurs : 19 469 079 068,48 FC

• Budget d’intégration : 397 017 494 995,86 FC

- L’existence d’une Cellule des Gestion des Projets et Passation des Marchés Publics et une Direction Provinciale des Contrôles de Passation de Marchés Publics.

* **Analyse diagnostique**

A titre **des forces**, nous avons mentionné ce qui suit : (i) Existence d’un Ministère Provincial en charge du Budget ; (ii) Existence de la Division Provinciale du Budget dans le Chef-lieu de la Province, le Bureau du Budget dans la Ville d’Isiro ainsi que les Cellules Territoriales du Budget en Territoire de Dungu, Faradje, Rungu, Wamba et Watsa; (iii) Existence d’un Directeur du budget de la Province ; (iv) Existence d’une Imprimerie Provinciale pour les Imprimés des valeurs ; (v) Installation d’une Cellule de Gestion des Projets et des Passation de Marchés Publics et d’une Direction Provinciale des Contrôles de Passation de Marchés Publics .

Quant aux **faiblesses**, nous avons épinglé : (i) Non installation de la Cellule du Budget dans le Territoire de Niangara ; (ii) Manque des Bâtiments Administratifs ; (iii) Faible effectif des agents et fonctionnaire de l’Etat dans les Territoires ; (iv) Faible observance de la chaine des dépenses publiques en Province ; (v) Non observance de la procédure des passations des marchés publics ; (vi) Insuffisance des formations des animateurs de la Direction Provinciale des Contrôles de Passation de Marchés Publics et de la Cellule des Gestion des Projets et Passation.

Par rapport **aux opportunités**, nous avons noté : (i) Existence des textes légaux et réglementaires en matière d’élaboration, suivi et exécution du Budget ; (ii) Installation de l’Autorité de Régulations des Marchés Publics dans la Province.

Absence d’un contrôleur budgétaire affecté en Province est la menace de ce secteur.

* + - 1. **Finances Publiques**
* **Etat des lieux**

Parmi les réformes entreprises dans le domaine des finances publiques au niveau de la Province du Haut-Uélé, il y a lieu de noter la création de la Régie Financière Provinciale pour la mobilisation des ressources propres de la province(DGRHU).

La DGRHU est implantée à travers tous les six (6) territoires qui composent la Province du Haut-Uele et représentée par un Chef de ressort ayant rang de Chef de Division.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** dans ce secteur, nous avons évoqué : (i) Existence de la Division Provinciale des Finances ; (ii) Régie financière Provinciale appelée Direction Générale des Recettes du Haut-Uele (DGRHU) disposant de 11 Postes de contrôle et regorgeant 264 agents ; (iii) Existence d’une Cellule Financière (Direction de Trésor et de l’Ordonnancement, Division de la Reddition des Comptes, 2 Comptables Publics Principaux, Sous-Gestionnaire des Crédits, un Directeur du Budget de la Province) ; (iv) Existence des quelques banques commerciales en Province (EQUITY-BCDC, RAWBANK, TMB, FINCA, SOFIBANQUE) ; (v) Existence des messageries financières (SOFICOM, SOLIDAIRE TRANSFERT), la Caisse d’épargne du Congo (CADECO) et Mobile money (M-PSA, AIRTEL MONEY, ORANGE MONEY) ; (vi) La présence dans la Province de la Direction Générale des Douanes et Assises (DGDA), de la Direction Générale des Recettes Administratives et Domaniales (DGRAD) et de la Direction Générale des Impôts/Centre synthétique d’Isiro (DGI) ; (vii) Existence des réformes dans le domaine des finances publiques (édits et arrêtés provinciaux) ; (viii) Existence d’un sous-gestionnaire de crédit ; (ix) Existence de la chaîne des dépenses de la Province ; (x) Existence d’une Imprimerie Provinciale pour les Imprimés des valeurs ; (xi) Utilisation des appareils PIOS pour faciliter le recouvrement et la traçabilité des recettes aux postes de contrôle ; (xii) Existence des guichets de perception à BHO et MAGAMBE ; (xiii) Proportion importante du personnel de la DGRHU est jeune ; (xiv) Atelier de renforcement des capacités : des intervenants de la chaine de la dépense de la Province et des intervenants en matière de l’élaboration de l’édit portant reddition des comptes ; (xv) Utilisation d’un pont bascule au niveau de Poste de contrôle de BHO ; (xvi) Présence de la barque de BOLEBOLE, LEGU et BAFWABAKA.

Quant **aux faiblesses,** les faits suivants ont été soulignés : (i) Manque des bâtiments Administratifs ; (ii) Irrégularité dans le paiement des agents de la Régie Financière Provinciale ; (iii) Faible capacité de mobilisation des ressources internes et externes ; (iv) Insuffisance des ressources financières par rapport aux besoins de développement ; (v) Instabilité monétaire nationale et l’influence de la monnaie étrangère (SCHELLING dans les Territoires de Faradje et Watsa) ; (vi) Evasion fiscale ; (vii) Paie manuelle de certains agents de la Province ; (viii) Manque de la culture fiscale dans le chef des assujettis ; (viii) Amortissement des moyens de mobilités pour la Régie Provinciale ; (ix) Insuffisance des Kits informatiques propres à la Régie ; (x) Inexistence des institutions de microfinances.

S’agissant **d’opportunités**, nous avons épinglé : (i) Existence des textes légaux et réglementaires en matière de gestion des Finances Publiques ; (ii) Potentialités minières et agricoles que regorge la Province ; (iii) Présence de la Société minière KIBALI GOLD MINING ; (iv) Présence de la Société NURU en Territoire de Faradje ; (v) Présence des sous-traitants dans le secteur minier ; (vi)

Quant **aux menaces,** les facteurs suivants ont été identifiés : (i) Retard dans la rétrocession, le paiement des frais de fonctionnement et de la prime du personnel ; (ii) Appel régulier de la Société Civile à l’incivisme fiscal suite aux manipulations politiciennes ; (iii) Menaces de déguerpissement des Divisions de : Finances, Fonction Publique/Personnel actif et PTNTIC de la Poste pour non payement des frais de loyer.

## Secteurs productifs

## 

## AGRICULTURE, PECHE ET ELEVAGE

* + - 1. **Agriculture**
* **Etat des lieux**

Maman maraichère au Haut-Uele

Partant de sa diversité climatique et pédologique, la Province de Haut-Uele est favorable à la production d’une large gamme de cultures sur toute l’étendue du territoire.

La végétation de la Province est dominée par les forêts hétérogènes à caractère primitif, les forêts secondaires et les jachères.

L’agriculture est basée sur les cultures vivrières (manioc, riz, mais, banane plantain, arachide,) ; cultures pérennes (café, cacao, palmier à huile et macadamia qui est encore dans sa phase d’expérimentation) ; les cultures maraîchères (choux, amarante, épinard, carotte, aubergine, concombre, tomate, ciboulette, oignon et pomme de terre) et les cultures fruitières (mangue, orange, citron, avocat, ananas, papaye et pastèque,).

Les cultures les plus courantes sont : le manioc, le bananier, le riz, l’arachide, le maïs, l’amarante, les feuilles de patate douce, les piments, l’oseille, les tomates, les ciboulettes, etc.

Les grandes exploitations sont aujourd’hui dans un état d’abandon sauf quelques plantations des caféiers qui sont en voie d’être réhabilitées par les privés. Il a existé dans les années antérieures des exploitations de type moderne dont la SOCITURI pour la production d’huile, MODIMBO pour production de café, DJONA pour l’hévéa, ... A cause de la zaïrianisation, la privatisation de certaines unités de production, les pillages, l’instabilité monétaire nationale, l’état de délabrement des routes et la faible compétitivité de certaines cultures de rente comme le caféier, le cacaoyer, le palmier à huile ont fragilisé le secteur.

Les paysans cultivent sur des espaces de petites dimensions. Ils utilisent la houe, la machette et appliquent des méthodes de l’agriculture itinérante sur brûlis, sans engrais chimiques et hors de tout encadrement.

Les quelques peu d’infrastructures routières des dessertes agricoles sont en état de réfection par le gouvernement provincial du Haut-Uele.

Le secteur de l’Agriculture est assistée des coordinations provinciales des Services spécialises dont : Service de Quarantaine Végétale (**SQV**), Service National des Semences **(SENASEM**), Centre d’Adaptation et de Production des semences améliorées **(CAPSA**), Service des Statistiques agricoles (**SNSA**), Service de vulgarisation agricole (**SNV**), Service National des Fertilisants et Intrants Connexes (SENAFIC), Service National de la Motorisation Agricole (SENAMA) ; Service National d’Epidémie- surveillance (**SNES** ).

* **Analyse diagnostique**

Comme **atouts** pour la relance de la production agricole, on peut relever: (i) Existence du sol et sous-sol très riches et fertiles ; (ii) Existence de différents textes légaux réglementant l’agriculture ; (iii) Existence des structures de formations agricoles (Université de l’Uele, ISP-Isiro, ISTI à Isiro, ISPAL à Tadu, UNIWA à wamba, et d’autres institutions d’enseignement supérieur à travers la Province) ; (iv) Existence de quelques agri multiplicateurs de semences ; (v) Disponibilité de la main d’œuvre qualifiée ; (vi) Existence des plantations agro industrielles jadis dans la Province ; (vii) Existence des quelques coopératives /associations agricoles dans la Province.

L’on signale plusieurs **faiblesses** ci-après : (i) Enclavement des zones de productions agricoles ; (ii) inadéquation entre le coût de production et le prix du marché ; (iii) Marché des produits agricoles non organisés ; (iv) Manque d’infrastructures d’entreposage des produits agricoles ; (v) Rareté et insuffisance des intrants et souvent de mauvaise qualité ; (vi) Difficultés d’accès aux semences de bonne qualité pour augmenter la production ; (vii) Coûts exorbitants d’importation des rares intrants agricoles dans la Province; (viii) Manque de renforcement de capacités des agents dans les secteurs agricoles (SENASEM, SENAFIC, SENAMA, SNV…) ; (ix) Insuffisance des établissements des formations agricoles dans l’ensemble de la Province ; (x) Insuffisance d’agents de l’Etat dans le secteur agricole ; (xi) Manque de moniteurs agricoles à cause de leur vieillissement ; (xii) Inexistence de crédits agricoles dans la Province ; (xiii) Insuffisance d’institutions des microfinances ; (xiv) Absence de communication entre producteurs et acheteurs ; (xv) Abandon des plantations agricoles existantes dans la Province ; (xvi) Maigre budget alloué dans le secteur agricole au niveau national que provincial malgré le slogan « agriculture priorité des priorités » ; (xvii) Non existence de l’Arrêté Provincial portant création du cadastre agricole ; (xviii) Multiplicités des taxes imposées à l’agriculture à tout le niveau ; (xix) Manque d’exonération des taxes aux petits agriculteurs ; (xx) Manque de partenariat formel entre le Ministère de l’Agriculture et autres institutions de recherche agronomique de la RDC ; (xxi) Inexistence de centres de recherches agronomiques ; (xxii) Absence de centres d’adaptation des semences dans les entités territoriales ; (xxiii) Manque de redynamisation du Service National de Vulgarisation ; (xxiv) Inexistence de cliniques des plantes ; (xxv) Manque de pharmacies phytosanitaires dans les entités territoriales ; (xxvi) Inaccessibilité de certaines routes de desserte agricole ; (xxvii) Manque d’industries de transformation et conservation des produits ; (xxviii) Insuffisance des coopératives/associations en Province ; (xxix) Désintéressement de la population (surtout la jeunesse) dans le secteur agricole au profit des mines ; (xxx) Exode rural ; (xxxi) Faible taux de participation des femmes dans les structures et programmes du Ministère de l’Agriculture ; (xxxii) Manque d’un plan de zonage des espaces agricoles ; (xxxiii) Absence de méthodes culturales modernes ; (xxxiv) Vieillissement et abandon des plantations ; (xxxv) Dominance du système de culture de subsistance ; (xxxvi) Inactivation d’un grand nombre d’actes générateurs des recettes liées à l’Agriculture, pêche et élevage ; (xxxvii) Insuffisance de l’encadrement technique des agriculteurs ; (xxxviii) Insuffisance de partenaires nationaux et internationaux capables d’appuyer les activités agricoles ; (xxxix) Non structuration d’organisations paysannes ; (xxxx) Manque de politique de stock stratégique des denrées alimentaires ; (xxxxi) Non vulgarisation du code agricole et ; (xxxxii) Mauvaise répartition des tâches entre l’homme et la femme dans les travaux champêtres ; (xxxxiii) Pratique de l’agriculture sur abatis-brûlis .

Comme **opportunités**, il est à relever : (i) Présence de la société KIBALI GOLD MINE qui nourrit chaque jour ses travailleurs ; (ii) Présence des partenaires tels que PNUD, FAO, USAID, BANQUE MONDIALE…).

L’existence de plusieurs **menaces,** dont : (i) Insécurité et conflits armés par le LRA ; (ii) Perturbation climatique ; (iii) Destruction de l’écosystème (la déforestation) par les sujets étrangers qui exploitent les minerais et par les éleveurs MBORORO à la recherche de l’espace de pâturage ; (iv) Présence des maladies contre certaines cultures (trachéomycose contre le caféier et la mosaïque contre le manioc) ; (v) Présence des ravageurs tels que les chenilles légionnaires d’automne ; (vii) Exode rural des populations.

* + - 1. **Elevage**
* **Etat des lieux**



Elevage au Haut-Uele

La Province du Haut-Uele jadis reconnu comme capital de l’or vert est aujourd’hui entrain de connaitre de façon traditionnelle (divagation et races non améliorées) la pratique de l’Elevage et plus particulièrement l’Elevage des **Bovins, Caprins, Ovins, Suidés** **et animaux de basse-cour** qui sont sujettes à des maladies animales/épizooties.

Certains services spécialisés notamment le Service National de surveillance épidémiologique **(SENES),** le Service National de Quarantaine Animale et Halieutique (**SQAH),** le Service National pour la Promotion de la Pêche, Elevage et Intrants connexes **(SENAPEFIC),** Service National des Statistiques de Pêche etElevage **(SNSPEL)** ne sont représentés en province.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** du secteur de l’élevage, nous avons : (i) Existence de l’Arrêté interministériels n° 0058/CAB.MIN/PE. EL/2022 et n° 085/CAB.MIN/FINANCES/2022 DU 18/07/2022 portant fixation des taux des droits, taxes et redevances à percevoir à l’initiative du Ministère de la pêche et élevage pour le Trésor public ; (ii) Conditions éco-climatiques favorables à l’élevage ; (iii) Disponibilité d’espaces pâturables adéquats qui offre aux éleveurs un bon cadre pour la prolificité et la bonne croissance des animaux ; (iv) Forte demande de protéine animale.

Ce secteur est toutefois confronté aux **faiblesses** ci-après : (i) Absence des infrastructures d’élevage, de production Animale et de lutte contre les maladies animales ; (ii) Difficulté d’accès aux géniteurs de haute performance ; (iii) Textes légaux obsolètes ; (iv) Conflit de pâturage ; (v) Absence des Coopératives et/ou associations des Eleveurs ; (vi) Absence des unités de transformations des produits d’Elevage ; (vii) Présence des épidémies qui ravagent les animaux domestiques ; (viii) Insuffisance d’abattoirs ; (ix) Manque d’encadrement, d’équipements et intrants vétérinaires, des pharmacies d’usage vétérinaire ; (x) Manque de géniteurs améliorés ; (xi) Faibles disponibilités d’intrants vétérinaires liées aux difficultés d’approvisionnement et d’accessibilité ; (x) Insuffisance de la main d’œuvre qualifiée en Province ; (xi) Insuffisance de fermes (avicoles, porcines, caprines, bovines, etc.) ; (xii) la divagation des animaux domestiques ; (xiii) Difficultés d’accès aux soins de santé animale ; (v) Insuffisance d’établissements (Ecoles) vétérinaires .

Comme **opportunité** de développement : (i) Existence des partenaires (FAO, PNUD, USAID, BM).

Ce secteur est confronté aux **menaces** ci-après : (i) Présence des maladies animales ; (iii) Abandon par la population des activités liées à l’élevage pour s’occuper de l’exploitation minière ; (iv) Certaines épidémies endémiques comme la pseudo peste aviaire, la peste des petits ruminants et la peste porcine africaine qui déciment les bêtes; (vi) Présence des MBORORO ; (vii) Absence de cohabitation pacifique entre Agriculteur et Eleveur

* + - 1. **Pêche et pisciculture**
* **Etat des lieux**

Pêche à BOLE BOLE

La Province du Haut-Uele a une faible potentialité en ressource halieutique étant donné que la Pêche est artisanale et se pratique sur les cours d’eau à l’instar des **Rivières Kibali, Uele, Dungu, Bamokandi et Nepoko.** La Pisciculture en Province occupe une place de choix dans la vie de la population paysanne dans certaines Entités non couvert par les cours d’eau. Certains services spécialisés, à l’instar de Service National de Développement de la Pêche et aquaculture (**SENADEPA**) et Service National des Statistiques de Pêche (**SNSP**) ne sont pas représentés en Province.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** dans le secteur, nous avons : (i) Existence des rivières poissonneuses bien que ne couvrant pas tous les six territoires ; (ii) Présence de quelques pisciculteurs en Province ; (iii) Forte demande en produits de Pêche ; (iv) Existence d’espaces pour la pisciculture.

Comme **faiblesses**, on relève : (i) Absence de politique Provinciale de réglementation de la Pêche ; (ii) Inexistence de textes sur la réglementation de la Pêche en Province ; (iii) Absence de Coopératives et/ou associations des pêcheurs ; (iv) Absence d’infrastructures de conservation des Produits de Pêche telle qu’une chambre froide ; (v) Textes légaux obsolètes ; (vi) Non appui des petits pécheurs par les matériels appropriés pour la pêche ; (vii) Absence d’encadrement des pisciculteurs ; (viii) Absence d’une main d’œuvre qualifié ; (ix) Utilisation des produits toxiques pour faire la pêche artisanale ; (x) Non valorisation de nos rivières par la pêche moderne.

1. La loi sur la pèche encours d’adoption au niveau de deux chambres ; (ii) Existence de partenaires FAO, PNUD, USAID, BM, Samaritan’s Purse sont les **opportunités** du secteur.

Comme **menaces**, l’on relève : (i) Maladies des poissons (Syndrome épizootique virale des poissons) ; (ii) Utilisation d’intrants de Pêche non Conforme (filet à maillage prohibé) ; (iii) Alevins de mauvaise qualité. (iv) Absence de Provenderie ; (v) La pollution d’eau par l’exploitation minière sans respect des normes environnementales exposant les ressources halieutiques, animales et humaines à des maladies et à l’eutrophisation ; (vi) Présence d’éleveurs MBORORO qui polluent l’environnement et l’eau.

## Mines

* **Etat des lieux**

Exploitation minière de kibali Mining à Durba

Il est généralement admis que la Province du Haut-Uele regorge des ressources minérales abondantes et variées, mais malheureusement, peu connues et peu exploitées, et dont la plupart se présentent sous forme d’indices. En tout état de cause, parmi les minerais connus de la Province, seuls l’or et le diamant sont actuellement exploités. Le diamant est essentiellement exploité de manière artisanale, tandis que l’or l’est artisanalement, mais aussi industriellement.

Cette industrie minière aurifère est dominée par la Société KIBALI GOLD MINE, la SOKIMO, pour sa part, est en arrêt d’activités.

En effet, sur les 26 Permis d’exploitation (P.E) détenus par des Entreprises Minières dans le Haut-Uélé, 17 sont théoriquement actifs, dont 10 appartenant à KIBALI GOLD MINE, 06 en cas de force majeure, 02 à déchoir et 01 déchu.

S’agissant de l’artisanat minier, la Province du Haut-Uele dispose de 52 Coopératives Minières agréées par le Ministère des Mines et de 27 Zones d’exploitation artisanale (ZEA) dans le Territoire de FARADJE et WATSA. La minéralisation de la plupart de ces ZEA reste sujette à caution.

En outre, ±191 Sites d’exploitation minière artisanale sont opérationnels, mais la plupart se retrouvent, soit dans les périmètres concédés aux industriels, soit dans des aires protégées. Ces Exploitants travaillent, en quelque exception près, en solo et en partenariat avec des « Investisseurs » étrangers utilisant des Engins lourds. Ce mode d’exploitation dite, abusivement, « Exploitation semi-industrielle » cause des dégâts énormes sur l’environnement dans les Sites concernés, voire même à l’endroit de certains exploitants agricoles.

En ce qui concerne la commercialisation et l’exportation des minerais issus de l’artisanat minier, il existe certes plusieurs Centres de Négoce et/ou Points de vente des minerais à travers la Province, mais la traçabilité et l’exportation desdits minerais posent problème, suite à l’absence des Comptoirs d’achat et de vente appelés à exporter la production issue de l’exploitation artisanale.

* **Analyse diagnostique**

Comme **points forts**, on relève :

1. Existence des Sociétés détentrices des Permis d’Exploitation actifs, dont certains sont en phase d’exploitation (Kibali Gold Mine) et d’autres en phase d’élaboration d’Etudes de faisabilité (Adumbi Mining et Giro Gold) ; (ii) Paiement par KIBALI GOLD MINE de la Redevance Minière pour le compte de la Province et des ETD affectées ; (iii) Elaboration de Cahier de Charge avec les Communautés locales affectées (Kibali Gold Mine) ; (iv) Mise en place de l’Organisme Spécialisé pour la gestion de 0,3% sur le chiffre d’affaire pour le financement des projets communautaires par la société KIBALI GOLD MINE.

Il ressort comme **faiblesses** : (i) Insuffisance du personnel qualifié ; (ii) Non mécanisation de certains Cadres et Agents ; (iii) Manque d’outils de travail et de moyens de mobilité ; (iv) Manque de bâtiments propres pour les bureaux ; (v) Non installation du Cadastre Minier (CAMI); (vi) Persistance de titres dormant dans le chef surtout des détenteurs des Permis de Recherches (P.R) (69 P.R, dont 41 actifs, 06 en transformation, 11 à déchoir, 08 en cours de renonciation et 04 déchus) ; (vii) Inactivité de SOKIMO ; (viii) Non-respect par la société KIBALI GOLD MINE du chronogramme des réalisations de projets arrêtés dans certaines entités affectées ; (ix) Faible formalisation d’exploitants évoluant en solo suite au nombre insuffisant des ZEA minéralisées ; (x) Intrusion des étrangers dans les activités minières artisanales réservées aux nationaux et manque de traçabilité des minerais produits dans les Sites qu’ils exploitent ; (xi) Présence de mineurs dans les foyers miniers ; (xii) Pollution d’eau qui touche la faune et la flore ; (xiii) Destruction de l’environnement dans les Sites concernés ; (xiv) Absence de Comptoirs d’achat, de vente et d’exportation des minerais commercialisés par les Négociants ; (xv) La non quantification de l’or pur à l’exportation ; (xvi) Violation de la loi en matière d’exonération ; (xvii) Insuffisance d’encadrement des artisanaux par le service SAEMAPE dans les carrières minières.

S’agissant des **opportunités**, l’on relève : (i) Mécanisation des Cadres et Agents dans le processus actuel de la réforme et modernisation de l’Administration Publique ; (ii) Assainissement du fichier cadastral par le CAMI, en vue d’élaguer les Détenteurs des titres miniers dormants et ouvrir ces espaces en faveur d’autres Opérateurs crédibles, ou les instituées en ZEA ; (iv) Réévaluer tous les protocoles d’accord signés par la SOKIMO avec ses partenaires nationaux ou étrangers en vue de garantir la traçabilité des minerais extraits dans ses périmètres ; (v) Bonne gestion de tous les financements ou paiements susceptibles de contribuer au développement de la Province et à l’amélioration des conditions de vie des populations concernées ; (vi) Installation en Province d’une Antenne du Service Géologique National (SGN) pour aider à instituer des ZEA minéralisées ; (vii) Installation dans la Province d’une Antenne de la Commission Nationale de Lutte contre la Fraude Minière ; (viii) Installation de la Police des Mines dans toutes les zones minières de la Province pour la sécurisation des activités minières en appui aux Services compétents du Ministère des Mines ; (ix) Accompagnement des Coopératives Minières à solliciter des titres miniers pour leur mutation en petite mine ; (x) Incitation des Négociants nationaux à se constituer en Comptoir dans l’optique de créer une classe moyenne congolaise compétitive ; (xi) Institution des Centres de Négoce officiels aux environs des Sites miniers par la Province en vue d’améliorer la traçabilité des minerais achetés ; (xii) Encourager les jeunes à faire l’école de mines ; (xiii) Délocalisation de la population se trouvant dans le périmètre minier en phase d’exploitation selon les normes prescrites par la loi ; (xv) Plaidoyer pour une raffinerie dans la Province.

Quant aux **menaces**, l’on relève : (i) Démotivation et fuite de cerveaux encore disponibles (Géologues et Ingénieurs) vers les Entreprises minières ; (ii) Envahissement des périmètres concédés par les artisanaux ; (iii) Sortie frauduleuse des minerais vers les Pays limitrophes et étrangers ; (iv) Amoindrissement des recettes dues à l’Etat et à la Province ; (v) Immixtion d’autres services non attitrés dans le secteur minier entrainant l’affaiblissement de l’autorité de l’Etat, notamment celle des Services compétents du Ministère des Mines.

## INDUSTRIE

* **Etat des lieux**

La Province du Haut-Uele est connue pour son prestige historique de compter jadis parmi les Provinces les plus industrialisées du Pays, avec la présence des industries de transformation telles que : UNIBRA (Fabrication de la bière et des boissons sucrées) dans la Ville d’ISIRO, SAPLAST (Fabrication des savons et de l’huile végétale agro-alimentaire) dans la Ville d’ISIRO, SOTESCO (Usinage de coton) à GOSAMU, SOCITURI (Fabrication des savons, l’huile végétale, les produits cosmétiques et autres) dans la Ville d’ISIRO, BELTEXCO (Usinage de café) dans la Ville d’ISIRO, SORGERIE (Fabrication des savons, l’huile végétale et autres), SOSAPLAST (Fabrication des savons et de l’huile végétale agro-alimentaire)… qui sont toutes en état de fermeture depuis plusieurs années.

Au-delà de ce prestige historique, la Province du Haut-Uele regorge actuellement d’une industrie extractive d’or, en l’occurrence la grande firme KIBALI GOLD MINES érigée à DURBA dans le Territoire de WATSA. Il existe également d’autres industries, notamment la SOKIMO (production de l’hydro-électricité) dans le Territoire de WATSA,la REGIDESO (Traitement d’eau) dans la Ville d’ISIRO et à Wamba, la SNEL (Electricité Thermique) dans la Ville d’ISIRO et la SOCIETE NURU (centrale photovoltaïque) dans le Territoire de FARADJE. Le DIOCESE D’ISIRO-NIANGARA produit également de l’énergie hydraulique dans le Territoire de RUNGU.

Il sied de reconnaitre que tous ces industries ne répondent pas suffisamment aux besoins de la consommation locale. Il est souhaitable qu’une attention particulière soit accordée à ces secteurs afin d’attirer les investisseurs.

Il est facilement remarquable que, plusieurs de ces industries de transformations de notre Province sont en étant de fermeture, il y a de cela plusieurs années, et que la désindustrialisation de l’économie est liée aux contraintes endogènes.

* **Analyse diagnostique**

Les points **forts** à relever : (i) Présence de quelques établissements de productions dans le secteur de savonnerie, pâtisseries et l’usine de traitement d’eau en Province ; (ii) Présence de production d’énergie électrique ; (iii) Existence de services de production.

Les **faiblesses** du secteur sont : (i) Difficulté d’écoulement de la production industrielle ; (ii) Insuffisance d’énergie hydroélectrique et de transports ; (iii) Insuffisance de production agricole pouvant servir à la transformation industrielle ; (iv) Manque de compétitivités des industries ; (v) Insuffisance de matières premières ; (vi) Manque d’encadrement des unités de transformations locales ou artisanales ; (vii) Manque de crédits pour appuyer les unités des productions locales. (viii) Manque de transformation de secteurs informels en secteurs formels.

L’implantation des établissements publics sous tutelle du Ministère de l’Industrie tels que le Fonds de Promotion des Industries (FPI) et les services spécialisés dont les Fonds d’Investissements constituent les **opportunités** de ce secteur.

L’absence d’investisseurs est la seule menace du secteur.

## PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

* **Etat des lieux**

Ce secteur constitue la base de développement provincial car il est caractérisé par diverses activités, à savoir : le petit commerce, l’artisanat, les petites industries et les moyennes entreprises.

Les PME sont l’un des principaux moteurs de l’innovation, de la création des richesses et de l’emploi ainsi que l’intégration sociale en République Démocratique du Congo. Les PME constituent plus au moins 99 % des entreprises de la RDC.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces**, l’on peut citer : (i) Existence des PME ; (ii) Présence de quelques coopératives ; (iii) Existence de l’Autorité de Régulation de la sous-traitance dans le secteur privé (ARSP).

Comme **faiblesses**, il y a : (i) Absence d’incubateurs des Petites et Moyennes Entreprises ; (ii) Absence d’organisation professionnelle de PME ; (iii) Difficultés d’identifier et de catégoriser le PME ; (iv) Insuffisance de coopératives ; (v) Insuffisance de marchés modernes en Province ; (vi) Manque d’une bonne collaboration entre les marchés publics et les secteurs privés ; (vii) Non-respect de règles des petits commerces.

1. Présence de deux chambres de commerce (la FEC et FENAPEC) ; (ii) Présence de banques et des intuitions des microfinances ; (iii) Existence d’une grande entreprise (KIBALI GOLD MINING) sont les **opportunités** du secteur.

Comme **menaces**, l’on relève : (i) Tracasseries administratives ; (ii) Non existence du FPI dans la Province.

## Commerce

* **Etat des lieux**

Il existe en Province du Haut Uele, le service de commerce extérieur qui a pour objet de recenser les opérateurs économiques afin de se rassurer s’ils sont légaux avec le Trésor Public. Il sied de signaler que le service travaille avec les 2 chambres de commerces existant en Province (FEC et FENAPEC), ce secteur est prédominé par la vente de toutes sortes des produits (agricoles, l’élevage et pêche, produits miniers, produits manufacturés, produits artistiques (œuvres d’arts), produits d’importation et commerce de prestation des services.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** l’on a : (i) Présence dans la Province du service de commerce ; (ii) Existence des chambres de commerce ; (iii) Abondance de produits vivriers et non vivriers ; (iv) Existence de l’aéroport national de Matari ; (vi) Bonne collaboration entre la Province, les services de recettes et les chambres de commerce favorisant la maximisation des recettes ; (vii) Existence des routes d’intérêt provincial ; (viii) Existence du réseau routier reliant les six territoires de la Province ; (ix) Vente et achat des articles en ligne.

Comme **faiblesses**, l’on a : (i)Difficulté de catégoriser les commerçants (on ne sait pas qui sont grossistes et qui sont détaillants) qui entraine le coulage des recettes par l’Etat sous la bénédiction des agents Etatiques ; (ii) Non existence de frais de fonctionnement ; le Faible pouvoir d’achat de la population ; (iii) Multiplicités des taxes et les tracasseries de tout genre ; (iv) Insuffisances des moyens de transport pour l’évacuation des produits vers les centres de consommation ; (v) Non-respect de la réglementation en matière de l’exercice du petit commerce ; (vi) Prédominance du secteur informel ; (vii) Inaccessibilité aux crédits à l’économie ; (viii) Dollarisation de l’économie.

Comme **opportunités**; l’on a : (i) Présence des partenaires économiques étrangers; (ii) Participation des services attitrés dans des réunions internationales ; (iii) Promotion et protection des opérateurs économiques ; Existence de routes nationales (RN 25 et RN 26).

En guisede **menaces**, l’on a : (i) Incivisme fiscal malgré les protocoles d’accords ; (ii) Trafic d’influence par les autorités polico-administratives dans le commerce ; (iii) Fermeture des frontières ; (iv) Non-participation des services attitrés dans certaines réunions internationales ; (v) Intrusion des étrangers dans le petit commerce ; (vi) Contrefaçon ; (vii) Insécurité et conflits armés empêchant l’importation et l’exportation.

## Banques, Microfinances et Assurance

* **Etat des lieux**

Ce secteur est caractérisé par l’existence de quelques banques commerciales, des institutions des microfinances et d’assurances, des sociétés financières, d’une caisse d’épargne et de crédit ainsi que des messageries financières dont Equity BCDC, RawBank, CADECO, FINCA, la Société Nationale d’Assurance (SONAS), la Caisse Nationale Sécurité Sociale (CNSS), Sofibank, SOFICOM, M -PESA, Orange Money, Airtel Money, IFOD SA à travers CARITAS. La Province du Haut Uele a perdu plus des banques que celles qu’elle a gagnée car à l’époque le Haut Uele avait les banques telles que Union Zaïroise des Banque, Banque de Kinshasa, Banque du Peuple, Banque commerciale, Banque Centrale du Congo et la Cruche.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence du système financier à travers les banques commerciales et autres services financiers ainsi que celle des opérateurs économiques à travers la Province ; (ii) Amélioration du climat des affaires (abondance des stations pétrolières, présence des agences des ONU, baisse du prix du ciment…) ; (iii) Diversité des agences d’assurances dans la Province sont les forces du secteur.

Comme **faiblesses**, l’on a : (i) Insuffisance d’intermédiaires financiers ; (ii) Insuffisance d’appui aux opérateurs économiques ; (iii) Manque d’encadrement d’acteurs du secteur ; (iv) Absence de banques dans certains territoires ; (v) Bancarisation des certains agents de l’Etat par des banques non implantées en Province ; (vi) Taux d’intérêt excessif pour accéder aux crédits bancaires ; (vii) Insuffisance de distributeurs automatiques de billets de Banques dans les agglomérations où sont implantées les banques ; (viii) Absence du guichet unique dans la Province ; (ix) Insuffisance de sociétés industrielles ; (x) Mauvaise gestion de file d’attente dans nos banques ; (xi) Inexistence d’une banque à capital national ou congolais ; (xii) Phénomène de thésaurisation ; (xiii) Non-respect des règles liées aux crédits bancaires ; (xiv) Faible sensibilisation de la population à la culture bancaire ; (xv) Faible sensibilisation des différents produits d’assurance (assurance véhicule, maison, maladie) ; (xvi) Lenteur dans le processus de l’indemnisation des assurés par l’assureur.

1. Existence des textes légaux et réglementaires ; (ii) Appui des partenaires Techniques et financiers ; (iii) Libéralisation du secteur d’assurance sont les **opportunités** du secteur.

Comme **menaces,** l’on a : (i) Contrefaçon ; (ii) Cybers criminalités (piratage et virement des comptes).

## Hydrocarbures

* **Etat des lieux**

La Province de Haut Uele dispose d’un service des hydrocarbures qui travaille dans le respect de la réglementation des produits pétroliers. Il existait à l’époque des entreprises d’entreposage et de distribution des carburant telles que : SEP Congo, Fina. Aujourd’hui, il existe de différentes stations-services implantées dans les différentes entités.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence des textes légaux ;(ii)Existence des stations-services à travers la Province ; (iii) Existence d’un gisement pétrolier dans le Territoire de Niangara précisément dans la Chefferie MANZIGA sont les **atouts**.
2. Insuffisance d’infrastructures et équipement anti-incendie ; (ii) Non application des textes légaux par le service et le non-respect de ces textes par les opérateurs économiques ; (iii) Non existence d’une entreprise étatique dans le domaine pétrolier ; (iv) Collaboration clandestine entre certains agents des services attitrés et les opérateurs économiques ; (v) Non application de la législation des hydrocarbures ; (vi) Non-respect des normes de prévention dans l’installation des stations-services ; (v) Non-respect des normes de prévention des incendies par les opérateurs économiques ; (vi) Manque de cohésion entre la DGRHU et le service attitré sont les **faiblesses** de ce secteur.

Les **opportunités** à relever dans ce secteur :

1. Existence jadis des entreprises d’entreposage pétroliers dans la Province ; (ii) Existence des routes nationales.
2. Fraude par les opérateurs est la **menace** de ce secteur.

## Tourisme

* **Etat des lieux**



Sanctuaire de la Bienheureuse Anuarite

La Province du Haut-Uele regorge en son sein d’immenses potentialités dans le secteur du Tourisme, lesquelles exige un soutien sans réserve pour atteindre un développement fulgurant.

La faune et la flore constituent un capital florissant la Province. Les sites touristiques à caractère naturel ou artificiel, les parcs d’attraction et autres, présentant une valeur du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, parc d’attraction sont exploités pour certains comme sites touristiques.

Il est signalé que le Parc National de la Caramba est un site touristique de renommée nationale et internationale.

* **Analyse diagnostique**

1. Existences des sites touristiques ; (ii) Existence de l’Institut Supérieur Technique d’Isiro organisant l’option d’hôtellerie sont les **forces** de ce secteur.

Comme **menaces**, nous avons : (i) Manque de marchés pour la vente des objets d’art ; (ii) Non-respect de la réglementation en la matière ; (iii) Déficit en personnel qualifié ; (iv) Insuffisance d’écoles organisant l’option de l’hôtellerie ; (v) Inexistence d’un musée provincial ;(vi) Insécurité ; (vii) Mauvais état des certaines routes ; (viii) Manque de budget alloué au secteur touristique ; (ix) Délabrement très avancé de différents sites touristiques existant dans la Province ; (x) Manque de site web pour vendre les images de la Province ; (xi) Non implication des autorités politiques à la promotion du secteur de tourisme.

Comme **opportunités**: (i) Présence des partenaires tels que Kibali, African Park ; (ii) Augmentation des recettes ; (iii) Promotion des opérateurs économiques œuvrant du domaine de l’hôtellerie, service traiteur, transport etc.

1. Manque de financements ; (ii) Manque d’outils et matériaux pour la construction ; (iii) Présence des braconniers dans le Parc National de la Garamba ; (iv) Insécurité due au phénomène Mbororo ; (v) Calamité naturellesont les **menaces** de ce secteur.

## Infrastructures et Aménagement du Territoire

## INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

* **Etat des lieux**

Construction d’une route au Haut-Uele

Le réseau routier de la Province est estimé à 3 202 km reparti de la manière suivante : 737 km de routes nationales ; 1 300 km de routes provinciales ; 1 165 de routes des dessertes agricoles.

A ce jour, 1 817 km de routes ont été réhabilitées/construites.

Il sied de noter que la RN26 Axe ISIRO-WATSA réhabilitée récemment par le Gouvernement Provincial du Haut-Uele a besoin d’un entretien permanant pour maintenir la fluidité sur cet unique axe qui relie le Haut-Uele au pays étranger.

La RN 25 axe ISIRO-NIANIA ainsi que les routes d’intérêt provincial dont les plus préoccupantes sont la RPP426 (ISIRO-RUNGU-MAKILINGBO long de 127 Km) et RPP420 (NIANGARA-DUNGU-FARADJE long de 247 km) nécessitent d’être Réhabilités de manière urgente.

Signalons en outre que la Province dispose de 84 ponts dans l’ensemble de son réseau routier dont la plupart sont métalliques ne parvenant plus à s’adapter à l’évolution de trafic.

En ce qui concerne la voirie Urbaine, la ville d’ISIRO est en train d’être métamorphosée grâce au financement du gouvernement provincial, il en est de même pour la voirie de DURBA qui est en train d’être revêtue grâce au financement de KIBALI GOLD MINING, cependant d’autres agglomérations à travers la Province souffrent encore par maque d’une voirie adéquate, Il sied de noter que le chemin de fer de l’Uélé est en état d’abandon depuis près de 3 décennies, ses espaces sont envahis par les herbes et spolié par la population de façon incontrôlée.

Les agents impayés et mal encadrés, se débrouillent en mettant en location certains des bâtiments et espaces pour leur survie.

D’autres bâtiments de cette société sont écroulés et présentent un état de délabrement et d’abandon total.

Parlant de la voie aérienne, la Province du Haut-Uele dispose de deux aéroports dont ISIRO-MATARI à ISIRO géré par la RVA et DOKO à DURBA dans le Territoire de WATSA bien privé de KIBALI.

Signalons en outre que la Province dispose de 27 aérodromes dont 5 en état d’abandon.

Parlant de réseau fluvial, le Haut-Uele dispose de 50 Beachs dont 40 pour les privés et 10 appartenant au gouvernement. Il est indispensable de signaler que dans le Haut-Uele le transport des personnes est assurés par le bus TRANSCO ainsi que des particulier (DISSA, SHAMA, GAD etc.) tandis que les marchandises sont transportées par les gros véhicules des privés.

Signalons à la fin que le transport aérien, est assuré par les agences des particuliers dont CAA, SJL et MAF.

S’agissant des infrastructures immobilières, il sied de noter que la Province dispose de plusieurs concessions et immeubles mais qui sont le plus souvent menacés par des tiers.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces,** nous avons :

1. Existence d’un réseau routier en Province ; (ii) Existence d’espaces aéroportuaires tant publics (ISIRO-MATARI), EVAZA à Dungu que privé (DOKO) ; (iii) Existence des beachs Publics et Privés ; (iv) Existence du Chemin de Fer des Uele ; (v) Présence de l’agence TRANSCO et des sociétés de transport des particuliers ; (vi) Présence d’un personnel qualifié ; (vii) Existence en Province des services étatiques notamment Office des routes, OVD, RTPHU, OVDA, TRANSCOM ; présence de la Division de l’Infrastructure et Travaux Publics, la Division de la Reconstruction ; (viii) Présence d’un garage officiel pour les entretiens des engins de l’Etat ; (ix) Acquisition de 56 engins de génie civil provincial.

Comme **faiblesses**, nous avons : (i) Majorité des infrastructures aéroportuaires sont en terre battue ; (iii) Aéroports et beachs sont non balisés ; (iv) Impraticabilité de la plupart des routes ; (v) Vieillissement du personnel ; (vi) Absence des Agents sur terrain dans tous les secteurs de transports pour la règlementation et la protection des patrimoines conformément aux textes légaux ; (vii) Manque des carrefours, panneaux de signalisation et ponts bascules ; (viii) Insuffisance des engins et véhicules ainsi que outillages des travaux publics ; (ix) Inexistence de barrières de pluie ; (x) Absence de Brigades routières dans des territoires ; (xi) Manque de laboratoire géotechnique pour la Province ; (xii) Financement irrégulier des entreprises routières ; (xiii) Insuffisance des matelots et autres personnel qualifié.

Comme **menaces**, nous avons : (i) Spoliation des espaces de Chemin de Fer de l’Uele ; (ii) Destruction méchante du chemin de fer et de ses bâtiments par les inciviques ; (iii) Non-respect des textes légaux par les usagers ; (vi) RN25 en état de délabrement très avancé et absence de maintenance des toutes les infrastructures de transport sur toute l’étendue de la Province.

1. Présence des sociétés minières (KIBALI) à travers la Province ; (ii) Mise en concession des routes par les opérateurs économiques dans le cadre de Partenariat public privé ; (iii) Matérialisation du programme de 145 Territoires sur toute l’étendue de la Province sont les opportunités de ce secteur.

## INFRASTRUCTURES ENERGETIQUES

* **Etat des lieux**

Barrage de l’entreprise Kibali Gold Mine à Durba

La Province dispose des ressources hydrauliques et électriques. Elle regorge en son sein toutes les formes d’énergie entre autres énergie hydroélectrique, énergie solaire, énergie thermique. La fourniture d’électricité est assurée par la SNEL dans la ville d’Isiro par une centrale thermique ; dans le Territoire de WATSA par les sociétés SOKIMO et KIBALI (Barrage NZORO) qui assurent la distribution du courant, pendant que dans le territoire de FARADJE la société NURU distribue l’électricité au chef-lieu du Territoire et dans le centre de TADU avec les centrales photovoltaïques, l’une a la capacité de 220 KW et l’autre de 125 KW.

Il y a aussi le barrage de RUNGU sur la rivière Rungu, propriété du diocèse ISIRO-NIANGARA qui alimente le chef-lieu du territoire, et le projet de reconstruction du barrage d’APOYO sur la rivière ainsi que le barrage de DUNGU sur la rivière KIBALI.

La desserte en eau est assurée par la REGIDESO dans la ville d’Isiro et le centre de Wamba tandis que la desserte au centre de Watsa est à l’arrêt.

On note également la présence de certains forages, initiative des opérateurs économiques.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence des plusieurs sites à potentialité hydroélectrique notamment : NADUMBE avec une capacité de 144 MW sur la rivière NEPOKO dans le Territoire de RUNGU, Wando (dans le Territoire dungu), Wade (1.7 Mw dans le Territoire de Niangara), Nepoko 60MW dans le Territoire de Wamba), Kibali (600 KW dans Territoire de Watsa), Apoyo (180 KW dans le Territoire de Rungu), Kuwe (113 KW dans le Territoire de Rungu) et le site d’Ataki ( dans le Territoire de Faradje) ; (ii) Présence des usines de traitement d’eau dans la ville d’Isiro et le Territoire de Wamba et Watsa ; (iii) Existence de plusieurs rivières dans la Province notamment BOMOKANDI, UELE, KIBALI, NZORO, NEPOKO, NAVA, etc. ; (iv) Ensoleillement permanent (v) Présence du Service d’Hydraulique Rurale ; (vi) Existence des barrages ci-après : Nzoro1, Nzoro 2, Ambarau et Azambi ; (vii) Existence du Parc solaire de Nagero sont les principaux **points forts** au secteur.
2. Manque de financement pour la construction des barrages **freine** le développement de ce secteur.
3. Manifestation de l’entreprise japonaise qui sollicite la modernisation de la centrale de RUNGU ; (ii) Présence de machines de forages ; (iii) L’installation dans un proche avenir de parc solaire à Isiro par l’entreprise Coréenne Moyi Power sont les **opportunit**és du secteur.

Comme **Menace** du secteur, l’on peut citer le Chômage et le faible pouvoir d’achat de la population.

## Nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication

* **Etat des lieux**

La Nouvelle technologie d’information et de communication (NTIC) dans la Province du Haut-Uele est signalée par la présence des réseaux de télécommunication telle que Vodacom, Airtel, Orange et station de Radio et Télévisions Nationale ainsi que d’autres radios et télévisions privées.

Le réseau internet assez efficace dont l’accès au 4G pour Vodacom et orange, 3G pour Airtel sont accessibles, on note également la présence des quelques médias en ligne, valise satellitaire (V SAT) et Agence Congolaise de Presse.

* **Analyse diagnostique**

Quelques **points forts** sont à souligner à savoir,(i)Présence des quelques stations des Radios et des Télévisions publiques et privées ; (ii) Présence des réseaux de télécommunication ; (iii) Accès à l’internet ; (iv) Présence des médias en ligne et de la presse écrite ; (v) Présence des antennes wifi à travers la Province.

**Les faibles** à améliorer sont :(i)Instabilité de tous les réseaux de télécommunication en place ; (ii) Non couverture de la station de la RTNC sur toute l’étendue de la Province ; (iii) Inaccessibilité de l’internet dans certains coins de la Province ; (iii) Absence de réseau de télécommunication dans certains coins de la Province ; (iv)Manque d’innovation et de subvention du secteur.

Comme **opportunités**, on peut relever : Présence des entreprises de télécommunication à couverture nationale.

(i) Pannes récurrentes et dépendance technologique sont les menaces.

## Urbanisme et habitat

* **Etat des lieux**

Le service d’urbanisme et Habitat existe. Néanmoins, on décrit le manque des matériels adéquat pouvant aider à l’accomplissement de leur mission, insuffisance des bâtiments administratifs et la plupart des services travaille dans des bâtiments en location, certains chefs des services sont locateurs, on signale en effet, la vétusté de bâtiments publics abritant les services de l’Etat.

**STATISTIQUE DES BATIMENTS PUBLICS**

|  |  |
| --- | --- |
| **BATIMENTS** | **NOMBRES** |
| ***A REHABILITER*** | *73* |
| ***A RECONSTRUIRE*** | *13* |
| ***A BON ETAT*** | *06* |
| ***A RECUPERER*** | *05* |
| **TOTAL** | **97** |

**Source : Division d’Urbanisme et Habitat**

L’explosion démographique de la ville d’Isiro est à la base de la création des quartiers dépourvus des normes urbanistiques. L’état général de l’habitat dans la Province laisse à désirer.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** du secteur, nous avons : (i) Présence de compétences techniques en la matière ; (ii) Existence d’un plan d’urbanisation ; (iii) Présence des quelques bâtiments et des espaces physiques urbanisés ; (iv) Existence des services d’urbanisme et habitat (v) Existence des voiries urbaines aménagées.

A titre des **faiblesses** du secteur, nous avons : (i) Non actualisation d’un plan urbanistique de la ville d’Isiro et des différentes agglomérations ; (ii) Quelques bâtiments administratifs existants sont en état de délabrement avancé ; (iii) Manque de logements sociaux et d’infrastructures publiques ; (iv) Des bâtiments publics et concessions sans titres ; (v) Perte régulière des documents importants des services et divulgation des secrets professionnels.

(i) La mise en œuvre de plan de développement provinciale par l’exécutif ; (ii) La présence de partenaire financier notamment KIBALI GOLD MINE ; (iii) La disponibilité des matériaux de construction ; (iv) Dotation Chaque service de l’Etat d’un bâtiment administratif convenable y compris le logement des chefs de services sont des **opportunités** pour le développement du secteur.

(i) Construction anarchique des maisons source des plusieurs conflits de limite ; (ii) Spoliation des maisons et des espaces publics ; (iii) Mésententes entre le pouvoir coutumier et le service attitré ; (iv) Menace par les bailleurs des services non logés par l’Etat ; sont les principales **menaces** au secteur.

## Aménagement du territoire

* **Etat des lieux**

Le service d’aménagement de territoire étant en pleine reforme au niveau National, il est constaté une faible politique de mise en œuvre de ce secteur dans la Province pour assurer la question optimale, équitable et durable de l’espace.

Ville d’Isiro

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** du secteur, l’on a : (i) existence du service de l’aménagement du territoire ; (ii) existence de la politique nationale de l’aménagement du territoire.

Comme **faiblesses**, nous avons : (i) Manque de bâtiment ; (ii) Insuffisance d’un personnel qualifié ; (iii) Manque d’outils de planification (plan provincial et plan local) ; (iv) Absence de loi cadre et d’Edit ; (v) Manque de supports et outils de récolte des données (GPS, appareils topographiques et la télé détection).

La présence de partenaires KOICA et PNUD dans le programme PI-REDD+ constituent les **opportunités** de ce secteur.

1. Une urbanisation mal contrôlée ; (ii) Une déforestation croissante ; (iii) Une dégradation généralisée des équipements publics des infrastructures de bases sont **menaces** du secteur.

## Environnement, développement durable et équilibré

## 

## Environnement

* **Etat des lieux**

Les forêts de la Province du Haut-Uele, au regard de leurs valeurs économiques, constituent une source importante de revenu pour sa population et pour le trésor public tant national que provincial. Elles regorgent des essences de grande valeur économique telles que : Sapeli (Liboyo), Sipo, Iroko, Ebène noir, Doussié (Ebène rouge), Khaya. En outre, les zones de transits composées des galeries forestières ainsi que les savanes arbustives et herbeuses offrent des avantages d’un potentiel de développement d’élevage de gros bétails.

La riche biodiversité de la Province abrite leParc National de la Garamba (patrimoine de l’UNESCO) situé dans les Territoires de Dungu et Faradje et 6 Réserves apparentées notamment Biliwere, Gangalanabodio et Azandes dans le Territoire de Dungu, la Reserve à Faune à Okapi dans le Territoire de Wamba, la Reserve de Maika Penge dans le Territoire de Rungu, et la Reserve Mondomissa en Territoire de Faradje.

Bien que la Province du Haut-Uele possède des forêts tropicales humides et des galeries, il s’observe depuis quelques années une pression accrue dû à l’exploitation artisanale de bois d’œuvres, l’exploitation minière artisanale, semi- industrielle et industrielle, l’agriculture itinérante sur brulis qui sont à la base de la déforestation et dégradation à grande échelle du capital forestier. Si rien n’est fait pour la reconstitution du capital forestier, la Province du Haut-Uele risque de subir les méfaits du changement climatique.

* **Analyse diagnostique**

**Comme forces**, on peut relever : (i) Présence de la coordination provinciale de l’environnement ; (ii) Existence d’une Antenne du Fonds Forestier National à Isiro chef-lieu de la Province ; (iii) Existence des Postes dans les Territoires, les Sous-postes dans les Chefferies et Secteurs et des Sites dans les Groupements ; (iv) Existence des forêt denses et des galeries forestières sur toute l’étendue de la Province, Sols fertiles et favorables à la reconstitution naturelle du capital forestier ; (iv) Présence des espèces d’arbres de grande valeur économique ( Sapeli, Iroko, Dousié, Khaya, Ebène noir… ) ; (v) Présence d’une grande diversité des plantes médicinales et produits forestiers non ligneux ; (vi) Présence des vastes étendues de pâturage ; (vii) Existence de sol fertile et une pluviométrie favorable au reboisement, existence des Sites de reboisement, capacité des forêts du Haut-Uele de se régénérer naturellement ; (viii) Existence d’un potentiel important d’actes générateurs des recettes dans le secteur de l’Environnement ; (ix) Existence d’un Parc national (patrimoine de l’UNESCO) et 6 Réserves apparentées ; (x) Existence des espèces phares et endémiques (Rhinocéros blancs, Okapi, Eléphants, Hippopotames, Girafe, Pangolin géant…) ; (xi) Existence d’un potentiel floristique et faunique important et diversifié ; (xii) Existence des écosystèmes aquatiques et fauniques diversifiés.

Comme **faiblesses** on peut relever : (i) Sous équipement du service ; (ii) Déficit du personnel par rapport au cadre organique ; (iii) Personnel non mécanisé, sous qualification du Personnel ; (iv) Manque d’appui de certaines Réserves (Domaine de chasse de Maïka Penge) ; (v) Faible effectif des Ecogardes, (vi) Faible prise en compte des cahiers de charge des populations riveraines ; (vii) Localisation éloignée du siège de la Direction Provinciale de l’ICCN (Kisangani) ; (viii) Exploitation anarchique et illégale de la flore et faune ; (ix) Faible sensibilisation des populations riveraines sur la gestion de l’Environnement ; (x) Manque d’infrastructures immobilières propre au FFN ; (xi) Manque de moyen de mobilité au FFN ; (xii) Faible mobilisation des fonds pour le financement des projets de reboisement ; (xiii) Faible effectif des agents ; (xiv) Absence de reboisement depuis l’avènement du FFN dans la Province du Haut-Uele ; (xv) Récupération par la Province sœur de l’Ituri des avantages de performance liés aux activités de terrain et à la mobilisation des recettes de l’exploitation du bois notamment l’attraction des ONGS pourvoyeuses d’appuis financiers ; (xvi) Matériels et technique ainsi que le renforcement de capacités du capital humain qui revenait de droit à la Province du Haut-Uele ; (xvii) Faible sensibilisation et encadrement de la population en matière de reboisement et horticulture ; (xviii) Faible application de la règlementation en matière d’exploitation de bois d’œuvres ; (xix) Faible mobilisation des recettes de l’exploitation des bois ; (xx) Faible qualité de bois produit par la scie tronçonneuse ; (xxi) Non valorisation des produits forestiers non ligneux (chenilles, champignons, fruits sauvages, lianes, termites,…) ; (xxii) Absence du Service de Cadastre Forestier dans la Province du Haut-Uele ; . (xxiii) Carbonisation anarchique, déforestation ;

**Comme opportunités**, l’on peut citer: (i) Présence des partenaires internationaux intervenant dans la protection de l’environnement (Banque Mondiale, PNUD, PI-REDD) ; (ii) Présence de la Société Kibali Gold Mine qui finance des projets de protection de l’environnement ; (iii) Présence des Institutions d’Enseignement Supérieur et Universitaire qui organisent des filaires environnementales ; (iv) Présence du Parquet de Grande Instance qui forme les OPJ à compétence restreinte ; (v) Présence des partenaires : Union Européenne, African Park, GIZ, Kibali Gold mine, WCS ; (vi) Conférence des Partis à la lutte contre le changement climatique (COP) valorisant le crédit carbone ; (vii) Présence dans la Province du Haut-Uele des Institutions d’Enseignement Supérieure et Universitaire qui organisent les filaires Environnementales ; (viii) Présence du Centre de Surveillance de la biodiversité à Kisangani ; (ix) Existence des exploitants forestiers artisanaux légaux ; (x) Présence des ONGDs environnementales (PNUD avec le projet PI-RED), (xi) Présence du parc de la Garamba et Kibali Gold Mine et ONGDs locales environnementales ; (xii) Présence des Institutions d’Enseignement Supérieurs et Universitaires qui organisent les filières Environnementales ; (xiii) Présence des savanes offre l’opportunité de développer l’élevage moderne des gros bétails.

Comme **menaces**, l’on relève : (i) Interférences des politiques dans le recrutement, mécanisation et affectation anarchique des agents non attitrés ; (ii) Omission de l’admission sous statut des Nouvelles Unités et non mécanisation des agents non payés de longue date ; (iii) Circulation des imprimés de valeur parallèles ; (iv) Faible rétrocession de 5% de l’effort de mobilisation des recettes au service de L’Environnement ; (v) Braconnage, exploitation forestière et minière artisanales dans les réserves ; (vi) Présence des éleveurs de gros bétail dans les réserves ; (vii) Contamination mutuelle des animaux sauvages et domestiques, feux de brousse ; (viii) Incursions des groupes armés étrangers dans le Parc et les Réserves ; (ix) La pratique de l’agriculture itinérante sur brulis ; (x) Faible application de la réglementation de la chasse et la pêche ; (xi) Utilisation des substances toxiques dans la pêche et la chasse ; (xii) Retard de mise en œuvre de l’autorité de régulation de crédit carbone ; (xiii) Interférences des autorités politico-administratives et des hommes en Uniforme dans la perception des taxes de l’exploitation forestière artisanale qui est à la base de la fraude fiscale massive ; (xiv) Exploitation illicite à grande échelle ; (xv) Cuisson des briques avec le bois des arbres fruitiers ; (xvi) présence des groupes armés dans les forêts.

* + 1. **EAU ET ASSAINISSEMENT**

**2.5.2.1 EAU**

* **Etat des lieux**

La Province du Haut-Uele dispose d’un réseau hydrographique important arrosé à l’Est par les rivières : Avuku, Nzoro, Kibali, Arebi, Dungu, Uele, Gada et à l’Ouest par les rivières : Bomokandi, Rungu, Nava, Nepoko, Obhe, Wamba, Ngayo et Maika ainsi que les Marais, les ruisseaux et un réseau des eaux souterraines important.

En outre de ce potentiel hydrographique des eaux de surface et souterraine, l’eau potable demeure une denrée rare pour la population.

* **Analyse diagnostique**

Comme **forces** on peut relever : (i) Disponibilité du réseau hydrographique des eaux de surface et souterraines important ; (ii) Présence de la Regideso à Isiro, Wamba et Watsa, Présence des Engins de forage privés et des sociétés privées de production d’eau minérales (Bekas, Eden…), (iii) Pluviosité abondante et régulière de 9mois l’an.

(i) Faible desserte en eau potable, manque d’analyse physicochimique et microbiologique de l’eau fournie par la REGIDESO et autres fournisseurs ; (ii) Manque de cadre de concertation des services et des acteurs impliqués dans le secteur de l’eau ; (iii) Accès difficile des ménages aux points d’eau potable ; (iv) Non équipement du service national d’hydraulique rural ; (v) Ignorance de la population sur les qualités de l’eau potable ; (vi) Absence de politique de gestion constituent les points **faibles** du secteur.

Appuis de l’UNICEF, Malteser**,** Médicus mundi, Memisa, PNUD, Samaritan purs et Caritas dans la production de l’eau potable, sont des **opportunités** pour accompagner ce domaine.

Les **menaces majeures** de ce secteur sont (i) Non fonctionnalité des installations de la REGIDESO de Watsa ; (ii) Absence de la REGIDESO à Rungu, Niangara, Faradje et Dungu ; (iii) Pollution des sources d’eau et Rivières due à l’explosion démographique ; (iv) Industrialisation et la présence des bétails des éleveurs nationaux et surtout étrangers (Mbororos) ; (v) Forages manuels anarchique ; (vi) Destruction et pollution des Cours d’eau par l’exploitation minière Industrielle, semi-industrielle et artisanale ; (vii) le transfert des eaux de la rivière Ubangi vers le lac Tchad.

**2.5.2.2 ASSAINISSEMENT**

* **Etat des lieux**

Le secteur de l’assainissement dans la Province du Haut-Uele est confronté à plusieurs problèmes d’ordre organisationnel et technique, notamment l’absence d’équipements appropriés, insuffisance des poubelles, latrines publiques et domestiques, la mauvaise gestion des déchets, qui sont à la base de la pollution de l’Environnement et la prolifération des plusieurs maladies.

* **Analyse diagnostique**

1. Existence des textes légaux et réglementaires qui organisent le secteur d’assainissement ; (ii) Présence de 3 brigades d’assainissement à travers la Province à Isiro, Watsa et Wamba sont les **forces** de ce secteur.
2. Ignorance de la population sur l’importance de l’assainissement du milieu ; (ii) Disfonctionnement du Service de Brigade d’assainissement ; (iii) Déficit du personnel ; Absence d’équipement pour l’assainissement ; (iv) Absence de zones de décharges et de traitement des déchets (incinération, enfouissement, compostage) ; (v) Présence des immondices à des endroits inappropriés ; (vi) Insuffisance de latrines hygiéniques améliorées au niveau des places publiques, écoles, hôpitaux, domestiques et même dans les foyers miniers ; (vii) Insuffisance de points de lavage des mains au niveau des places publiques, écoles, hôpitaux, domestiques et même dans les foyers miniers ; (viii) Faible entretien des parcelles domestiques et des places publiques (écoles, hôpitaux, marchés publics, foyers miniers et mines ; (ix) L’insuffisance des morgues, corbillards, saturation des cimetières existant hors normes, spoliation des cimetières, inhumations non sécurisées, le non-respect de la réglementation de l’embaumement des cadavres ; (x) L’émergence des nouvelles maladies : Coronavirus, Ebola et résurgences des anciennes maladies : Monkey pox, Diabète sucré, Ulcère de Burili, Lèpre, Paludisme, Rougeole, Varicelle, Fièvre jaune, Polio, Fièvre typhoïde, méningite, la Tuberculose résistante, etc. ; (xi) Accumulation des déchets dans les marchés publics, insalubrité extrême dans les milieux carcéraux sont les **faiblesses** du secteur.

Comme **Opportunités,** l’on peut relever : (i) Présence de la société Kibali Gold Mines qui finance l’entreprise de sous-traitance d’assainissement Oscar merveille ; (ii) Présence de l’Unicef qui finance le projet Ecoles et Villages assainis ; (iii) Présence de PNUD

1. Climat chaud et humide favorable à la prolifération des microbes et des moustiques, mouches vecteurs des maladies ; (ii) l’érosion, appauvrissement du sol par les déchets non biodégradables constituent les **menaces** de ce secteur.
   * 1. **DEVELOPPEMENT RURAL**

* **Etat des lieux**

Route de desserte agricole au Haut-Uele

Pour que la Province du Haut-Uele se développe, elle doit miser sur le développement de son milieu rural, celui-ci est d’autant faisable au regard de l’abondance et de la diversité de ses ressources naturelles (sols fertiles et diversifiés, vastes étendues des savanes).

Il existe un réseau de routes de déserte agricole de plus de 1165 km dont la moitié est en très mauvais état. Ces routes une fois réhabilitées, offrent l’avantage de connecter les milieux ruraux de production aux centres de consommation dans les grandes agglomérations.

Il sied de noter que l’amélioration des conditions de vie en milieu rural va contribuer notamment à la sédentarisation des populations et surtout de la jeunesse, la modernisation de l’habitat rural, de l’hydraulique rurale, de l’électrification et l’exploitation des énergies renouvelables, mais aussi l’amélioration des techniques de la pêche en milieu rural.

Du point de vue de la Communication rurale, il faut noter que le haut-Uele dispose d’un vaste réseau des radios communautaires et privées qui permettent la sensibilisation et l’animation des projets et des programmes de développement rural.

* **Analyse diagnostique**

Les diverses **forces** de ce secteur sont : (i) Existence des services techniques du secteur du développement rural ; (ii) Existence des ressources naturelles abondante et diversifiée ; (iii) Forte proportion démographique des jeunes en milieu rural ; (iv) Présence des vastes réseaux des radios communautaires et privées ; (v) Existence des textes légaux et réglementaires qui organisent le secteur du développement rural ; (vi) Existence de l’Office des Voies de Desserte Agricole et l’Office National de l’Hydraulique Rurale.

Comme **faiblesses,** on peut relever : (i) Manque d’infrastructure immobilière propre au chef-lieu de la Province et dans les six territoires ; (ii) Déficit du personnel par rapport au cadre organique ; (iii) Manque de moyens de mobilité pour l’itinérance ; (Iv) Manque d’outil informatique ; (v) Absence de frais de fonctionnement ; (vi) Vieillissement et sous qualification des agents ; (vii) Faible desserte et accès difficile en eau potable en milieu rural ; (viii) Absence d’équipement moderne de l’Etat pour le forage de puits d’eau, insuffisance des Sources aménagées ; (ix) Habitat rural rudimentaire, ignorance de la population rurale sur les qualités de l’eau potable ; (x) Exode rurale ; (xi) Déperdition scolaire et ruée des jeunes vers les foyers miniers ; (xii)Faible accès aux services sociaux de base (écoles, hôpitaux) ; (xiii) Vente anarchique de terrain.

1. La présence des ONGDs  est l’**opportunité** de ce secteur.

Les **menaces** de ce secteur sont : (i) Production des boissons alcoolisées d’origine ; (ii) Inondation et perturbation du calendrier agricole dû au changement climatique.

## DEFIS ET ENJEUX

## DEFIS A RELEVER AU NIVEAU DE LA PROVINCE

Les défis de la Province du Haut-Uélé, et ce dans tous les secteurs, sont énormes. On peut les détailler selon chaque secteur de la vie de la Province, à savoir :

**Pour les secteurs sociaux,** les défis majeurs relevés concernent l’amélioration de l’accès aux soins de santé de qualité et à l’enseignement de base de qualité ; la protection des personnes vulnérables ; l’encadrement des populations déplacées internes ; la promotion du genre.

**Sur le plan de la gouvernance**, les défis majeurs sont principalement ceux du rétablissement total de la paix et de la sécurité dans les zones à conflits, de la cohabitation pacifique inter communautaire ainsi que de l’équipement de la police et des services spécialisés.

**Pour ce qui est des secteurs productifs,** les défis de ces secteurs sont essentiellement centrés sur le développement des infrastructures agroindustrielles, l’amélioration du climat des affaires pour l’essor du secteur de Commerce, Banques, Microfinances et assurances, le développement du secteur touristique et l’encadrement des artisanaux du secteur minier afin qu’ils se mutent en petite mines.

**Dans le cadre des infrastructures et de l’aménagement du territoire,** il faudraitrelever les défis de : (i) l’amélioration de l’accès à coût abordable à l’énergie en construisant les microcentrales hydroélectriques et centrales photovoltaïques ainsi que les forages d’eaux dans le chef-lieu de la Province et dans les Territoires ; (ii) la réhabilitation et la construction des infrastructures résilientes de transport routiers , aériens, fluvial, ferroviaires ; la construction et réhabilitation des ponts à la place des bacs sur les différentes rivières qui relient les Territoires au Chef-lieu de la Provinces ; la réhabilitation et la constructions des bâtiments publics ainsi que les logements sociaux ; (iii) l’extension de la couverture numérique de la Province grâce aux Nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication ; (iv) l’élaboration des documents stratégiques et opérationnels relatifs à l’aménagement du territoire.

**Concernant l’environnement,** il s’agira de la protection de l’environnement, de la promotion de l’assainissement, du développement équilibré des Territoires, le tout en tenant compte de l’atténuation et l’adaptation aux changements climatiques.

## ENJEUX A CONQUERIR AU PROFIT DE LA PROVINCE

Contrairement aux défis, les enjeux sont les pistes des solutions à conquérir à l’extérieur de la Province pour répondre aux différents problèmes majeurs. Ainsi, la Province a identifié les principaux enjeux tels que :

* **La mobilisation des Partenaires Techniques et Financiers à travers la Table ronde provinciale des Bailleurs pour l’harmonisation de leurs interventions aux politiques de développement de la Province et la prise en compte effective des cahiers de charges des populations environnantes ;**
* **Le plaidoyer auprès des investisseurs locaux, nationaux et internationaux pour le financement des projets de développement partant du Programme d’Actions Prioritaires de ce Plan de développement ;**
* **Le plaidoyer auprès du Gouvernement central pour la rétrocession effective et le financement des projets d’investissement au profit du Haut-Uele.**

# **Chapitre 3 : Vision, Objectifs et Stratégies**

## Vision de développement de la province

Grâce à l’étude nationale prospective, la RDC a, dans le Plan National Stratégique de Développement, défini sa vision de développement à long terme pour l’horizon 2045 partant de l’année 2019. Ainsi, cette vision a été déclinée comme suit : **« En 25 ans, le potentiel des secteurs extractifs et agricoles de la RDC aura été mis en valeur, dans l’optique de construire une économie à croissance inclusive et à revenu intermédiaire, qui bénéficie à la majorité des congolais ».**

Pour ce faire : **«  Bâtir une économie solide et dynamique, intégrée à l’économie nationale et internationale grâce aux potentialités du sol et du sous-sol de la Province du Haut-Uele, d’ici 2050 », telle est la Vision de développement retenue par le Haut-Uele.**

## Objectifs

L’objectif global de ce Plan de Développement est de contribuer au développement provincial via l’amélioration des conditions de vie des populations.

Cet objectif passera par la réalisation des objectifs généraux ci-après :

* **Améliorer l’accès aux services sociaux de base pour atteindre le développement social;**
* **Renforcer la bonne gouvernance et consolider la paix en restaurant l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue de la Province;**
* **Relancer les secteurs productifs pour l’accroissement des richesses ;**
* **Réhabiliter, moderniser, construire et entretenir les infrastructures de la Province ;**
* **Améliorer la protection de l’environnement, lutter contre le changement climatique et assurer le développement durable et équilibré.**

## PILIERS stratégiques

Afin de respecter la cohérence verticale, il sied de relever que les piliers présentés dans ce Plan de développement sont ceux du Plan National Stratégique de Développement.

C’est ainsi que les piliers retenus sont les suivants : **Valorisation du capital humain, développement social et culturel ;** **Renforcement de la bonne gouvernance, restauration de l’autorité de l’Etat et consolidation de la paix ;** **Consolidation de la croissance économique, diversification et transformation de l’économie ;**  **Aménagement du territoire, reconstruction et modernisation des infrastructures** ; **Protection de l’environnement, lutte contre le changement climatique, développement durable et équilibré.**

## 

## PILIER 1 : valorisation du capital humain, développement social et culturel

**Axe stratégique 1.1. Construction d’un système éducatif inclusif et de qualité**

**Objectifs du secteur et actions :**

Le gouvernement provincial se donne comme objectif de construire un système éducatif inclusif et de qualité pour préparer les personnes nécessaires à contribuer au développement de la Province.

C’est ainsi que les objectifs et actions ci-dessous, ont été retenus :

**Objectif 1 : Assurer une éducation de base fondamentale et secondaire pour tous**

**Construction et équipement de 20 écoles d'enseignement primaire et secondaire ; Réhabilitation et équipement de 10 écoles d'enseignement primaire et secondaire ; Formation des 22.534 Enseignants.**

**Objectif spécifique 2 : Assurer un enseignement technique et professionnel de qualité**

**Réhabilitation et équipement de 4 écoles techniques ; Construction et équipements de 3 bureaux gestionnaires /FPMA ; Dotation 9 Véhicules et 47 Motos.**

**Objectif spécifique 3 : Appuyer l’enseignement supérieur et universitaire**

**Construction et équipement de 170 salles de cours ; Dotation en 350 Kits informatique ; Construction d'un Amphithéâtre pour l'Université de l’Uele.**

**Axe stratégique 1.2. Amélioration des services de santé, de nutrition et lutte contre le VIH/SIDA**

**Objectifs du secteur et actions :**

**Objectif spécifique : Accroître la couverture sanitaire**

**Construction et équipement d'un Bureau de la DPS et d'un bureau de l'IPS ; Construction et équipement d'un Hôpital provincial ; Construction, réhabilitation et équipement des structures de santé ; 4 bureaux centraux de Zone ; Dotation des 13 HGR et 213 Centres de santé en capital MEG et intrants spécifiques ; Acquisition de 7 véhicules pour les bureaux de la DPS et l'IPS ; Acquisition de 30 motos pour les 13 Zones de Santé et la DPS ; Octroi des 13 bourses d'études de spécialisation au personnel médical ; Renforcement de capacités de 72 membres de l'équipe cadre des Zones de Santé en Management de soins de santé primaire.**

**Axe stratégique 1.3. Renforcement de l’égalité de Genre et de la protection des Familles et enfants**

**Objectif du secteur et actions** :

**Objectif spécifique : Soutenir la promotion du genre**

**Construction et Equipement des bureaux de la Division Provinciale, des Antennes en Territoires ; Installation des 48 cellules de prise en charge des victimes des violences basés sur le Genre ; Construction et équipement de la maison de la femme ; Appui à la vulgarisation et sensibilisation des instruments juridiques relatifs à la protection et la promotion de droits de la femme et de l'enfant ; Appui à la formation des leaders féminin à la participation politique et au processus des régulation des conflits ; Appui et équipement en documentation sur la masculinité positive.**

**Axe stratégique 1.4. Promotion de la jeunesse, des sports et des loisirs**

**Objectif du secteur et actions** :

**Objectif spécifique : Promouvoir la jeunesse, les sports et les loisirs**

**Construction et équipement de 1 infrastructure d'encadrement du sport ; Appui à la mise en place de la ligue en provinciale de football ; Construction et équipement de 5 salles polyvalentes pour l'épanouissement de la jeunesse.**

**Axe stratégique 1.5. Promotion de l’emploi**

**Objectif du secteur et actions** :

**Objectif spécifique : Promouvoir les unités génératrices d'emplois et de revenus**

**Appui aux 50 jeunes entrepreneurs locaux ; Appui aux 20 associations des Ingénieurs (en construction, Electricité, plomberie et électronique).**

**Axe stratégique 1.6. Redynamisation des actions sociales et Humanitaires**

**Objectifs du secteur et actions** :

**Objectif spécifique 1 : Faciliter l'accès des services sociaux de base aux personnes vulnérables**

**Dotation en mobilité: 2 véhicules 20 motos (don 14 pour la DIVAHSN) ; Construction et équipement des 8 bâtiments aux acteurs sociaux et Humanitaires ;** **Construction et équipement des infrastructures d'encadrement des personnes vulnérables.**

**Objectif spécifique 2 : Réduire les risques de catastrophes et la réponse aux crises humanitaires**

**Assistance aux sinistrés des différentes catastrophes ;** **Appui à l'hébergement de 34 milles PDI et 52 milles Réfugiés ; Acquisition des Kits de contingences pour la résilience.**

**Axe stratégique 1.7 : Production des biens et services culturels**

**Objectif spécifique : Construire/réhabiliter et équiper les infrastructures culturelles.**

**Construction et équipement d'un musée culturel provincial ; Appui à la création du Fonds de la Culture et des Arts ; Mise en place du Fonds d'Assistance des Artistes et écrivains congolais (FASAEC) ; Dotation d’1 véhicule et de 11 motos ; Dotation de 8 Kits informatiques.**

## PILIER 2. Renforcement de la bonne gouvernance, restauration de l’autorité de l’état et consolidation de la paix

**Axe stratégique 2.1. Renforcement de la gouvernance politique et sécuritaire**

**Objectifs du secteur et actions :**

**Objectif 1 : Renforcer la gouvernance politique**

**Construction/Finition et équipement de la résidence officielle des Gouverneurs ; Construction et équipement des bâtiments Administratifs des Ministères Provinciaux ; Appui au renforcement des capacités des Elus Provinciaux relatif l'exercice du contrôle parlementaire ; Appui à l'organisation du forum de conciliation et de pacification dans la Province pour mettre fin au clivage Est-Ouest.**

**Objectif 2 : Renforcer la gouvernance sécuritaire de la Province**

**Appui au renforcement des capacités techniques et matérielles à la PNC et aux divers services spécialisés ; Appui au renforcement des postes de sécurité dans les zones frontalières ; Construction et équipement des Bureaux des Commissariats de la Police Nationale Congolaise.**

**Axe stratégique 2.2. Renforcement de la gouvernance administrative et judiciaire**

**Objectifs du secteur et actions :**

**Objectif 1. Poursuivre la Décentralisation**

**Appui au renforcement de la gouvernance locale ; Vulgarisation des lois sur la décentralisation et des Edits Provinciaux ; Appui au renforcement des capacités des membres des commissions consultatives de règlement et arbitrage des conflits coutumiers.**

**Objectif 2. Consolider l’indépendance de la justice et de l’environnement juridique**

**Appui au renforcement de la gouvernance judiciaire ; Construction/finition et équipement des bâtiments carcéraux et Administratifs ; Construction/Réhabilitation et équipements de tribunaux de paix et parquets y afférents ; Installation des Tribunaux pour Enfant et de Travail ; Construction des établissements de garde et éducation des Enfants (EGEE) ; Appui à la promotion et la protection des droits de l'homme.**

**Objectif 3 : Poursuivre la réforme administrative dans la Province**

**Appui au renforcement des capacités techniques des Agents et Fonctionnaires des administrations Déconcentrées, Provinciales, Urbaines et Locales ; Construction/ Réhabilitation et équipement des bâtiments Administratifs des Divisions Provinciales de l’Administration Publique.**

**Axe stratégique 2.3. Renforcement de la Gouvernance économique et financière**

**Objectifs du secteur et actions :**

**Objectif 1 : Améliorer le processus de gestion des finances publiques provinciales**

**Appui au renforcement du système de gestion des finances publiques provinciales ; Appui à la redynamisation de la Direction de Budget Provincial ; Appui à la redynamisation et opérationnalisation de la Division de la Réédition de Compte provincial ; Construction et modernisation des postes de péage.**

**Objectif 2 : Installer les structures d'appui à la planification du développement**

**Appui à l’installation de la Division Provinciale du Plan ; Appui à l’installation de la Direction provinciale de l’INS ; Appui à l’installation de la Coordination provinciale de la Plateforme de Gestion de l’Aide et des Investissements (PGAI).**

## PILIER 3. consolidation de la croissance économique, diversification et transformation de l’économie

**Stratégie 3.1. Relance de la production agropastorale et halieutique.**

**Objectifs du secteur et actions :**

La Province s’est proposée d’atteindre les objectifs et de réaliser les actions suivantes :

**Objectif 1 : Augmenter la production végétale**

**Appui à la sensibilisation, structuration et professionnalisation des acteurs et agriculteurs ; Appui à l'acquisition des équipements de production (20 tracteurs et petits outils aratoires) ; Appui à l'acquisition et distribution des semences améliorées ; Appui à la construction d'infrastructures d'entreposage des produits agricoles ; Appui aux coopératives à se procurer les unités de productions, de transformation et de conservation des produits agricoles.**

**Objectif 2 : Augmenter la production animale**

**Construction et équipement des Infrastructure de Production Animale (abattoir, tueries, aires d’abattage et chambre froide) ; Organisation des campagnes de vaccination contre les maladies Animales/Epidémies ; Création des coopératives des éleveurs ; Création des Stations Zootechnique et/ou fermes pilotes ; Construction et équipement des dispensaires, cliniques, laboratoires et pharmacie vétérinaires en Province ; Acquisition des éleveurs des intrants et produits zoo-sanitaires.**

**Objectif 3 : Augmenter la production halieutique et piscicole.**

**Création des coopératives des Pêcheurs/Pisciculteurs ; Création d’un centre d’alevinage ; Acquisition d’intrants de Pêche ; Sensibilisation de la population sur les bonnes pratiques Piscicoles ; Relance des activités de la poissonnerie existant sur la rivière Bomokandi vers GAO.**

**Stratégie 3.2. Développement du secteur des hydrocarbures**

**Objectif du secteur et actions :**

Pour le développement du secteur des hydrocarbures, la Province s’est fixée un seul objectif :

**Objectif : Réorganiser les activités du secteur pétrolier.**

**Plaidoyer pour la construction, l’équipement et le ravitaillement de SEP Congo.**

**Stratégie 3.3. Redynamisation du Commerce et des PME**

**Objectif du secteur et actions :**

Pour la redynamisation du secteur, la Province a prévu de :

**Objectif :** **Développer les secteurs du commerce et des PME.**

**Appui à l’encadrement du secteur du commerce ; Appui à l'encadrement des Petites et moyennes entreprises ; Plaidoyer pour l’installation de l’Antenne provinciale du Guichet Unique du Commerce Extérieur.**

**Stratégie 3.4. Développement du secteur des Banques, Microfinances et Assurances**

**Objectif du secteur et actions :**

**Objectif :** **Développer les secteurs des banques, microfinances et assurances.**

**Sensibilisation de la population à la culture bancaire ; Plaidoyer pour l’installation de nouvelles institutions bancaires et de microfinances.**

**Stratégie 3.5. Transformation de l’Industrie**

**Objectif du secteur et actions :**

Dans le cadre de la transformation de l’industrie, la Province a prévu un seul objectif :

**Objectif : Relancer l’industrialisation.**

**Mise en place du Fonds Provincial d’Appui à l’Industrie ; Création de nouvelles industries et relance des unités existantes ; Promotion des moyens de transport et de communication ; Institution d’une fiscalité ou parafiscalité incitative à l’investissement industriel.**

**Stratégie 3.6. Production des services touristiques**

**Objectif du secteur et actions :**

Il a été retenu comme seul objectif :

**Objectif : Assurer la structuration et la promotion de l’écotourisme.**

**Construction et équipement d’un musée géologique en vue d’attirer les touristes dans la Province ; Erection d’un monument en mémoire de la Bienheureuse ANUARITE à Dingilipi ; Construction du Sanctuaire National ANUARITE à Isiro ; Construction du Monument de Centre d’Afrique à Niangara.**

**Stratégie 3.7. Développement du secteur minier**

**Objectif du secteur** **et actions** :

**Objectif : Promouvoir le développement du secteur minier**

**Dans ce secteur, la Province a retenu :**

**L’organisation des ateliers de renforcement de capacité des agents et cadres des services spécialisés du Ministère des Mines ; l’acquisition des équipements spécialisés de travail (kits informatiques, GPS, laboratoire d’analyse) et en moyen de mobilité et communication (Thuraya) ; la construction d’un complexe administratif des mines ; le plaidoyer pour le recrutement des agents qualifiés (géologues, ingénieurs de mines, métallurgistes, environnementalistes) ; le plaidoyer pour l’Antenne provinciale du Cadastre Minier (CAMI) ; Vulgarisation du Code minier et ses mesures d’application ; l’installation de la police des mines en Province ; le plaidoyer pour l’installation de l’Antenne de la Commission Nationale de Lutte contre la Fraude Minière et l’Antenne du Service Géologique Nationale (SGM) ; le plaidoyer pour la relance des activités de SOKIMO en Province ; la création et installation de l’Entreprise Minière « Haut-Uele Mining » ; l’érection des centres de négoce officiels des minerais ; l’assainissement et réhabilitation de l’environnement dans les sites d’exploitation minière artisanale dégradée.**

## PILIER 4. Aménagement du territoire, reconstruction et modernisation des infrastructures

**Stratégie 4.1. Infrastructures de transport**

**Objectifs du secteur et actions :**

Pour le compte des infrastructures de transport, la Province a retenu :

**Objectif : Améliorer les conditions de transport inter provincial du secteur routier, fluvial, lacustre et aérien**

**Maintenance de la RN 26 et de la RP 413 ; Réhabilitation de la RN 25, de la RPP 426 et de la RPP 420 ; Modernisation de 80 km de la voirie Urbaine d’ISIRO ; Réhabilitation et Balisage de l’aéroport national d’ISIRO-MATARI ; Reconstruction du chemin de fer de l’Uélé ; Installation des ponts bascules sur l’ensemble de réseau routier de Haut-Uele ; Construction de 10 ponceaux sur des routes de dessertes agricoles dans chaque territoire ; Mise en service de bacs flottants ; Installation de nouveaux ponts métalliques ; Plaidoyer pour la dotation d’équipement de Génie-Civil  au profit de l’Office de Routes et l’OVD.**

**Stratégie 4.2. Développement urbain et habitat**

**Objectifs du secteur et actions :**

**Objectif : Assurer une bonne gestion des bâtiments et édifices publics de la Province**

**Elaboration d’un plan urbanistique pour chaque centre urbain ; Appui à la réorganisation du secteur.**

**Stratégie 4.3. Développement des infrastructures énergétiques**

**Objectifs du secteur et actions** :

Les objectifs et actions suivants ont été retenus pour assurer le développement des infrastructures énergétiques :

**Objectif 1 : Améliorer le taux de desserte en électricité et en eau potable dans les grandes agglomérations**

**Réhabilitation du barrage hydroélectrique de Rungu ; Construire des dispositifs de captage d’eau et des usines de traitement d’eau.**

**Objectif 2 : Développer d’autres sources d’énergie non polluantes (solaire et/ou éolienne)**

**Construire des parcs solaires dans les chefs-lieux de 6 territoires.**

**Stratégie 4.4. Développement du numérique (PTNTIC)**

**Objectif du secteur et actions** :

Pour arriver à développer le numérique, la Province s’est fixée un seul objectif :

**Objectif : Assurer la couverture des PTNTIC.**

**Amélioration et extension des infrastructures réseaux sur toute la Province ; Implantation des sous directions de la RTNC et de l’ACP dans tous les territoires.**

**Stratégie 4.5. Aménagement du territoire**

**Objectif du secteur et actions :**

Les objectifs retenus pour l’aménagement du territoire sont :

**Objectif : Renforcer les capacités du secteur.**

**Construction des bâtiments administratifs ; Elaboration des Plans provincial, territoriaux et locaux d’aménagement du territoire.**

## PILIER 5. protection de l’environnement, lutte contre le changement climatique, développement durable et équilibre

**Stratégie 5.1. Protection de l’environnement et développement durable**

**Objectif du secteur et actions :**

Pour arriver à protéger l’environnement et assurer développement durable, la Province s’est fixé un seul objectif :

**Objectif : Préserver, améliorer et valoriser l’environnement ainsi que les ressources naturelles**

**Mener un plaidoyer pour attirer les nouveaux partenaires aux Réserves ; Organisation des campagnes de vulgarisation auprès de la population riveraine sur la gestion de l’environnement et le changement climatique ; Plaidoyer pour l’installation du Service de Cadastre Forestier au Haut-Uele ; Organisation des campagnes de sensibilisation pour la valorisation des produits forestiers non ligneux ; Renforcement les capacités des communautés sur les bonnes pratiques de carbonisation de bois.**

**Stratégie 5.2. Amélioration de la desserte en eau et de l’assainissement**

**Objectif du secteur et actions :**

Pour l’amélioration de la desserte en eau potable et l’assainissement, la Province s’est décidée de :

**Objectif : Réduire sensiblement le taux de pollution**

**Sensibilisation des populations sur l’hygiène et les qualités de l’eau potable ;** **Installation des laboratoires d’analyse physicochimique et microbiologique dans chaque zone de santé ;** **Création d’un cadre de concertation des services et des acteurs intervenants dans le secteur de l’eau (CPEHAE) ; Sensibilisation de la population sur la nécessité de l’hygiène et assainissement du milieu ;** **Installation des zones de décharges et de traitement des déchets dans les grandes agglomérations ;** **Construction des latrines publiques ; Vulgarisation de l’Arrêté N°129/CAB/MIN/EPF/98 du 10/12/1998 portant fixation des taux d’amendes transactionnelles relatives à l’Assainissement, Hygiène et Salubrité du milieu de l’Environnement ;** **Construction et équipement des morgues ;** **Lotissement des Sites pour aménagement cimetières publics ;** **Assainissement régulier des milieux carcéraux.**

**Stratégie 5.3. Développement rural**

**Objectif du secteur et actions :**

**Objectif : Organiser, structurer le monde rural et améliorer les conditions de vie des populations en milieu péri-urbain et rural.**

**Construction et équipement du bâtiment administratif de la Division Provinciale de Développement Rural ; Renforcement des capacités cognitives et professionnelles des agents de Développement Rural ; Réhabilitation des routes de desserte agricoles avec les engins de génie civil ; Maintenance des routes de desserte agricole par le cartonnage manuel ; Construction des ouvrages d’Arts (ponts, dalots) et pose des buses au niveau des ruisseaux ; Construction et équipement des Centres de formation professionnelles en milieu rural ; Campagnes de sensibilisation contre la commercialisation et la consommation des boissons fortement alcoolisées et autres stupéfiants en milieu rural ; Campagne de sensibilisation sur la Prévention des IST et VIH/SIDA en milieu rural ; Campagnes de sensibilisation de la loi foncière pour lutter contre la vente ou aliénation anarchique des biens communautaires.**

# **Chapitre 4 : Coût et Financement du Plan de Développement Provincial**

## Estimation de coûts

**L’évaluation des coûts de différentes interventions et actions nécessaires pour la mise en œuvre** du ***PAP*** dans les différents piliers illustre qu’il faut globalement un montant de **9 850, 731 000 000 *milliards de Francs congolais*** pour la période allant de ***2024 à 2028,*** soit **une moyenne annuelle** de **1 970, 146 200 000 Milliards *de Francs congolais.***

Ce montant global équivaut à **3, 788 742 692** **Milliards de dollars américains.**

**Les financements prévisibles** sont estimés à **1 357, 444 *milliards de Francs congolais*** représentant **13, 78** **%** du ***coût total du PAP*** ; dont **9, 96** **%** sont la contribution de l’Etat au titre de rétrocession et transfert, **0, 21** **%** celle des **bailleurs** et **3, 61** **%** de **la province**.

Ce qui dégage **un écart de financement** de**8 493, 159 milliards de Francs congolais** représentant ainsi **86, 22%** du coût total comme l’indique ***les graphiques 1 et 2*.**

**Tableau n°15 : Piliers du programme d’actions prioritaires consolides**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **PILIERS** | **Financement** | **2024** | **2025** | **2026** | **2027** | **2028** | **Total 2024-2028** |
| **PILIER I** | **Montant** | **65 176** | **76 193** | **70 116** | **49 383** | **46 734** | **307 602** |
| **Acquis** | **37 184** | **39 969** | **36 194** | **32 479** | **31 370** | **177 196** |
| **Etat** | **8 853** | **11 592** | **7 114** | **4 378** | **3 394** | **35 332** |
| **Province** | **28 332** | **28 376** | **29 079** | **28 101** | **27 975** | **141 864** |
| **Bailleurs** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** |
| **A rechercher** | **27 992** | **36 224** | **33 922** | **16 904** | **15 364** | **130 406** |
| **PILIER II** | **Montant** | **26 166** | **24 892** | **20 485** | **14 808** | **3 741** | **90 091** |
| **Acquis** | **4 441** | **1 831** | **1 302** | **105** | **105** | **7 784** |
| **Etat** | **2 306** | **459** | **0** | **0** | **0** | **2 765** |
| **Province** | **2 135** | **1 372** | **1 302** | **105** | **105** | **5 019** |
| **Bailleurs** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** |
| **A rechercher** | **21 725** | **23 060** | **19 183** | **14 703** | **3 635** | **82 307** |
| **PILIER III** | **Montant** | **61 491** | **67 566** | **71 466** | **62 041** | **61 131** | **323 693** |
| **Acquis** | **18 711** | **18 711** | **18 611** | **18 611** | **18 611** | **93 254** |
| **Etat** | **7 380** | **7 380** | **7 280** | **7 280** | **7 280** | **36 600** |
| **Province** | **11 331** | **11 331** | **11 331** | **11 331** | **11 331** | **56 654** |
| **Bailleurs** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** | **0** |
| **A rechercher** | **42 780** | **48 855** | **52 855** | **43 430** | **42 392** | **230 311** |
| **PILIER IV** | Montant | **0** | **2 265 141** | **2 263 896** | **2 262 696** | **2 263 346** | **9 055 079** |
| Acquis | **0** | **255 406** | **254 826** | **253 456** | **254 496** | **1 018 184** |
| Etat | **0** | **220 494** | **220 434** | **220 104** | **220 104** | **881 136** |
| Province | **0** | **33 849** | **33 329** | **33 329** | **33 329** | **133 836** |
| Bailleurs | **0** | **1 063** | **1 063** | **23** | **1 063** | **3 212** |
| A rechercher | **0** | **2 009 735** | **2 009 070** | **2 009 240** | **2 008 850** | **8 036 895** |
| **PILIER V** | Montant | **21 656** | **13 523** | **13 029** | **13 029** | **13 029** | **74 267** |
| Acquis | **18 176** | **11 083** | **10 589** | **10 589** | **10 589** | **61 027** |
| Etat | **7 640** | **4 312** | **4 312** | **4 312** | **4 312** | **24 888** |
| Province | **3 695** | **3 695** | **3 695** | **3 695** | **3 695** | **18 477** |
| Bailleurs | **6 841** | **3 076** | **2 582** | **2 582** | **2 582** | **17 662** |
| A rechercher | **3 480** | **2 440** | **2 440** | **2 440** | **2 440** | **13 240** |
| **TOTAL PAP 2024-2028** | **Montant** | **174 489** | **2 447 313** | **2 438 992** | **2 401 957** | **2 387 980** | **9 850 731** |
| **Acquis** | **78 512** | **327 000** | **321 521** | **315 240** | **315 171** | **1 357 444** |
| **Etat** | **26 179** | **244 238** | **239 140** | **236 074** | **235 090** | **980 721** |
| **Province** | **45 493** | **78 623** | **78 736** | **76 562** | **76 436** | **355 850** |
| **Bailleurs** | **6 841** | **4 139** | **3 645** | **2 605** | **3 645** | **20 874** |
| **A rechercher** | **95 977** | **2 120 314** | **2 117 470** | **2 086 717** | **2 072 682** | **8 493 159** |

**Graphique 1 : Répartition par sources de financement**

**Graphique 2 : Répartition par sources de financement nécessaire**

**Graphique 3 : Part de chaque pilier dans le Programme d’Actions Prioritaires**

L’analyse de la répartition de besoins de base ***par pilier*** du ***Programme d’Actions Prioritaires 2024-2028*** montre que **le *pilier 4 regorge 92 %*** des besoins suivi **des *piliers 1 et 3*** avec ***3 %*** chacun, et enfin ***les piliers 2 et 5*** ferment la marche avec respectivement **1 *%*** chacun.

## Stratégies de financement

Le financement de ce Plan de développement implique le portage et l’appropriation du Gouvernement provincial qui devra prendre des mesures idoines afin d’assurer la mobilisation des ressources financières à travers **ses ressources propres**, **la rétrocession**, **l’aide publique au développement** ainsi que **les flux de capitaux privés.**

La Province devrait s’appuyer, ainsi, pour **les sources de financement, sur trois types de recettes**, à savoir : (i) **les** **40 % des recettes à caractère national provenant de la retenue à la source (actuellement rétrocession)** et **les recettes mobilisées par la Province** grâce à la Direction Générale des Recettes du Haut-Uele (**DGRHU**); (ii**) l’appui des bailleurs des fonds** ainsi que (iii) **les fonds issus du partenariat public-privé.**

* + 1. **Ressources internes (Etat et Province)**

**4.2.1.1. Recettes à caractère national**

Pour ces recettes à caractère national, la Province fera un plaidoyer auprès du Gouvernement de la République pour bénéficier de manière permanente de la rétrocession avant la mise en œuvre effective de la retenue à la source comme le stipule la Constitution en son article 175 alinéa 2 : **«** **la part des recettes à caractère national allouée aux provinces est établie à 40 %** **»**. Ces 40% devraient couvrir les charges de secteurs transférés en **rémunérations**, **fonctionnement** et **investissement**.

**4.2.1.2. Recettes propres à la Province**

Conformément à la loi n° 08/012 du 31 juillet 2008 portant principes fondamentaux relatifs à la libre administration des provinces, la Province du Haut-Uele a créé et mis en place une régie provinciale, dénommée **Direction Générale des Recettes du Haut-Uele (DGRHU)** chargée de mobiliser les différentes recettes à caractère provincial.

* + 1. **Ressources extérieures**

Les différents Bailleurs de fonds, les Agences du Système des Nations Unies ; les ONG internationales et nationales, la Société civile ainsi que les confessions religieuses devraient s’aligner sur les actions prévues dans le Programme d’Actions Prioritaires afin de canaliser leurs interventions pour appuyer le Gouvernement provincial dans ce processus de développement piloté par ce dernier.

Suite à ce qui précède, le Gouvernement provincial organisera chaque année **la Table Ronde des bailleurs** pour faciliter l’alignement des interventions des divers bailleurs sur les actions de développement retenues dans le Programme d’Actions Prioritaires du PDP.

* + 1. **Partenariats public-privé**

Le secteur privé, comprenant les entreprises privées et les ONG locales, devrait jouer essentiellement son rôle primordial de création d’emplois, d’innovation et de développement technologique.

Ce rôle peut bien être joué à travers un partenariat avec le Gouvernement provincial afin de booster les secteurs essentiels pour le développement de la province.

Ceci n’est possible qu’avec l’amélioration du climat des affaires, passage obligé pour la réalisation effective des partenariats public-privé.

# **Chapitre 5 : Dispositifs de mise en Œuvre et suivi-évaluation**

## redevabilité et partage de l’Information

La mise en place d’une stratégie de communication facilitant l’appropriation de ce PDP par la population et son implication dans la mise en œuvre et le suivi-évaluation de ce dernier est une des actions nécessaires pour la réussite de ce Plan fédérateur de développement à travers les actions retenues dans le PAP.

Ce qui indique que le Gouvernement provincial devrait élaborer une feuille de route pour la vulgarisation du PDP et préparer les divers rapports de mise en œuvre à présenter régulièrement à la population.

Il s’agira essentiellement :

**1°.** **De renforcer les capacités des membres de l’exécutif provincial sur la mise en œuvre du PDP et sur son suivi-évaluation, sur la bonne Gouvernance et le pilotage sectoriel de ce PDP;**

**2°.** **D’organiser des campagnes d’information et de sensibilisation en direction du grand public ;**

**3°.** **D’organiser la vulgarisation des actions à mener à travers des émissions radiodiffusées et télévisées et le relais dans les réseaux sociaux ;**

**4°.** **D’informer régulièrement l’Assemblée provinciale sur les actions à mettre en œuvre grâce à son rôle de contrôleur de l’action gouvernementale ;**

**5°.** **D’organiser de revues trimestrielles et annuelles sur l’état d’avancement de la mise en œuvre du PAP.**

## ACTEURS DE MISE EN ŒUVRE

L’implication de tous les acteurs au développement est un impératif pour la mise en œuvre effective de ce Plan de développement.

C’est ainsi que la responsabilité de tout acteur est définie de la manière suivante :

1. **Le pouvoir central :** Pour accompagner le développement de la province, il devra allouer à la Province les ressources financières telles que prévues par la constitution et les lois or­ganiques (Rétrocessions, subventions et dotations).
2. **L’exécutif provincial** : Dont le rôle, comme acteur principal de la mise en œuvre de ce PDP, est de mobiliser les recettes provinciales et locales, d’assurer la coordination des politiques, de veiller à la cohérence des poli­tiques, de procéder à la reddition des comptes auprès de la population à travers les organes délibérants, de renforcer le par­tenariat avec d’autres parties prenantes au développement, d’associer les parte­naires techniques et financiers et autres agences internationales de développement, d’améliorer le climat des affaires au profit du secteur privé et d’instaurer un dialogue inclusif entre les acteurs.
3. **Les Entités Territoriales Décentralisées**: Elles ont la charge de réaliser les actions de développe­ment local grâce aux recettes rétrocédées et produites sur leurs budgets. Elles auront à conduire le développement de leurs entités respectives accompagnées de leurs Comités locaux de développement.
4. **Le secteur privé**: Dans son rôle traditionnel de vecteur de croissance et de l’emploi, il devra contribuer activement à la mise en œuvre des actions liées à ses prérogatives.
5. **La société civile** : Grâce à son rôle essentiellement centré sur le suivi des intérêts de la population, elle devra s’impliquer dans le suivi de la mise en œuvre des actions retenues dans le PAP et susciter l’implication de toute la population pour la réussite de la mise en œuvre de cet outil de développement.
6. **Les partenaires techniques et financiers, les ONG internationales de développe­ment et autres agences de coopération** :

Ils ont comme tâches principales de :

* Renforcer les capacités matérielles, techniques et financières des structures institutionnelles ;
* Améliorer l’appui au secteur privé pour favoriser un réel développement durable de la Province ;
* Appuyer les activités de certaines ONG dont les actions sont essentiellement celles de l’amélioration du social de la population.

## MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE

Ce **Plan de développement provincial** devra être mis en œuvre, sur les cinq ans, **par** le **Gouvernement Provincial**, sous **le pilotage politique** du **Gouverneur de Province** avec l’appui de **l’Assemblée Provinciale**, **de la Société civile, des services techniques provinciaux** ainsi que **des Partenaires Techniques et Financiers.** Aussi, le Gouvernement provincial devra faire un plaidoyer fort pour bénéficier de manière permanente de **l’intervention du Gouvernement central, dans les matières lui dévolues.**

Après validation de ce Plan au **Conseil des Ministres, l’Assemblée provinciale** devrait à son tour adopter ledit PDP pour faciliter la mise en œuvre et asseoir son caractère contraignant.

Pour l’aspect sectoriel, chaque **Ministre provincial** devra (i) **assurer la gestion du secteur relevant de ses attributions** suivant **les objectifs sectoriels contenus dans ce Plan**, et (ii) **mettre en œuvre les stratégies sectorielles à travers un schéma de mise en œuvre** établi au préalable.

En cohérence avec le **Plan National Stratégique de Développement**, **un comité de pilotage politique (placé sous l’autorité du Gouverneur de province)**, **un comité de pilotage technique (placé sous l’autorité du Ministre provincial du Plan)** et **des commissions interministérielles spécialisées** devraient être mises en place et placées sous la coordination d’un Ministre sectoriel selon la préséance.

**Ces commissions interministérielles spécialisées** devront traiter les différentes questions relatives à **la gouvernance**, **aux secteurs sociaux**, **aux secteurs productifs**, **aux infrastructures** et **à l’environnement,** selon les cas.

Au cours de **la conférence des gouverneurs**, organe habilité pour les échanges d’harmonisation entre le pouvoir central et les provinces, le **Gouvernement provincial** pourra présenter les éventuels ajustements envisagés après la revue à mi-parcours et recevoir de nouvelles orientations provenant du **Président de la République**.

## 

## MÉCANISME DE SUIVI-EVALUATION

La mise en place d’un cadre permanent de suivi-évaluation est indispensable pour la responsabilisation de chaque acteur de développement, car la réussite de ce Plan de développement passe par un suivi-évaluation efficace.

Ce mécanisme prévoit essentiellement deux méthodes, à savoir : La collecte des données et le Reporting.

## 

## Outils de collecte des données

La collecte des informations nécessaires au suivi-évaluation reposera sur quatre outils :

* **Les enquêtes périodiques :** recensements de la population, enquêtes sur les conditions de vie, enquêtes démographiques et de santé, enquêtes de conjoncture.
* **Les statistiques administratives :** Le déve­loppement de celles-ci est essentiel pour assurer une production d’informations dé­taillées dans plusieurs secteurs-clés (**édu­cation, Genre, protection sociale, santé, énergie, transport, …**).
* **Les missions de supervision :** Les ministères provinciaux devraient effectuer annuellement des missions de supervision afin de vérifier l’avancement des programmes et projets.
* **Les réunions périodiques de suivi :** Outre les réunions périodiques de suivi propres aux différents Ministères, **le Ministère Provincial en charge du Plan** devrait veiller à un meilleur fonctionnement du dispositif institutionnel de suivi de la mise en œuvre de ce Plan de développement à travers un calendrier annuel et réaliste.

## 

## Reporting, périodicité et responsabilité

Tableau n°16 : Outil de Reporting

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Périodicité** | **Reporting** | **Responsable** |
| **Mensuelle** | * **Comptes rendus des travaux de groupes sectoriels** | **Groupes sectoriels** |
| **Trimestrielle** | * **Tableaux de bord « sectoriels » (documentation sur la mise en œuvre des actions indiquées dans le PAP)** | **Ministères sectoriels** |
| * **Tableaux de bord provincial (documentation sur la mise en œuvre des actions indiquées dans le PAP)** | **Min. Prov. Plan** |
| * **Tableau de suivi budgétaire par ministère (états d’exécution finan­cière par programme)** | **Min Prov. Plan et Budget** |
| * **Synthèse trimestrielle sur la mise en œuvre du Plan provincial** | **Div. Provinciale du Plan** |
| **Annuelle** | * **Rapports annuels de performance des budgets programmes secto­riels** | **Ministères provin­ciaux** |
| * **Rapport annuel de performance des plans d’actions/Budget pro­gramme provincial** | **Min. Plan et**  **Gouvernement pro­vincial** |
| * **Rapport sur l’utilisation de l’aide extérieure et le suivi sur le partena­riat (cfr. Déclaration de Paris)** | **Min. Plan/ PGAI Pro­vincial** |
| * **Tableau de bord pour le suivi des ODD ; rapport consolidé de mise en œuvre du Plan provincial.** | **OCDD, Div. Prov. Plan** |
| **Rapports supra-an­nuels** | * **Rapport de réalisation des ODD** | **OCDD, Div. Prov. Plan** |
| * **Evaluation du Plan provincial** | **Min. Plan & Div. Pro­vincial/Plan** |

## Facteurs de risques et contraintes

Malgré les nombreux élans de développement, la Province est butée à plusieurs facteurs de risques et contraintes, endogènes et exogènes, ralentissant l’atteinte des objectifs assignés.

Les majeurs facteurs sont les suivants :

1. **La faible appropriation dudit Plan par les élus locaux et le Gouvernement Provincial** :

Généralement, la faible exécution ou la non-exécution des dépenses d'investis­sement affecte significativement l’action du Gouvernement provincial et com­promet l'atteinte des objectifs fixés dans le Plan de développement. C’est ainsi que, pour ce PDP, il sied de mettre un accent sur le portage du Gouvernement Provincial et l’approbation de l’Assemblée Provinciale.

1. **Absence d’organes délibérants et exécu­tifs prévus dans les Entités Territo­riales Décentralisées (ETD)**.

Partout en RDC, les ETD sont, à ce jour, conduites par des Maires, des Bourgmestres, des Chefs de Secteurs et de Chefferies n’émanant pas de la volonté populaire suite à l’absence des élections locales. L’organisation prochaine de ces élections locales serait une opportunité indispensable car, ces organes sont des parties prenantes importantes dans la mise en œuvre du Plan de développement provincial.

Sans la mise en place effective de ces institutions, la bonne gouvernance et la transparence dans la gestion des ETD restera une épine au développement car les populations locales ne s’identifient pas aux animateurs nommés et n’émanant pas de leur volonté.

1. **Retard dans la mise en place de la Fonction publique provinciale.**

Comme dans la majorité des provinces en RDC, la fonction publique provinciale connait une installation lente. L’accélération de la mise en place des différents services s’avère urgente.

1. **L’absence de retenue à la source**.

La retenue à la source des 40% des recettes à caractère national au profit des provinces est un des impératifs pour la mise en œuvre des actions retenues dans le PAP. La rétrocession, irrégulièrement reçue par les autorités provinciales, réduit les capacités financières de la Province.

1. **Situation hors Province.**

Hormis les contraintes internes dans la mise en œuvre, d’autres pourraient provenir de l’extérieur de la Province notamment, l’insécurité en provenance des pays voisins tels que le Soudan du Sud, la République Centrafricaine et l’Ouganda.

**Pour mitiger ces risques, le Gouvernement Provincial devrait :**

* **Renforcer le consensus politique et technique** : Le consensus au  
  moment de l’adoption du PDP devrait s’étendre le long  
  de sa mise en œuvre afin de favoriser une appropriation de la part de tous les acteurs au développement ;
* **Assurer la transparence des informations** : Pour favoriser une excellente appropriation de ce PDP, il est nécessaire que l’information soit partagée régulièrement à travers une stratégie de communication assortie d’un plan de communication approprié efficace ;
* **Mettre en place un partenariat responsable :** Ce partenariat entre les parties prenantes étatiques et non étatiques afin de partager les rôles entre chaque acteur de développement est une recommandation du Guide méthodologique de Planification Provinciale et Locale pour favoriser une meilleure mise en œuvre du PDP.

# **ANNEXES**

1. **Cadre de mise en œuvre du Plan de Développement Provincial : Conseil Provincial de Planification**

**Conférence des Gouverneurs**

**(Présidée par le Président de la République)**

**Comité provincial de pilotage politique**

**(Présidé par le Gouverneur)**

**Comité provincial de pilotage technique**

**(Présidé par le Ministre provincial du Plan)**

**Ministères provinciaux sectoriels**

**Structures provinciales techniques et spécialisées**

Vision et leadership politique

**Niveau 1**. Pilotage politique

Coordination stratégique

**Niveau 2**. Pilotage technique

Coordination technique

**Niveau 3.** Exécution

Mise en œuvre

1. **Cadre institutionnel de suivi évaluation du Plan de Développement Provincial**

**Gouverneur**

**Ministre provincial du Plan**

**Ministre provincial des Finances**

**Cadre de concertation, d’orientation et de suivi du développement durable du Haut-Uele**

**Experts du Gouv. Prov. (Ministères sectoriels et des structures spécialisées**

**Experts des PTFs & de la société civile**

**Ministre provincial du Budget**

# **BIBLIOGRAPHIE**

* + - 1. Dictionnaire Petit Larousse, 1989
      2. Le Dictionnaire de notre temps, éd. Hachette, 1991
      3. Loi de programmation n° n°15/004 du 28 février 2015 détermi­nant les modalités d’installation de nouvelles provinces
      4. Loi N°11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006
      5. Ministère du Plan, Rapport provincial sur l’évaluation de la fragilité en République Démocratique du Congo, Kinshasa, février 2019
      6. Ministère du Plan, Contextualisation et priorisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) de la République Démocratique du Congo : Rapport national, Secrétariat Technique, Kinshasa, septembre 2016 ;
      7. Ministère du Plan : Institut National de la Statistique, Annuaire statistique 2020, Kinshasa, INS, 2021
      8. Ministère du Plan, Plan Quinquennal de Croissance et d’Emploi 2011-2015 de la Province Orientale, 2ème Editions mars 2015
      9. Ministère du Plan, Plan National Stratégique de Développement, 2019-2023, Kinshasa 2020
      10. Ministère du Plan : Institut National de la Statistique, MICS‐Paludisme  2017‐2018, Kinshasa, INS, septembre 2019
      11. Province du Haut-Uélé, Programme d’Actions du Gouvernement provincial, Isiro, mai 2019
      12. DIADIA KOY Hugues-Trésor, Diagnostic sectoriel pour un développement durable : Potentialités, défis et enjeux, Editions Universitaires Européennes, Chisnau en Moldavie, février 2018
      13. Ministère des Affaires étrangères, Rapport national d’évaluation de l’état de mise en œuvre du Programme d’action d’Istanbul en faveur des pays les moins avancés (PMA) pour la décennie 2011-20200 en République Démocratique du Congo, Kinshasa, Décembre 2019
      14. République Démocratique du Congo, Politique Nationale de Protection Sociale (Volume 1), Kinshasa, Décembre 2016
      15. République Démocratique du Congo, Stratégie Nationale de Protection Sociale (Volume 2), Kinshasa, Décembre 2016
      16. République Démocratique du Congo, Guide Méthodologique de Planification Provinciale et Locale, Zongo février 2022
      17. Jean OMASOMBO TSHONDA (sous la direction de), Haut-Uele, trésor touristique, Edition Le Cri, 2011
      18. [www.leganet.cd](http://www.leganet.cd)
      19. [www.journalofficiel.cd](http://www.journalofficiel.cd)
      20. www.caid.cd
      21. Végétation de la RDC : <http://bch-cbd.naturalsciences.be/congodr/cdr-fra/contribution/monographie/chap22.htm>
      22. Rapports d’enquêtes effectués dans les 6 Territoires de la Province du Haut-Uele, Septembre 2023.

# **EQUIPE DE REDACTION**

|  |  |
| --- | --- |
| **PILOTAGE ET COORDINATION** | |
| **Christophe BASEANE NANGAA** | **Gouverneur de Province** |
| **Christian PITANGA MANGANDRO** | **Vice-Gouverneur de Province** |
| **Patrick BEKANENI BOYEKOMBO** | **Ministre provincial du Plan, Budget, Portefeuille, Investissements, Entrepreneuriat, Partenariat Public-Privé, Transport et voies de communication** |
| **Supervision** | |
| **Marie SAY ANDEB** | **Directeur de la Planification Régionale/ Ministère du PLAN** |
| **Hugues-Trésor DIADIA KOY** | **Expert en Planification de développement** |
| **Jean-Fabrice KADIMA** | **Expert en Planification de développement** |
| **Georges OLEMANU LOHALO** | **Expert en Planification de développement** |
| **Comité restreint de rédaction** | |
| **Hugues-Trésor DIADIA KOY** | **Expert en Planification de développement** |
| **Jean-Fabrice KADIMA** | **Expert en Planification de développement** |
| **Georges OLEMAU LOHALO** | **Expert en Planification de développement** |
| **Jérôme BAY KPEZU** | **Assistant Principal du Gouverneur** |
| **Jérôme ASEANI PALIANA** | **Chef de Cabinet du Ministre du Plan et Budget** |
| **Remi BANGBOSO ABONGA** | **Conseiller juridique du Ministre du Plan** |
| **Dieu-Merci MOTOMANE B.** | **Conseiller du Ministre en charge du Plan et Transports** |
| **Janvier NGAMANE** | **Secrétaire du Cabinet du Gouverneur** |
| **Viviane GAMBOLIPAY PHILACTOUS** | **Membre** |
| **Roger MANDINGWE ABWAU** | **Membre** |
| **Jean le Bon ZALANI BALITIKO** | **Membre** |
| **Bruno TETEY NDIAMA** | **Membre** |
| **Jean-Marie MAGO TAKANYATO** | **Membre** |
| **Marie KARUME BODOMA** | **Membre** |
| **Louise BANDINIKAY UNGUO** | **Membre** |
| **Equipe pédagogique de validation** | |
| **Christophe BASEANE NANGAA** | **Gouverneur de Province** |
| **Christian PITANGA MANGANDRO** | **Vice-Gouverneur dur de Province** |
| **Patrick BEKANENI BOYEKOMBO** | **Ministre provincial** |
| **Norbert MANDANA BAMBENONGANA** | **Ministre provincial** |
| **François-Xavier KUBELE NESELE** | **Ministre provincial** |
| **Françoise AZARO KANY** | **Ministre provincial** |
| **Raphaël-Marie MASOKI ATAMBANA** | **Ministre provincial** |
| **Gilbert MANEKOY MANE** | **Ministre provincial** |
| **Françoise SUNGUFUE BATI** | **Ministre provincial** |
| **Héritier ATIBASAYE MUTUPEKE** | **Ministre provincial** |
| **Jacques TASILE BHADRIYO** | **Ministre provincial** |
| **Patrick NGANDA MBOLI** | **Ministre provincial** |
| **Groupes Thématiques** | |
| **Secteur Gouvernance** | |
| **Jean le Bon ZALANI BALITIKO** | **Président** |
| **ANINGI KANGALITE** | **Vice-Président** |
| **Ferdinand BESERE** | **1er rapporteur** |
| **François ABEATSHOKPA** | **2ème rapporteur** |
| **Dieu-Merci MOTOMANE** | **Membre** |
| **Raphaël LISUMA MOMBILI** | **Membre** |
| **BONDO SHABANI** | **Membre** |
| **Jean-Christophe KAMBINDE** | **Membre** |
| **TABASENGE ADELIN** | **Membre** |
| **KENGA MULUMBA** | **Membre** |
| **Anne MAIDA NDIKPALA** | **Membre** |
| **Janvier NGAMANE** | **Membre** |
| **Marie MEPO AKEMANE** | **Enquêtrice et Membre** |
| **ABANAKYELO BANEBWANA** | **Enquêteur et Membre** |
| **Secteurs Sociaux** | |
| **Roger MANDINGWE ABWAU** | **Président** |
| **Louise BANDINIKAY UNGUO** | **Vice-Président** |
| **NGOIE KALOMBO MWANA-BUTE** | **Rapporteur** |
| **André ATAKIYO GBOKANA** | **Membre** |
| **ISSAGA TANGANIKA** | **Membre** |
| **Dieu-Merci ASEMBO** | **Membre** |
| **SOLO SALENIMO** | **Membre** |
| **Edith FINIMONGA NGASONI** | **Membre** |
| **Rose MANGWAMBOA INGOY** | **Membre** |
| **Benoit MOBWALE** | **Membre** |
| **François DANGA ANZIBONDEY** | **Enquêteur et membre** |
| **Edouard EBEANE SENEKOMBO** | **Enquêteur et membre** |
| **Chadrack TABANDITE** | **Membre** |
| **Secteurs Productifs** | |
| **Viviane GAMBOLIPAY PHILACTOUS** | **Présidente** |
| **MUMBERE MUHIMBA OBADI** | **Vice-Président** |
| **Madeleine BAKANENI NGINDA** | **1er rapporteur** |
| **Micheline BASAY BAKYABOTANE** | **2ème rapporteur** |
| **Alexandre NGAMATINO** | **Membre** |
| **Emmanuel LANGI** | **Membre** |
| **David ASSOBE** | **Membre** |
| **Justin MUZEE AGUPIO** | **Membre** |
| **Emile BUDIMO AYELE** | **Membre** |
| **Michel LIETE** | **Membre** |
| **Richard ATATO ABIANDROA** | **Membre** |
| **Charles EDEMA** | **Membre** |
| **David KOUWA TSHILEWO** | **Enquêteur et membre** |
| **Clarisse ANIKO ATABANABANGE** | **Enquêtrice et membre** |
| **Jean-Léon BOMBONAYO** | **Membre** |
| **Secteurs des Infrastructures et Aménagement du Territoire** | |
| **Bruno TETEY NDIAMA** | **Président** |
| **Cécile NATOSIYOGBANE BAPEYA** | **Vice-Président** |
| **Deo BASEKOMBONANE B.** | **Membre** |
| **Trésor EKOBE LIKOKA** | **Membre** |
| **Franck DUABO NDABONGU** | **Membre** |
| **Sylvain LOSEA BOFUGA** | **Membre** |
| **Charles MBAA** | **Membre** |
| **David TSANDI YILA** | **Membre** |
| **Joseph KOLONGO SINGA** | **Membre** |
| **Joël BAZANGA KUPA** | **Membre** |
| **Jean-Claude LIKOSI ATAMBANA** | **Membre** |
| **Méthode GENE BASANO** | **Enquêteur et membre** |
| **Marie-Florence KABIBI G.** | **Enquêtrice et membre** |
| **Arthur KPARAGUME** | **Enquêteur et membre** |
| **Joël MUTILENGE** | **Enquêteur et membre** |
| **Modestine MAFULANADA Y.** | **Membre** |
| **Secteurs Environnement et Développement Durable** | |
| **Jean-Marie MAGO** | **Président** |
| **Maurice MBALI DUABO** | **Vice-Président** |
| **Jacques AKONANGANA A.** | **Rapporteur** |
| **Prince NANGAA** | **Membre** |
| **Bibi BOZANITO** | **Membre** |
| **BUABO MOSABI** | **Membre** |
| **Léon APUMA ASUMANI** | **Membre** |
| **KPALEGBIA MALIO** | **Membre** |
| **Jacques GWE** | **Membre** |
| **ZINDRA SENGI** | **Membre** |
| **Jérôme BAY KPEZU** | **Membre** |
| **KUGINE Emmanuel** | **Membre** |
| **Judicaël TAKUYA** | **Membre** |
| **Casimir BOSAKA AKANGANA** | **Enquêteur et membre** |
| **Jean-Claude KULEWANDO MUTU** | **Enquêteur et membre** |
| **Appui technique** | |
| **Gouvernement provincial** | |
| **Infographie et mise en forme** | |
| **Issa UTSHUKUNDA OKITA-NKOY et Derrick Emmanuel EPAPA TOTOYA** | |
| **Photos** | |
| **Cellule de Communication du Gouverneur de Province** | |

